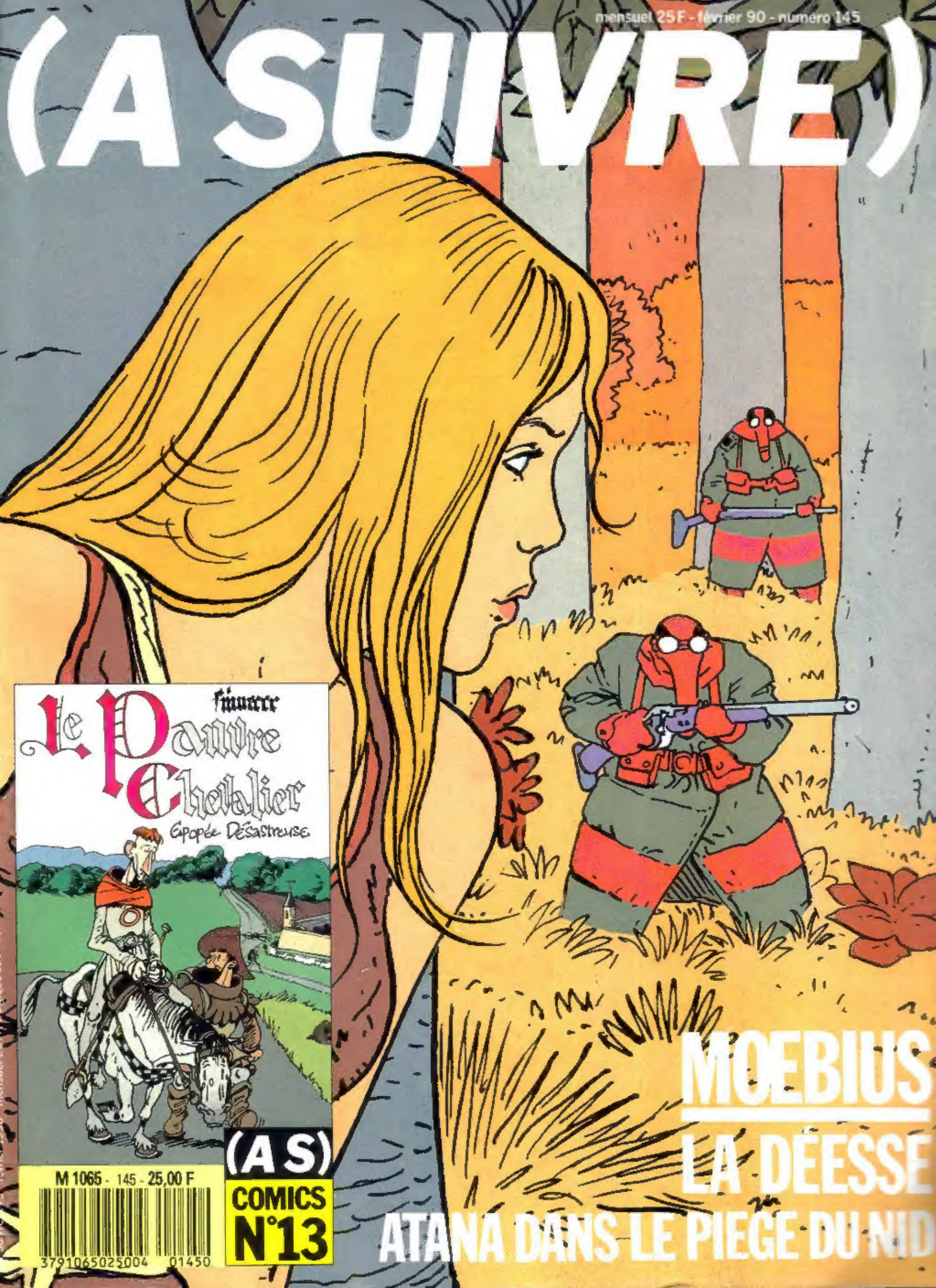
mensuel 25 F - février 90 - numéro 145

(A SUIVRE)



la bande dessinée sous toutes ses latitudes
CHARYN–BOUCQ
BOUCHE DU DIABLE
casterman
Après le succès de *La femme du magicien*, le duo Charyn - Boucq se reforme autour d'une diabolique affaire d'espionnage soviéto-américain.
Bouche du diable / Charyn - Boucq
128 pages / 99 F
SOKAL
La Cadillac blanche
casterman
Canardo vient de s'acheter une superbe Cadillac blanche. Une véritable occasion qui le conduit vers de nouvelles enquêtes, au milieu des terroristes et des guérilleros de tout poil.
La Cadillac blanche / Sokal
48 pages / 43F
JEAN TEULÉ
GENS D'AILLEURS
casterman
Investigateur solitaire des causes méconnues, Jean Teulé part à la découverte des gens pas tout à fait comme les autres. Une série de portraits au ton mordant, tirés dans des contrées étranges.
Gens d'ailleurs / Teulé
84 pages / 65 F
casterman
photo : fotogram stone

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

Janvier c'est, chaque année, le mois de la rentrée des classes de la bande dessinée. Au traditionnel Salon d'Angoulême – premier de l'année et toutes catégories –, les éditeurs présentent le meilleur de leur production et les organisateurs de surprenantes expositions. (A SUIVRE) n'est pas en reste. Pour ce numéro, nous avons affûté les meilleurs crayons de quelques-unes de nos stars. Un démarrage 1990 grand style, sur les chapeaux de roues, en pole position ! Au programme, un grand retour : la suite du *Monde d'Edéna* de Moebius. Une grande nouveauté : l'innocente héroïne de Warnauts et Raives. Et une grande surprise : l'étonnant comics de F'Murr.

5 MOEBIUS
Le monde d'Edéna
LA DEESSE
Chapitre 1: Une drôle de Hors-nid
Après *Les jardins d'Edéna,* paru dans (AS) en 1989, revoici Atan et Stell dans le troisième volet du cycle du Monde d'Edéna. Cinq nouveaux épisodes à découvrir.

26 MUSIQUES

28 INFOS

29 Sylvain VICTOR
PIANO VOLE

ANGOULEME 17
Schuiten - Peeters
37 Le Musée des ombres
Une pierre de plus aux Cités obscures : *Le Musée des ombres.* La grande exposition d'Angoulême 1990 a été mise en scène par Schuiten et Peeters.

58 De l'Alfred à l'Alph'art
Pas de bon salon, pas de convention de la BD, sans une officielle remise des prix, apothéose des festivités. Mais quels vains hochets pour la gloire offre-t-on à nos vaillants lauréats ?

66 Ted Benoît plafond compris
A Angoulême, Ted Benoît a investi un des récents points de rencontre des jeunes Angoumoisins : le Quick Burger de la place de l'Hôtel-de-Ville. A contempler en rentrant du Salon.

40 BOUCQ
ZAPPING ASCENSIONNEL

43 WARNAUTS – RAIVES
L'INNOCENTE
Chapitre 1 : Ordensburg de Vogelsang
Le Reich s'écroule. Dans le Berlin de l'après-guerre, une adolescente essaie de devenir adulte. Un destin en cinq époques.

61 GELUCK
Qu'est-ce que c'est poilant de mettre les mots à l'envers ! Alors... Snoir nu uep !

64 EXPOS

67 REBENA - CHAUFOUR
L'AMERTUME DU CHOCOLAT
William

79 Anne BALTUS
SCHUITEN - PEETERS
DOLORES
Chapitre 3 : Des incidents sans gravité

96 LIVRES

(AS) COMICS N° 13

F'MURR
LE PAUVRE CHEVALIER
Première partie : Epopée désastreuse
Un grand récit picaresque : les aventures d'un chevalier à la triste figure. L'humour en deux livraisons.

N° 145 Mensuel · Février 1990 © Casterman

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris · Tél. : 45 44 59 32 ● Directeur de la rédaction : Jean Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction : Catherine Alboni ● Maquettiste : Jean Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) · Didier Platteau (directeur délégué) · Louis Gérard · Jean Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 · 66, rue Bonaparte, 75006 Paris · Tél. : 43 25 20 05, Télex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général** : Didier PLATTEAU · Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo · Belgique : André Gérin · Suisse : Marlène Zufferey ● Service des ventes : Promevente · Michel Iatca · 24, bd Poissonnière, 75009 Paris · Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 65009 Paris · Tél. : 40 26 51 26 · Directeur de la publicité : Jean-François Devins ● Diffusion France : N.M.P.P. · Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai · Tél. : (069) 25 42 59 · Télex : CASBEB 57328 · Diffusion Pays Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11 113, 1011 PZ Amsterdam · Tél. : 20 241 346 · Diffusion Canada : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180 3840 ● N° d'impression 2045 · Dépôt légal Février 1990 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : ARJ Type ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément, comics encarté au centre et numéroté de 1 à 32.

ABONNEZ-VOUS ET RÉALISEZ UNE ÉCONOMIE DE 30%*

SOIT 215 F AU LIEU DE 260 F POUR LA FRANCE ET LE BENELUX ET 255 F POUR LES AUTRES PAYS.

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CARTE DU CLUB (A SUIVRE) ET VOTRE CADEAU DE BIENVENUE: UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE BENOÎT SOKAL,
numéroté et signé.
Retrouvez Canardo grâce à cette "litho" exécutée d'après *la cadillac blanche* format 540 x 320 mm.

SI VOUS ÊTES DÉJÀ ABONNÉ À (A SUIVRE) VOUS POUVEZ PROFITER DE CETTE OFFRE ET VOTRE ABONNEMENT SERA PROLONGÉ D'AUTANT.

☐ **OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE RECEVRAI AUTOMATIQUEMENT MA CARTE DU CLUB. JE JOINS MON REGLEMENT À MA DEMANDE.**

a) Pour la France et le Benelux : ☐ par chèque ☐ 1 an 215 F

b) Pour les autres pays : ☐ par chèque ☐ 1 an 255 F

☐ par virement international CCP N° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

☐ je m'abonne,
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence :

A compléter et à retourner à :

- Pour la France, Benelux et autre pays : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- pour le Canada et les U.S.A. : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Tél. : Signature :

MOEBIUS

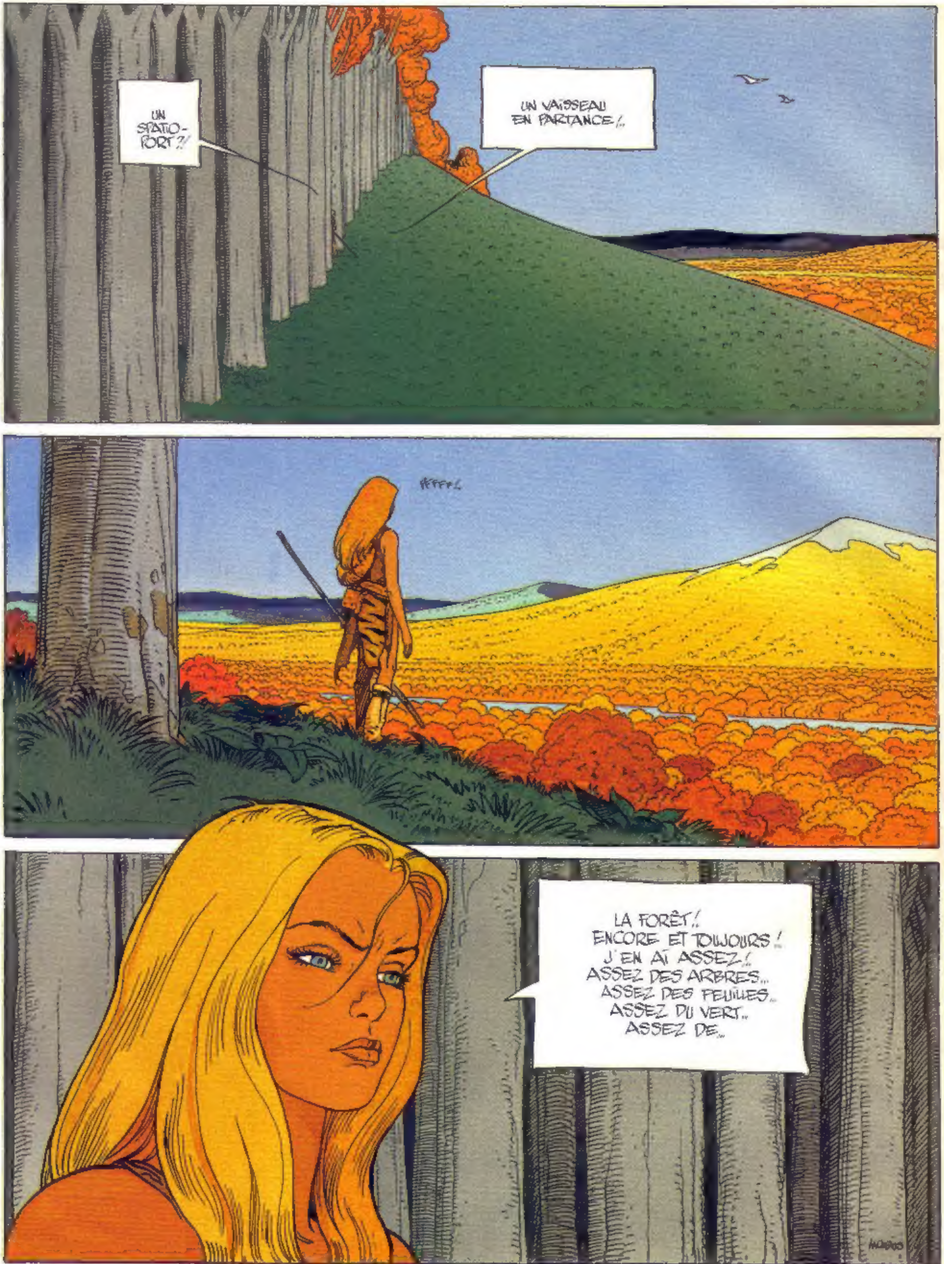
LE MONDE D'EDENA

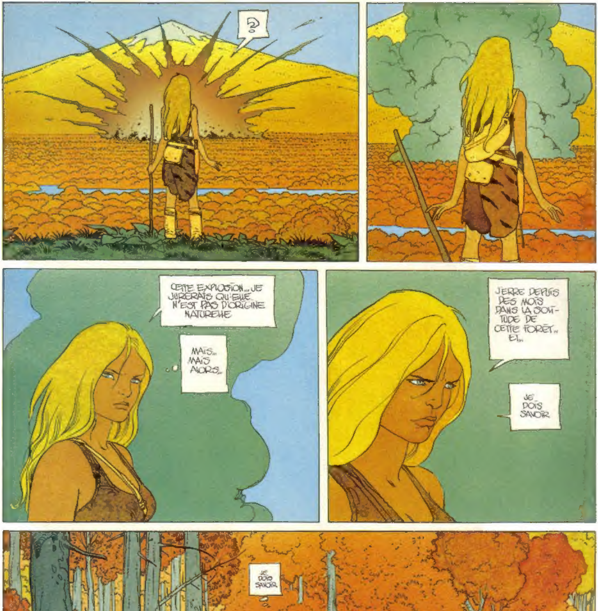
Piégés sur "Boule de billard", la planète stérile, avec des spécimens de toutes les races pensantes de la galaxie, Stell et Atan parviennent à s'évader grâce à une mystérieuse pyramide à destination d'Edena, la planète mythique. Mais lorsqu'ils s'éveillent, c'est pour se retrouver livrés à eux-mêmes dans un immense jardin apparemment désertique.

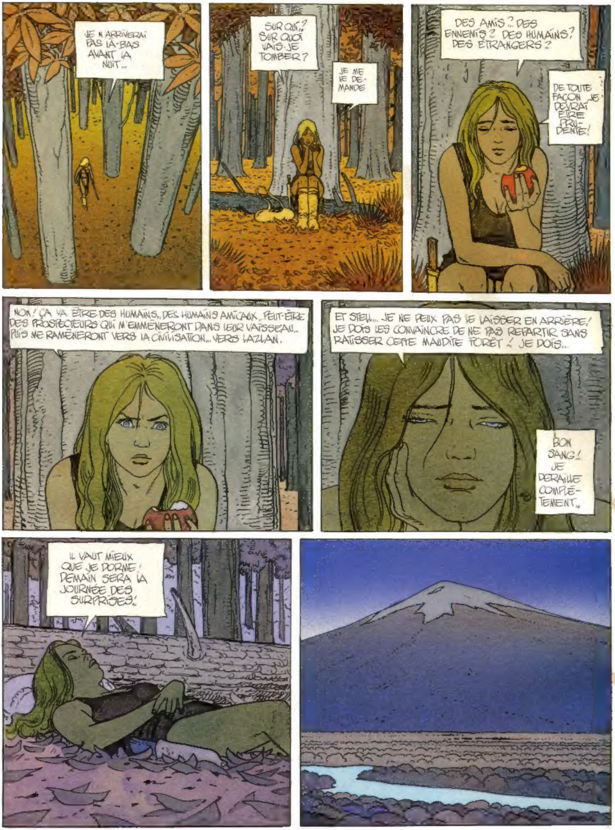
Le changement d'environnement les transforme peu à peu, révélant notamment des caractères sexuels auparavant gommés par les substances inhibitrices contenues dans la nourriture synthétique réservée aux astronautes.

Ce retour des pulsions naturelles provoque un conflit entre les deux amis, suivi d'une rupture puis d'une séparation. L'autre conséquence notable de leur adaptation à Edena sera l'irruption dans leur conscience du monde mystérieux des rêves.

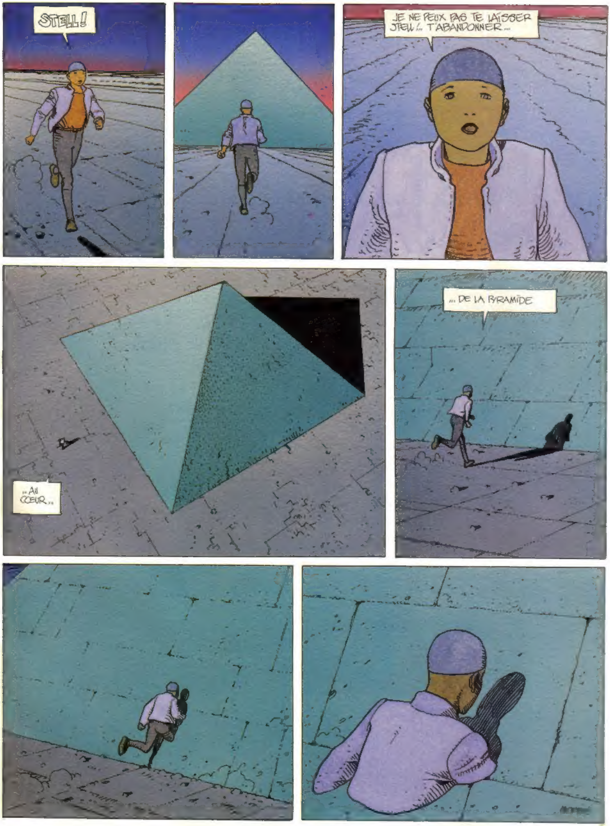
Nous retrouvons Atan, maintenant "Atana" seule dans l'interminable forêt édénique.


UN SPATIO-PORT ?!
UN VAISSEAU EN PARTANCE !..
LA FORÊT !. ENCORE ET TOUJOURS ! J'EN AI ASSEZ !. ASSEZ DES ARBRES... ASSEZ DES FEUILLES... ASSEZ DU VERT... ASSEZ DE...

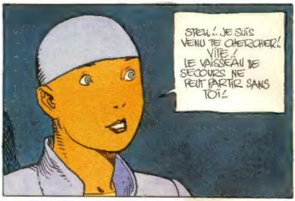

?
CETTE EXPLOSION... JE JURERAIS QU'ELLE N'EST PAS D'ORIGINE NATURELLE
MAIS... MAIS ALORS...
J'ERRE DEPUIS DES MOIS DANS LA SOLITUDE DE CETTE FORÊT... ET...
JE DOIS SAVOIR
JE DOIS SAVOIR



JE N'ARRIVERAI PAS LÀ-BAS AVANT LA NUIT...
SUR QUI? SUR QUOI VAIS-JE TOMBER?
JE ME LE DEMANDE
DES AMIS? DES ENNEMIS? DES HUMAINS? DES ÉTRANGERS?
DE TOUTE FAÇON JE DEVRAI ÊTRE PRUDENTE!
NON! ÇA VA ÊTRE DES HUMAINS... DES HUMAINS AMICAUX... PEUT-ÊTRE DES PROSPECTEURS QUI M'EMMÈNERONT DANS LEUR VAISSEAU... PUIS ME RAMÈNERONT VERS LA CIVILISATION... VERS LAZLAN.
ET STELL... JE NE PEUX PAS LE LAISSER EN ARRIÈRE! JE DOIS LES CONVAINCRE DE NE PAS REPARTIR SANS RATISSER CETTE MAUDITE FORÊT! JE DOIS...
BON SANG! JE DÉRAILLE COMPLÈTEMENT...
IL VAUT MIEUX QUE JE DORME! DEMAIN SERA LA JOURNÉE DES SURPRISES!

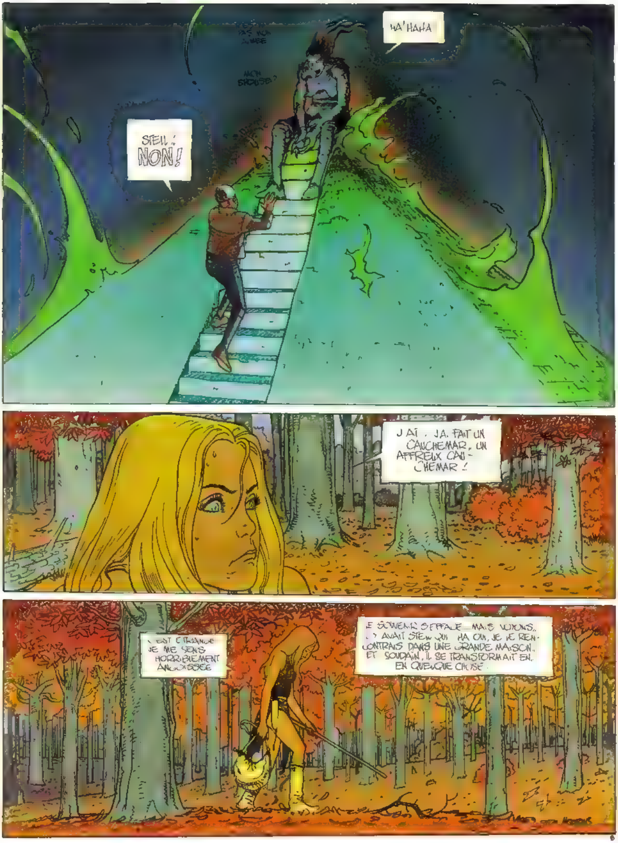

STELL !
JE NE PEUX PAS TE LAISSER
STELL !... T'ABANDONNER...
...AU CŒUR...
... DE LA PYRAMIDE

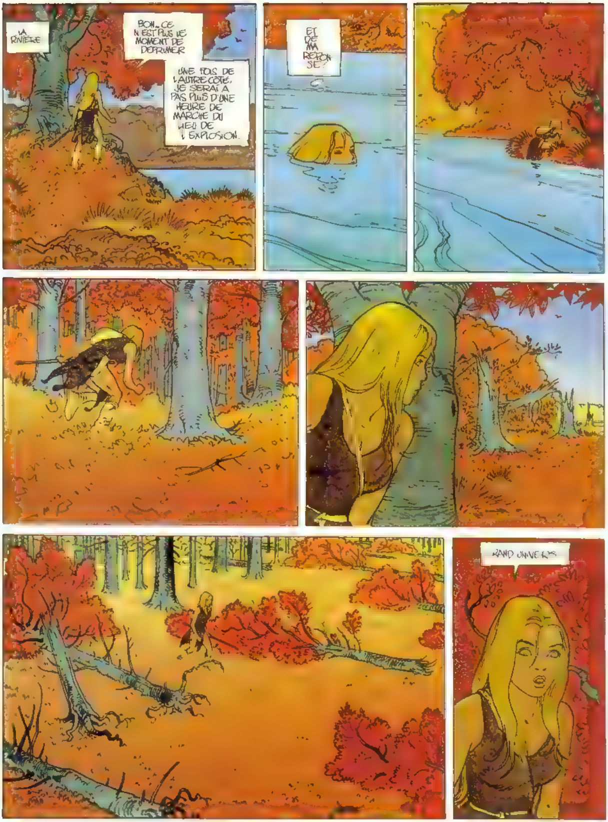
JE SAVAIS QUE JE TE TROUVERAIS LÀ !..

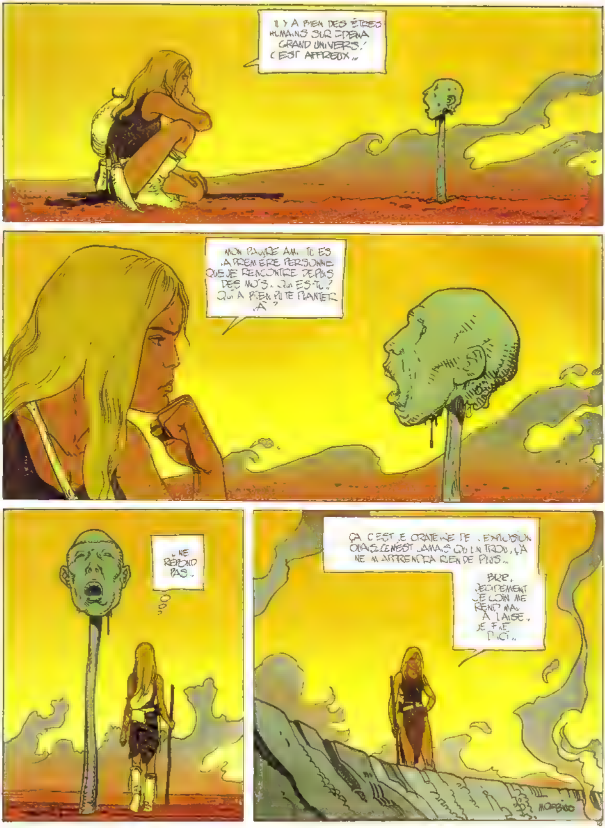

STEW !.. JE SUIS VENU TE CHERCHER !.. VITE ! LE VAISSEAU DE SECOURS NE PEUT PARTIR SANS TOI !..

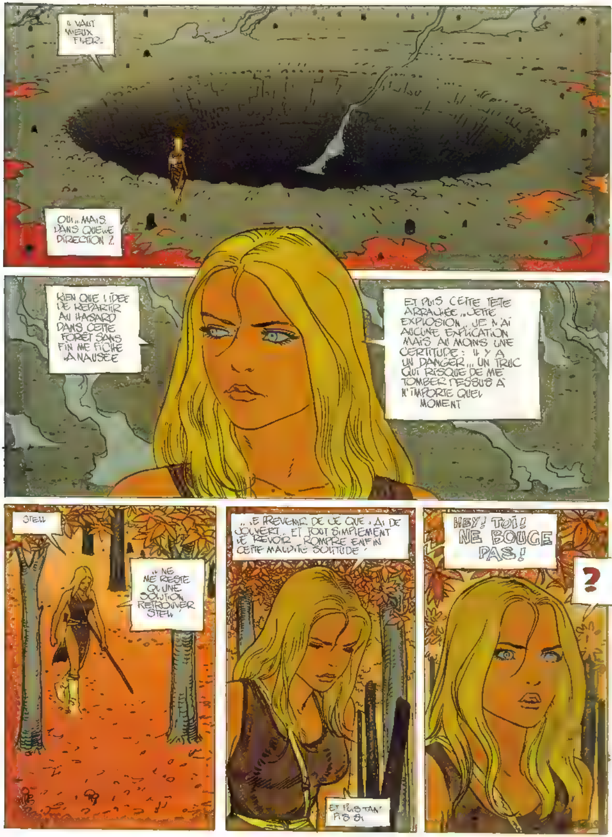
DESCENDS ! VIENS !..
NON !.. TOI, MONTE... TU VERRAS !.. D'ICI ON CONTRÔLE TOUT PARFAITEMENT

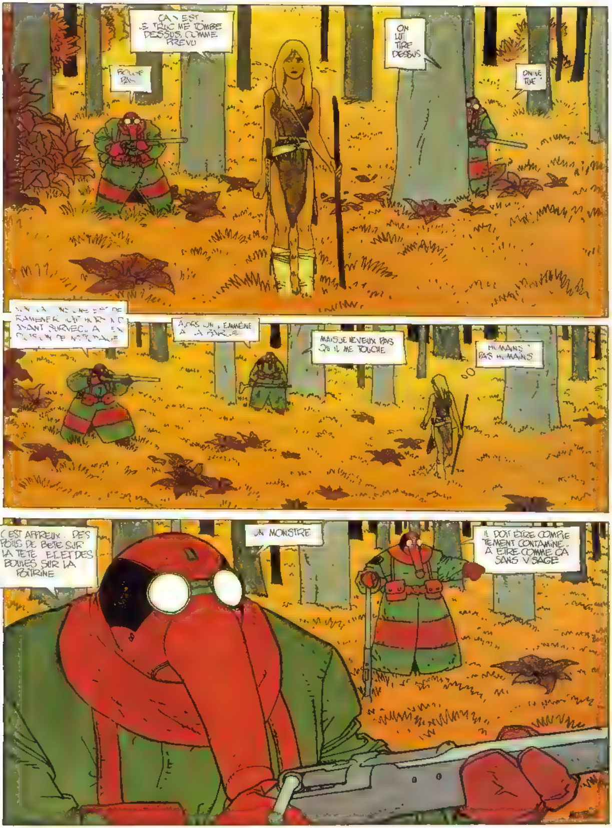
IL Y A LARGEMENT DE LA PLACE POUR DEUX.
MONTE VIENS ET NOUS POURRONS
CÉLÉBRER LES NOCES
CÉLÉBRER LES NOCES?.. JE NE COMPRENDS PAS.. DE QUELLES NOCES PARLES TU?
HAA!.. TU NE DEVINES PAS..
C'EST POURTANT BIEN MOI QUE TU VEUX.
NON..

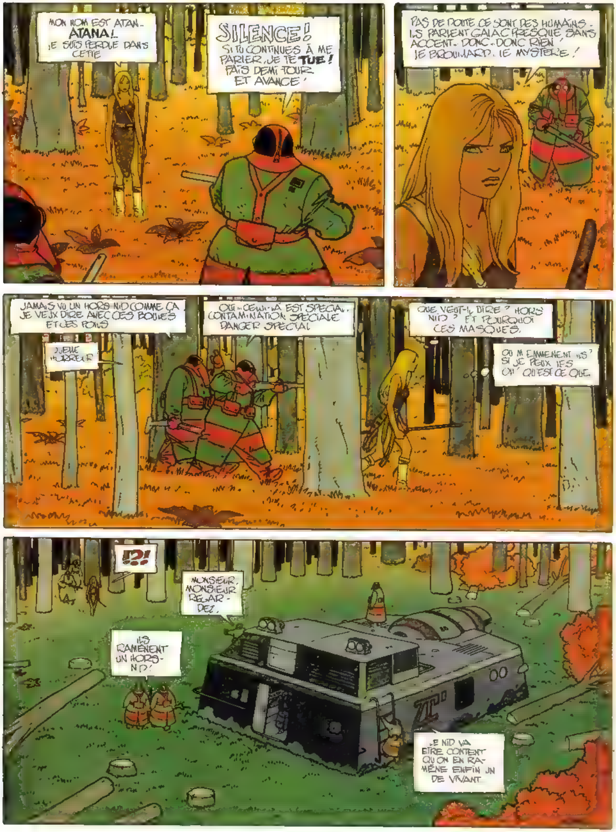

HA'HAHA
STEIL ! NON !
J'AI... J'AI FAIT UN CAUCHEMAR. UN AFFREUX CAU-CHEMAR !
EST ÉTRANGE JE ME SENS HORRIBLEMENT ANGOISSÉE
E SOUVENIR S'EFFACE... MAIS VOYONS..
Y AVAIT STEW QUI... HA OUI, JE LE REN-
CONTRAIS DANS UNE GRANDE MAISON.
ET SOUDAIN, IL SE TRANSFORMAIT EN..
EN QUELQUE CHOSE.


LA RIVIÈRE
BON... CE N'EST PLUS LE MOMENT DE DÉPRIMER
UNE FOIS DE L'AUTRE CÔTÉ, JE SERAI À PAS PLUS D'UNE HEURE DE MARCHE DU LIEU DE L'EXPLOSION.
ET DE MA RÉPONSE ?


IL Y A BIEN DES ÊTRES HUMAINS SUR EDENA GRAND UNIVERS ! C'EST AFFREUX...
MON PAUVRE AMI, TU ES LA PREMIÈRE PERSONNE QUE JE RENCONTRE DEPUIS DES MOIS... QUI ES-TU ? QUI A BIEN PU TE PLANTER LÀ ?
IL NE RÉPOND PAS.
ÇA C'EST LE CRATÈRE DE L'EXPLOSION... OUAIS... CE N'EST JAMAIS QU'UN TROU, ÇA NE M'APPRENDRA RIEN DE PLUS...
BREF, DÉCIDÉMENT LE COIN ME REND MAL À L'AISE. JE FILE D'ICI...
MOEBIUS

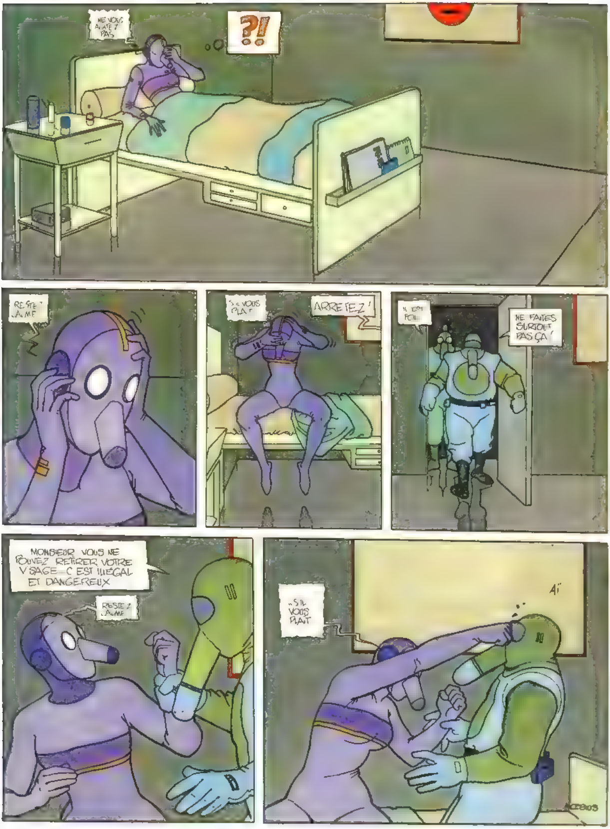

IL VAUT MIEUX FILER.
OUI.. MAIS DANS QUELLE DIRECTION ?
BIEN QUE L'IDÉE DE REPARTIR AU HASARD DANS CETTE FORÊT SANS FIN ME FICHE LA NAUSÉE
ET PUIS CETTE TÊTE ARRACHÉE.. CETTE EXPLOSION.. JE N'AI AUCUNE EXPLICATION MAIS AU MOINS UNE CERTITUDE : IL Y A UN DANGER... UN TRUC QUI RISQUE DE ME TOMBER DESSUS À N'IMPORTE QUEL MOMENT
STELL
.. NE ME RESTE QU'UNE SOLUTION RETROUVER STELL
.. LE PRÉVENIR DE CE QUE J'AI DÉCOUVERT.. ET TOUT SIMPLEMENT LE REVOIR.. ROMPRE ENFIN CETTE MAUDITE SOLITUDE !
ET PUIS TANT PIS SI...
HEY ! TOI ! NE BOUGE PAS !
?

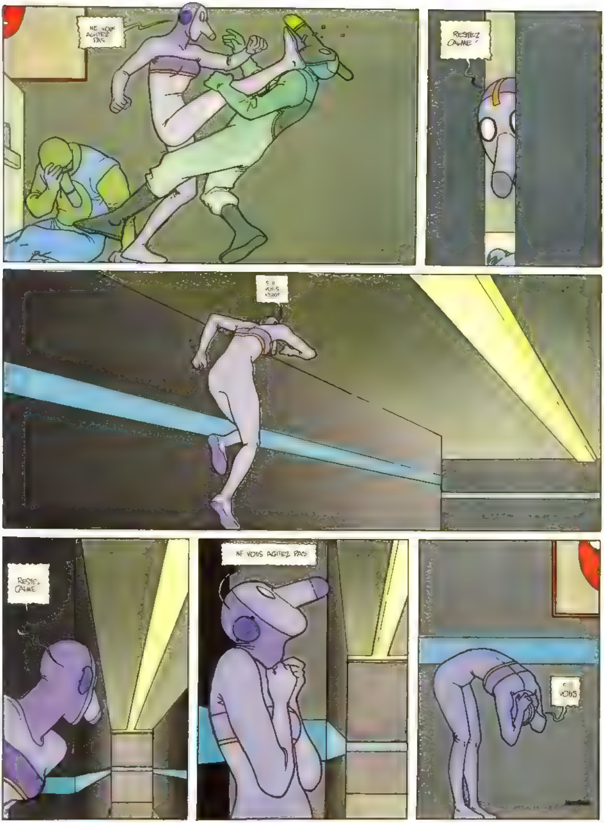

ÇA Y EST. LE TRUC ME TOMBE DESSUS COMME PREVU
BOUGE PAS
ON LUI TIRE DESSUS
ON LE TUE
ALORS ON L'EMMÈNE À LA BARGE
MAIS JE NE VEUX PAS QU'IL ME TOUCHE
HUMAINS PAS HUMAINS
C'EST AFFREUX. DES POILS DE BÊTE SUR LA TÊTE ET ET DES BOULES SUR LA POITRINE
UN MONSTRE
IL DOIT ÊTRE COMPLÈTEMENT CONTAMINÉ À ÊTRE COMME ÇA SANS VISAGE

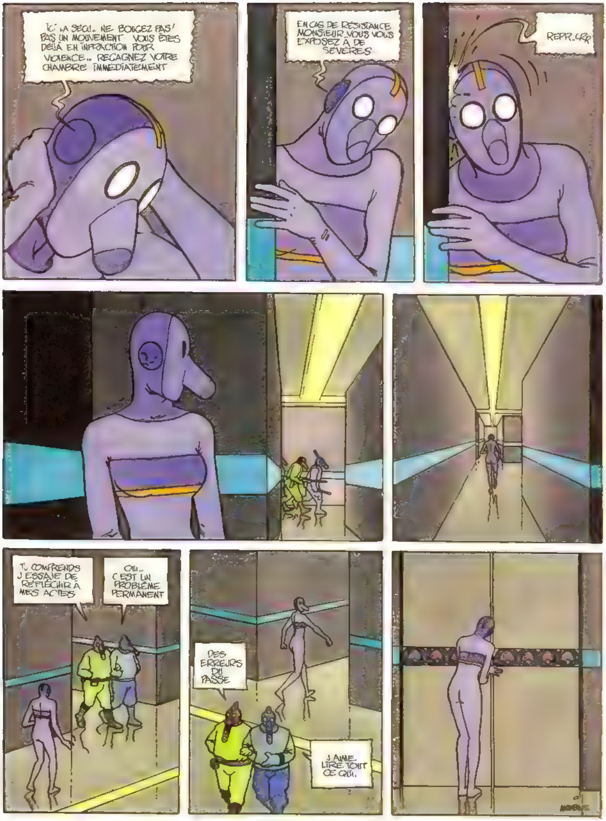

MON NOM EST ATAN... ATANA!... JE SUIS PERDUE DANS CETTE
SILENCE! SI TU CONTINUES À ME PARLER, JE TE TUE! FAIS DEMI-TOUR ET AVANCE!
PAS DE DOUTE CE SONT DES HUMAINS... ILS PARLENT GALAC PRESQUE SANS ACCENT... DONC... DONC RIEN, JE BROUILLARD... LE MYSTÈRE!
JAMAIS VU UN HORS-NID COMME ÇA JE VEUX DIRE AVEC CES BOULES ET CES POILS
QUELLE HORREUR
OUI... CELUI-LÀ EST SPÉCIAL... CONTAMINATION SPÉCIALE DANGER SPÉCIAL
QUE VEUT-IL DIRE? HORS NID? ET POURQUOI CES MASQUES.
OÙ M'EMMÈNENT-ILS? SI JE PEUX LES... OH! QU'EST-CE QUE...
!?!
MONSIEUR, MONSIEUR REGARDEZ!
ILS RAMÈNENT UN HORS-NID!
LE NID VA ÊTRE CONTENT QU'ON EN RAMÈNE ENFIN UN DE VIVANT

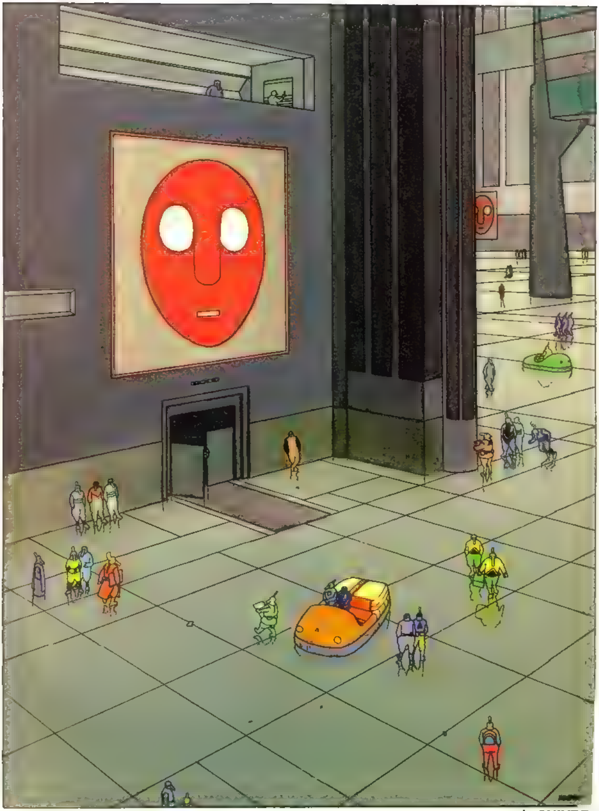
AVANCE HORS-NID! NE RESTE PAS PLANTE !
...
ON DIRAIT QU'IL N'A JAMAIS VU UNE BARGE ANTI-G ! ALLEZ, BOUGE!
POUSSE-LE! FLANQUE-LUI UN BON COUP DE CROSSE
?
QUE SE PASSE-T-IL ?
QUEL DRÔLE DE HORS-NID. MOITIÉ HUMAIN MOITIÉ ANIMAL
IL FAUT LE SUPPRIMER
TOM
JE L'AI TUÉ ?
NON. REGARDE. IL RESPIRE
INCROYABLE CES POILS SUR LA TÊTE! ET PAS LA MOINDRE PROTECTION CONTRE LA MALADIE DU NEZ
MONSIEUR. RAMENEZ UNE BÂCHE ANTI-CONTAMINATION
OUI MONSIEUR
MOI JE L'AURAIS PLUTÔT TUÉ

FEMME HUMAINE TU N'ES RIEN
QUI ES-TU ? QUE ME VEUX-TU ?
IL S'AGITE, MONSIEUR !
IL VA CRAQUER LA BÂCHE ! ATTENTION !
AAH.. IL M'A TOUCHÉ !
MONSIEUR ! JE LE TUE ?!
MAIS NON ! CONTENTEZ-VOUS DE RENFORCER SES LIENS !


NE VOUS AIMEZ PAS
?!
RESTEZ CALME
S'IL VOUS PLAIT
ARRETEZ !
IL EST FOU
NE FAITES SURTOUT PAS ÇA !
MONSIEUR VOUS NE POUVEZ RETIRER VOTRE VISAGE. C'EST ILLÉGAL ET DANGEREUX
RESTEZ CALME
S'IL VOUS PLAIT
AÏ


NE VOUS AGITEZ PAS
RESTEZ CALME !
S'IL VOUS
RESTEZ CALME
NE VOUS AGITEZ PAS
VOUS

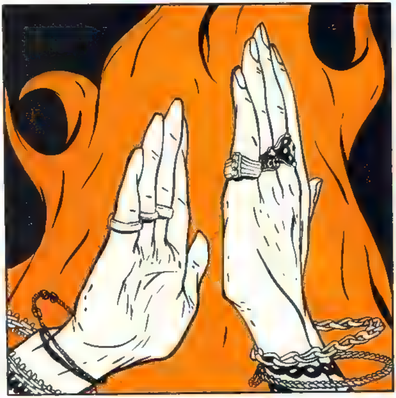

ICI LA SÉCU.. NE BOUGEZ PAS! PAS UN MOUVEMENT. VOUS ÊTES DÉJÀ EN INFRACTION POUR VIOLENCE.. REGAGNEZ VOTRE CHAMBRE IMMÉDIATEMENT
EN CAS DE RÉSISTANCE MONSIEUR VOUS VOUS EXPOSEZ À DE SÉVÈRES
REPR..
TU COMPRENDS J'ESSAIE DE RÉFLÉCHIR À MES ACTES
OUI.. C'EST UN PROBLÈME PERMANENT
DES ERREURS DU PASSÉ
J'AIME LIRE TOUT CE QUI.
MOEBIUS



(A SUIVRE)

Peter Stuyvesant Travel...
PETER
STUYVESANT
TRAVEL
... découvrez le monde !
Pour nos destinations appelez (1) 47.30.38.38

MUSIQUES A SUIVRE



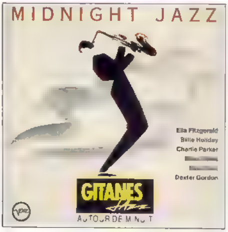
CAMARON
SOY GITANO
PHILIPS

Camaron de la Isla, valeur sûre du cante flamenco, interprète de Federico Garcia Lorca, s'est adjoint ici les services d'un orchestre philharmonique royal dégoulinant de violons dont on se serait bien passé. Heureusement, toutes les chansons n'ont pas subi ce sort et l'ensemble garde néanmoins une belle vigueur qui met le feu au sang. Si cet album semble un peu dénaturé, il donne envie d'en savoir plus sur cette voix du flamenco moderne.
SYLVAIN VICTOR

BB DOC
JAZZ
ISLAND

Du rock fidèle à la tradition de la chanson des rues. Un humour au vitriol, un bon goût "schlinguesque". Sapu, Drunk, Lolo et Xa poussent la goualante et font danser les pounks, les Skunks, les accros à la Kro, sur un rythme d'enfer. Tendres et saignants, la préfecture est sur les dents!
GOLO

MUSIQUES A SUIVRE



MIDNIGHT JAZZ COMPILATION

VERVE

Rien que des ballades des années 50/60, ce que les grands noms ont enregistré de plus feutré, de plus soft. Tradition du fond sonore qui s'entend vers une heure du matin. Comme dans toute compilation, il y a des voisinages étonnants. Entre autres Michel Legrand à côté de Billie Holiday. Un paquet de gitanes loin du jazz dans tous ses états, celui de Mingus, Coltrane, Don Cherry et les autres. Parfois lénifiant !

LOUIS JOOS

LENNY KRAVITZ LET LOVE RULE

VIRGIN

Au travers des "hallus" grippales m'est arrivé, brut de coffrage, le premier épisode des aventures sonores de l'homme à la narine percée. Un bon gros disque bien appétissant, bourré d'influences sixties et bricolé tout seul *at home* par un jeune Ricain touche-à-tout et sans complexes... Cet onanisme musical sonne comme "autrefois" et est situé aux antipodes de toute la quincaillerie synthétique actuelle ! Et déjà certains prédisent qu'en 90 il sera Lenny public n° 1...

SOLE

Nicolas FINET, Claudine LEGARDINIER

Plus de 50 000 lettres, plis, missives, billets... Toute sa vie durant, Hergé s'est comporté en épistolier appliqué entretenant avec une foule de gens, proches ou totalement inconnus, une volumineuse correspondance. Edith Allaert et Jacques Bertin sont allés puiser, dans ces archives restées inédites matière à un recueil de morceaux choisis : lettres à Tchang, à Paul Cuvelier, à Gabriel Matzneff : une autre facette de la personnalité du créateur de Tintin. Le tout s'intitule tout simplement, *Hergé, correspondance*, c'est aux Editions Duculot.

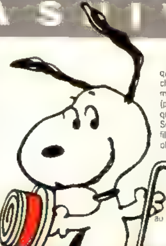
Chic : le Grand Prix national des Arts graphiques cuvée 89 (le lauréat de l'an dernier était Hugo Pratt) a été attribué à Bernard Willem Holtrop, autrement dit Willem, le chroniqueur-dessinateur incisif des pages de *Libé*. Décerné par le Ministère de la Culture, ce prix récompense une œuvre qui a "particulièrement marqué la vie culturelle de la France" et qu'est-ce que vous dites de ça ?

Il n'y peut rien, c'est plus fort que lui : Ferrandez, qui est tombé dans le jazz tout petit, prend un plaisir fou à dessiner ses musiciens favoris, et ça se voit. Son dernier cri du cœur, *Blues*, un porte-folio en huit images paru chez Art Moderne. Chacune d'entre elles saisit un instant de la vie d'un jazzman – Parker, Mingus, Monk... –, avec en contrepoint un court texte de Patrick Raynal, le rapporteur de ces "histoires en bleu". Limpide et touchant.

Artqion, ce collectif graphique gentiment allumé de Toulouse, nous remet le couvert. Sa nouvelle livraison s'intitule *Tartares*, un recueil d'images "spécial cannibalisme" joliment imprimé sur papier kraft. Pour nous mettre l'eau à la bouche, les créations d'une quarantaine d'illustrateurs et graphistes, parmi lesquels Malingrey, Bruno Richard, Captain Cavern, Lulu Larsen, Pat'Ano, bref tous les habitués de ce genre de facéties. On se procure *Tartares* (25 F + 5,60 F de port) en écrivant à Artqion, 33, rue Raymond-IV, 31000 Toulouse.

Ça se regarde, ça se touche, ça se manipule, c'est un luxueux recueil grand format de six images de Joost Swarte, avec, pour faire bonne mesure, une couverture en bois véritable. Un peu encombrant peut-être, mais tellement chic sur le coin d'une "coffee-table". Sobre et de bon goût, si, ce porte-folio s'appelle *Articulado*, c'est une réalisation des espagnols de "La Ultima Edicion". En librairie.

Grand et bien mis de sa personne, un calendrier illustré pour l'année qui commence, avec entre autres des images signées Claude Lapointe, Nicolas Wintz, Patrick Deubelbeiss ou Jame's Prunier. Moins complet que ceux des Postes, sans doute, mais franchement plus rare : 1 200 exemplaires seulement. On l'obtient pour 99 F en écrivant à Christian Maucler, 17, rue de l'Arc-en-Ciel, 67000 Strasbourg.



Snoopy a 40 ans. Un anniversaire que le musée des Arts décoratifs a choisi de fêter avec une expo exclusivement consacrée au chien mégalo (publié par quelques 200 quotidiens, quand même...) créé par Charles Schultz. Au menu : des originaux, des films télé américains, des jouets et des objets inspirés par Snoopy et, pivot de l'expo, une galerie consacrée à la mode : le personnage vedette des Peanuts habillé par 150 créateurs et couturiers du monde entier. Du beau linge, forcément. Du 24 janvier au 22 avril, Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris.

Teulé à Angoulême

Il y avait Tintin au Congo, il y a Teulé à Angoulême. Et que fait Teulé à Angoulême ? Il expose ses originaux. Si l'expression est de mise chaque fois qu'un dessinateur plante un clou sur une cimaise, c'est avec Teulé qu'elle prend tout son sel. Dûment flanqué de l'élite de ses *Gens d'ailleurs*, Monique et ses coquillages, la momie de Cléopâtre, la famille Bègue-Gentil et la jambe de Rimbaud, Teulé-reporter fait le plein d'individus dont le caractère d'originalité est un pur euphémisme.
Du fait même de l'originalité des originaux, une expo Teulé ne saurait consister en alignements de planches bien droites seulement destinés à un parterre de doctes visiteurs scrutant d'un œil noir l'art du cadrage et les séquences du récit. Aussi, pour l'ambiance Teulé a-t-il prévu le concours actif d'un guide plus original que ses originaux : Happy Mike (voir *Gens de France*) bardé de son sac à dos, son duvet, son paquet de madeleines et sa passion pure pour la bande dessinée.
Enfin, pour que la planète Teulé tourne rond, un programme vidéo distillera une moisson d'excentriques, ceux de l'*Assiette anglaise*, qu'il eût été dommage d'exclure de la fête. Quand aux trois coups frappés au soir du vernissage, ils résonneront du bruit mat de la marmite à fondue près de laquelle officiera le "fondu de la fondue" : Stéphane Mermod-Anselme, homme qui fume des joints au fromage et organise des fondues dans le TGV... Un "happening" qui devrait donner le ton de la manifestation...

C.L.

Du 23 au 29 janvier 1990. A la librairie-restaurant "Sur les quais", 24, rue de la Cloche Verte, Angoulême.

SYLVAIN VICTOR

PIANO VOLE

VOUS NE M'AVIEZ JAMAIS PARLÉ DE VOUS AVANT !..
NON, JE REGARDAIS VOS MAINS ...
AVEZ-VOUS DÉJÀ FAIT TOURNER DES TABLES ?
ON A ESSAYÉ AVEC DES COPAINS MAIS ÇA N'A PAS MARCHÉ... C'EST DES HISTOIRES, J'Y CROIS PAS AUX TABLES TOURNANTES !
MAIS VOUS REGARDEZ MA MAIN...
JE NE VOIS PAS LE RAPPORT !
IMAGINEZ UN PIANO DEMI QUEUE D'ENVIRON TROIS CENTS KILOS !..
JAMAIS ON LE FERA TOURNER CE PIANO !
ESSAYONS !

CE SOIR LÀ NOUS FÊTIONS MON PREMIER CONCERT !
DÉJÀ LES TABLES TOURNANTES, MOI J'Y CROIS PAS, ALORS LES PIANOS !...
ET BIEN PAULE, TU N'AS QU'À RESTER À CÔTÉ !...
NOUS AVONS TENDU NOS MAINS SUR LE PIANO... PROGRESSIVEMENT JE ME SUIS SENTI PÉNÉTRER LA MATIÈRE !...
ÇA BOUGE !
ESPRIT... ES-TU LÀ ?...
ATTENDEZ-MOI !

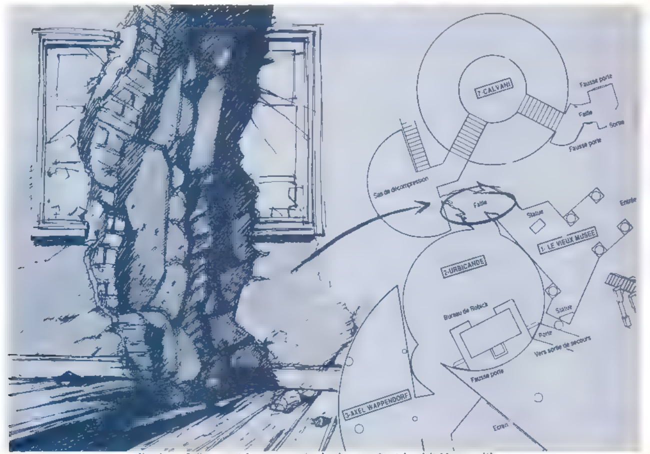
L'ESPRIT ÉTAIT LÀ, IL JOUAIT DES ACCORDS, IL VOULAIT NOUS DIRE QUI IL ÉTAIT...
TU N'ES PAS VIVANT NI TOUT À FAIT MORT... TU DORS COUCHÉ DANS UN COIN DE LA PIÈCE ?...
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?
IL RÉPOND N'IMPORTE QUOI !
DONNE NOUS TON NOM !
ÉCOUTEZ ! IL JOUE QUELQUE CHOSE !
CETTE MUSIQUE, JE LA CONNAIS !...

C'EST CE PETIT MORCEAU À QUATRE MAINS QUE NOUS JOUIONS SOUVENT PAULE ET MOI, AU COURS DE MONSIEUR ROBINSON, TU TE RAPPELLES ?
MONSIEUR ROBINSON, EST-CE QUE C'EST VOUS ?
C'EST LUI... C'ÉTAIT NOTRE PROFESSEUR DE PIANO QUAND NOUS AVIONS DOUZE ANS...
ALORS, MONSIEUR ROBINSON, VOUS ÊTES VENU FÉLICITER VOTRE ANCIENNE ÉLÈVE ?..
COMMENT ÇA NON ?! ROSEMONDE VIENT D'ÊTRE ACCLAMÉE PENDANT VINGT-CINQ MINUTES PAR UNE SALLE DEBOUT, VOUS DEVRIEZ ÊTRE FIER !
VOUS NE RÉPONDEZ PAS ! POUVIEZ-VOUS IMAGINER QUE VOTRE ÉLÈVE DEVIENNE SI VITE CETTE GRANDE VIRTUOSE ?

...
NOUS ÉTIONS SES MEILLEURS ÉLÈVES, N'EST-CE PAS MONSIEUR ROBINSON ? APRÈS LES COURS, NOUS ALLIONS DANS LA GRANDE SALLE POUR VOUS JOUER CE MORCEAU ...
J'AI TOUJOURS PENSÉ QU'IL ÉTAIT DE VOUS, MAIS C'ÉTAIT UN SECRET. UN JOUR, NOUS L'AVONS JOUÉ EN PUBLIC ...
CE JOUR-LÀ, NOUS NOUS ÉTIONS DISPUTÉES PAULE ET...
... PAULE ET MOI...
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!
RIEN DE GRAVE, NOUS ÉTIONS UN PEU NERVEUSES NOTRE FAÇON DE JOUER N'ÉTAIT PAS LA MÊME, TU TE SOUVIENS PAULE ?..
RECULONS !
TU IMPOSAIS UN RYTHME SINGULIER À LA PARTITION, JE N'ARRIVAIS PAS À TE SUIVRE, JUSQU'AU MOMENT OÙ J'AI LOUPÉ L'ACCORD...
C'EST ALORS QUE TOUT S'EST DÉCLENCHÉ.
ARRÊTEZ ROSEMONDE !

J'AI QUITTÉ LA PARTITION ET JE NE SAIS PAS POURQUOI, J'AI IMPROVISÉ...
CE PIANO DEVIENT FOU!
TOI, TU NE POUVAIS PLUS JOUER. JE CONTINUAIS, J'ÉTAIS BIEN... À LA FIN J'ENTENDIS DES APPLAUDISSEMENTS, JE RÉALISAIS
ROSEMONDE ATTENTION!
VOILÀ... MA CARRIÈRE DE CONCERTISTE S'ARRÊTA CE SOIR-LÀ, LES DOIGTS BROYÉS... LA CHIRURGIE FAIT DES MIRACLES, MAIS...
VOUS ME FAITES MARCHER AVEC VOTRE HISTOIRE DE PIANO VOLANT!...
ET TU NE DIS PAS CE QUE JE FIS PENDANT QU'ILS ÉTAIENT TOUS AUTOUR DE TOI?...

J'AVAIS COMPRIS QUE L'ESPRIT ÉTAIT SUR CETTE PHOTO QUI NE TE QUITTAIT JAMAIS, MAIS CE N'ÉTAIT PAS NOTRE PROFESSEUR QUI COMMUNIQUAIT AVEC NOUS...
C'ÉTAIT TOI PAULE... CETTE PETITE FILLE BLESSÉE ENFOUIE, REFOULÉE EN TOI QUI NOUS PARLAIT...
CE SOIR-LÀ ON AVAIT ROUVERT LA BLESSURE!
VOUS ME MENEZ EN BATEAU TOUTES LES DEUX!.. J'Y CROIS PAS À VOTRE HISTOIRE!
BAH! C'EST PAS GRAVE!.. REPRENONS DEPUIS LE DÉBUT, MAIS PLUS EN SOUPLESSE CETTE FOIS!
JE VAIS ESSAYER!
ALORS COMME ÇA, D'UN SEUL CROCHET?!...
FIN



Une large faille permet le passage entre le vieux musée et la véritable exposition.

LE MUSEE DES OMBRES, VISITE DE CHANTIER

Pour leur gigantesque exposition-spectacle au Centre national de la bande dessinée et de l'image, Schuiten et Peeters entraînent le spectateur dans une course en abîme au pays des Cités obscures et desTerres creuses. Point d'alignement de planches originales. Point de reconstitution tri-dimensionnelle. *Le Musée des ombres* est un espace narratif unique dont notre reporter est ressorti les nerfs délicieusement ébranlés. Récit d'un voyage onirique sur le chantier d'un musée dans le musée.

Quand le train entre en gare d'Angoulême, l'obscurité règne déjà. Devant la porte de la salle d'attente, éclairées dans le dos par des lampes au néon, deux silhouettes sont campées. Une petite et une grande. La plus petite braque vers les voyageurs une pancarte où mon nom est inscrit. Je m'approche.

– "Monsieur Peeters, sans doute? Et voilà monsieur Schuiten?"

Je ne sais pas pourquoi, je m'attendais à des quadragénaires à rouflaquettes, habillés par Jean-Paul Gaultier. Ils me font en réalité l'effet d'être jeunes, de porter de classiques costumes, d'avoir des manières affables. Mais ce n'est peut-être qu'une première impression. L'un prend ma valise, l'autre ma canne, et nous partons tous les trois en direction du musée. Ils m'encadrent discrètement. Le plus petit, en agitant son poignet d'un air vif, commence à me mettre au courant

– "Nous travaillons sur cette exposition depuis un an et demi Elle est tout le contraire d'un conventionnel accrochage de planches. Il s'agit plutôt de la reconstitution partielle d'un univers : celui des Cités obscures."

– "C'est plus compliqué que ça, fait le grand. Mais il vaut peut-être mieux laisser notre ami découvrir le projet par lui-même."

Je meurs d'envie d'une tasse de café, mais à la vitesse où marchent les deux hommes, à l'amabilité un peu enveloppante du terme "notre

ANGOULEME 17 A SUIVRE

ami", je comprends que le temps compte et qu'il serait mal venu de proposer une halte. Déjà, nous arrivons en vue du musée. Nous gravissons en file indienne les marches monumentales. Peeters me dit encore :

– "Tout repose sur l'idée du musée dans le musée... Un musée imaginaire dans le musée réel. Un musée "Cités obscures" phagocytant l'espace du musée d'Angoulême. Vous... vous voyez ce que je veux dire ?"

– "Mais oui, enfin, je crois."

Nous pénétrons dans la première salle. Ça sent le neuf et le froid. On marche encore sur des gravats. Tout révèle un chantier en voie d'achèvement. Aux murs, des planches originales sont déjà accrochées. Du pur Schuiten de la grande époque. Et Peeters qui vient de me dire qu'il n'y en aurait pas ! Je m'approche, intrigue. Ah, ça alors, quel gâchis ! Qu'est-ce qui leur est arrivé, à ces planches ? Elles sont dans un état lamentable : souillées, noircies, grêlées d'humidité. Certaines, qu'une main iconoclaste semble avoir déchirées, ont été hâtivement reconstituées, à l'aide d'un papier collant bizarre, et le remède est pire que le mal. Tournant la tête, je m'aperçois que l'ensemble de la salle crie misère. Sa qualité muséale est voisine de zéro. Cette salle neuve et pas tout à fait achevée, qui figure en même temps un vieux musée décrépit et presque à l'abandon, ébranle délicieusement les nerfs : on a l'impression d'assister au glissement d'un monde dans l'autre. En même temps, je suis rassuré. Ce type de décalage, c'est ma spécialité.

Je pénètre hardiment dans la seconde salle. Une grande image représentant Eugen Robick, l'Urbatecte bien connu, en position de travail, est accolée à un mur. Mais le mur et la planche ont subi un effrayant effet de séisme : déchirés en leur milieu, ils se sont ouverts, de part en part, libérant une faille profonde qui s'aventure vers l'inconnu. Je laisse prudemment passer Schuiten et Peeters devant moi, puis je les suis, dans cette espèce de grotte en pâte feuilletée où les couches de matériaux successifs constituent comme la preuve géologique de la coexistence des mondes parallèles.

Bien. Nous voilà de l'autre côté, le côté d'Urbicande. Sur une estrade, courbé sur son pupitre, Robick en personne semble méditer. Notre arrivée déclenche-t-elle une commande, ou Schuiten, sans que je m'en rende compte, a-t-il appuyé sur un bouton ? La voix de Robick s'élève, dans un monologue passionné : une voix grave, vibrante, un peu triste, plus proche de la confession que du discours. Je m'avance pour écouter. Mais Peeters secoue la tête avec un petit claquement de langue. Le temps presse, il faut continuer.

Soit. Accélérons la visite. L'espace suivant pourrait s'appeler le tombeau d'Axel Wappendorf. Il n'y manque que la momie du génial inventeur. Un appareil en tient lieu, étrange invention qui combine le juke-box et les premiers postes de télé. Toutes les machines volantes, roulantes ou rampantes qui furent jamais conçues par ce chimérique cerveau défilent tout à tour, environnées par le bruit de leurs moteurs, tandis que dans le haut-parleur, la voix haut perchée du disparu évoque encore ses espoirs et ses projets.

Avançons, avançons. Schuiten et Peeters, en proie à une sorte d'ébriété créatrice, semblent soudain pressés d'en finir avec moi. Je les suis jusqu'au fond du bureau courbe, et je débouche dans un espace vieillot et encombré de machines où trône un invraisemblable et gigantesque appareil de projection.

– "Ici, nous sommes à Mylos", me souffle Peeters, qui voit que je commence à perdre un peu pied.

Au même moment, nous débouchons au sommet d'une petite salle de cinéma, où des spectateurs hiératiques et trop sages assistent à la projection. Étrange film qui les captive ainsi. Le contenu est technique, le ton est celui d'un morceau de propagande. Je crois deviner qu'il s'agit d'instructions à l'usage de futurs inspecteurs. Inspecteurs de quoi ? Je continue à l'ignorer. Schuiten me prend par le bras, m'entraîne.

Si au moins je pouvais fumer une petite cigarette ! Je la sors de son paquet, je la triture un moment, puis je renonce. "Du tact, m'a conseillé Jean-Paul Mougin au téléphone. Beaucoup de tact. Ils sont à cran, Peeters et Schuiten. Pas le moment de les contrarier." Bien sûr, bien sûr.

Pourtant, malgré leur hâte, les deux auteurs n'ont pas l'air contrariants : ils me disent que normalement, j'aurais dû voir le film de propagande avant l'appareil de projection. Que la gigantesque mappemonde devant laquelle nous venons de passer est un des clous de l'exposition ; toutes les cités obscures y sont localisées.

Mais déjà je suis convié à une nouvelle surprise : une bibliothèque hors de toute échelle connue. Des rayonnages supportant des volumes hauts d'un mètre pour le moins nous encadrent.

Leurs tranches dorées alignent les noms de Jules Verne, Borges, et ceux d'autres auteurs encore, réels ou imaginaires. Certains volumes manquent. Je me penche dans les cavités ainsi libérées, et j'aperçois comme des fresques peintes – des images lointaines et pourtant proches à les toucher de la main. La mer, un coin de rue, un enfant extatique m'apparaissent ainsi tour à tour.

Si un conservateur règne sur cette bibliothèque insensée, il doit se poser pas mal de questions : témoin sans doute ce pupitre, où il a laissé ses

Cabinet de l'architecte Eugen Robick en préparation

L'espace Mylos tout entier voué au travail et à la machine.

ANGOULEME 17 A SUIVRE

La voûte de l'immense bibliothèque est constituée de livres en train de tomber se soutenant mutuellement

notes perplexes. Elles apparaissent peu à peu, sur la page de droite d'un gros registre, puis s'effacent, et la page redevient blanche

Je me retourne Schuiten et Peeters me font face, plus souriants et plus surexcités que jamais

"Je crains. . Nous craignons bien de devoir arrêter ici la visite. Ce n'est pas que l'exposition soit terminee, bien au contraire L'espace de Calvani, qui doit faire suite, est peut-être le plus ambitieux de tous. Mais le chantier n'est pas tout à fait achevé Et puis, il me semble que vous avez déjà beaucoup d'éléments Vous ne croyez pas ?"

"Tout à fait, tout à fait "

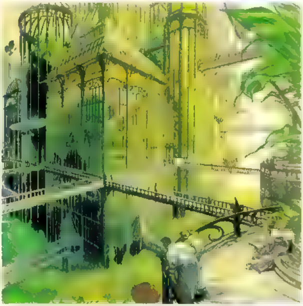
Par le fait, je vacille un peu La fatigue du voyage, sans doute. Schuiten m'indique gentiment la sortie

– "Et vous, vous ne sortez pas ? On pourrait..."

– "Non, on reste encore un peu Il y a pas mal de trucs à regler."

Je me retrouve dans la nuit jaune et froide, que le ciel couvre d'un velum presque lisse Je lève la tête. Il me semble que les étoiles ne se ressemblent plus tout à fait Elles ont viré subtilement, je ne reconnais ni Orion, ni l'Ourse, ni le Chien. Pourvu que je sois bien retombé dans le monde réel Pourvu que cette rue vide, ces formes sans nom, ne fassent plus partie de l'exposition. Ce serait la fin de tout ! Je serre plus fort ma valise et ma canne, je me hâte à la recherche d'un hôtel

Luc DELLISSE



L'apothéose de l'exposition: la ville-serre de Calvani

Une expo à suivre

Le grand spectacle du *Musée des ombres* de Schuiten et Peeters se visite, jusqu'en mai, au Centre national de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême. Ensuite, l'exposition sera itinérante. Vous la retrouverez, du 14 au 17 juin en Suisse, pour la septième édition du Festival international de la bande dessinée de Sierre. En novembre, elle s'installera dans la capitale, sous la grande halle de La Villette. Et, en 1991, à Bruxelles, au Centre belge de la bande dessinée, maison Waucquez. Un parcours fantastique à suivre de très près.

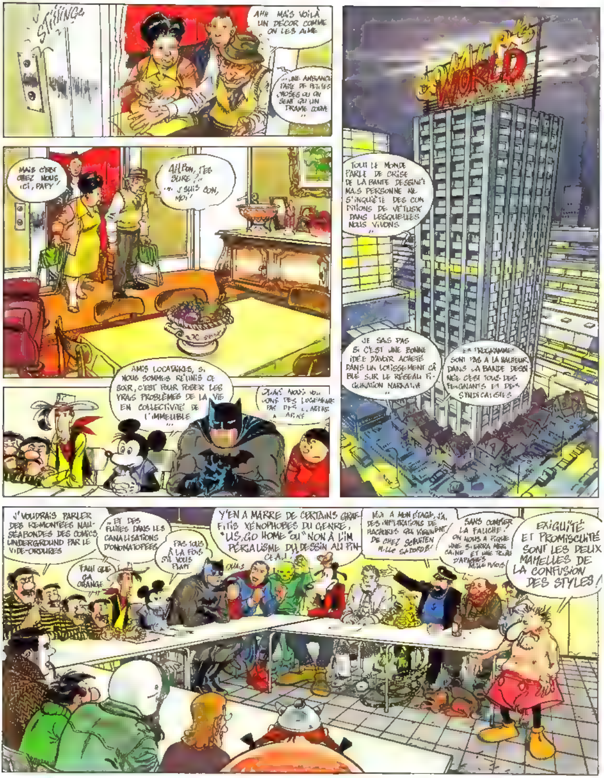
Un album à écouter

En marge de l'exposition de François Schuiten et Benoît Peeters, *Le Musée des ombres*, Casterman publie un coffret contenant le disque compact d'une "dramatique sonore" de 60 minutes, et un album de textes, dessins et photos. Aucun de ces deux objets ne constitue le "catalogue" de l'exposition. Il s'agit de fictions parallèles mettant en scène les personnages et le contexte des Cités obscures, tout en apportant un nouveau regard sur les épisodes précédents et sur l'exposition elle-même.

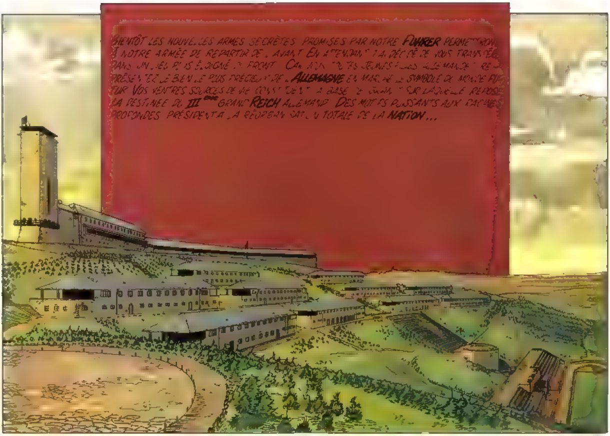
Schuiten - Peeters, Le Musée A. Desombres. Un album et un disque compact Casterman, 230 F.

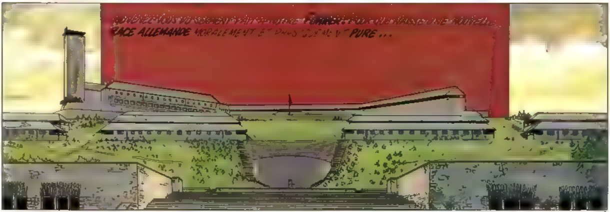
BOUCQ
ZAPPING ASCENSIONNEL

STINNG!
QU'EST CE QUE TU NOUS AS MIS LÀ ?
SAIS PAS J'AI APPUYÉ AU HASARD... MAIS LE GRAPHISME A L'AIR SOBRE
UN JOUR JE TE TUERA, CORTO MALTESE
RRZZZ
... PSST MAMAN !... PAPY S'EST ENDORMI !... ON ZAPPE C'EST L'HEURE DE "MICKEY PARADE" TU M'AVAIS PROMIS...
STINNG!
TU ES CONTENTE MINNIE ?
OH OUI MICKEY
OUAH MICKEY !
OH NON ! PAS ENCORE "MICKEY EN PIQUE-NIQUE" J'L'AI DÉJÀ VU TROIS FOIS Y R'PASSENT TOUJOURS LES MÊMES
ON S'AMUSE BIEN, HEIN MINNIE ?
OH OUI MICKEY
VOUS N'ÊTES JAMAIS SATISFAITS, ON PASSE SON TEMPS À ZAPPER ! PUISQUE C'EST ÇA CE SERA VITE RÉGLÉ ON RENTRE !
TU VAS À LA RÉUNION DES COLOCATAIRES ? C'EST CE SOIR DANS LES MÈTRES CARRÉS SOCIAUX
TU PARLES QUE J'Y VAIS. ÇA VA FRITER


STIIIING
AHH MAIS VOILÀ UN DÉCOR COMME ON LES AIME
...UNE AMBIANCE FAITE DE PETITES CHOSES OÙ ON SENT QU'UN DRAME COUVE ...
MAIS C'EST CHEZ NOUS, ICI, PAPY !
AH BON, T'ES SÛRE ? ... J'SUIS CON, MOI !
WORLD
TOUT LE MONDE PARLE DE CRISE DE LA BANDE DESSINÉE MAIS PERSONNE NE S'INQUIÈTE DES CONDITIONS DE VÉTUSTÉ DANS LESQUELLES NOUS VIVONS ...
JE SAIS PAS SI C'EST UNE BONNE IDÉE D'AVOIR ACHETÉ DANS UN LOTISSEMENT CÂBLÉ SUR LE RÉSEAU FIGURATION NARRATIVE ...
LES PROGRAMMES SONT PAS À LA HAUTEUR DANS LA BANDE DESSINÉE C'EST TOUS DES FEIGNANTS ET DES SYNDICALISTES
AMIS LOCATAIRES, SI NOUS SOMMES RÉUNIS CE SOIR, C'EST POUR POSER LES VRAIS PROBLÈMES DE LA VIE EN COLLECTIVITÉ DE L'IMMEUBLE ...
J'VOUDRAIS PARLER DES REMONTÉES NAUSÉABONDES DES COMICS UNDERGROUND PAR LE VIDE-ORDURES
... ET DES FUITES DANS LES CANALISATIONS D'ONOMATOPÉES
FAUT QUE ÇA CHANGE
PAS TOUS À LA FOIS S'IL VOUS PLAÎT
Y'EN A MARRE DE CERTAINS GRAFFITIS XÉNOPHOBES DU GENRE, "U.S. GO HOME" OU "NON À L'IMPÉRIALISME DU DESSIN AU PINCEAU" !
OUAIS
MOI À MON ÉTAGE, J'AI DES INFILTRATIONS DE HACHURES QUI VIENNENT DE CHEZ SCHUITEN MILLE SABORDS !
SANS COMPTER LA FAUCHE ! ON NOUS A PIQUÉ UNE SIERRA MEXICAINE ET UNE TRIBU D'APACHES MILLE MOIS
EXIGUÏTÉ ET PROMISCUITÉ SONT LES DEUX MAMELLES DE LA CONFUSION DES STYLES !

WARNAUTS - RAIVES
L'INNOCENTE
1
ORDENSBURG DE VOGELSANG
Mars 1945. Le Reich pressent la défaite finale. La jeune Nina Reuber, destinée à faire partie de la future élite du national socialisme, apprend la mort de ses grands-parents lors du bombardement de Köln. Elle décide de s'enfuir du camp de Ordensburg de Vogelsang et de se construire une nouvelle vie sur les ruines de l'Allemagne nazie.


BIENTÔT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES PROMISES PAR NOTRE FUHRER PERMETTRONT
À NOTRE ARMÉE DE REPARTIR DE L'AVANT. EN ATTENDANT J'AI DÉCIDÉ DE VOUS TRANSFÉRER
DANS UN LIEU PLUS ÉLOIGNÉ DU FRONT. CAR VOUS, PETITES JEUNES FILLES ALLEMANDES, RE-
PRÉSENTEZ LE BIEN LE PLUS PRÉCIEUX DE L'ALLEMAGNE EN MARCHE, LE SYMBOLE DU MONDE FUTUR.
VOS VENTRES SOURCES DE VIE CONSTITUENT LA BASE DE GRANIT SUR LAQUELLE REPOSE
LA DESTINÉE DU III ème GRAND REICH ALLEMAND. DES MOTIFS PUISSANTS AUX RACINES
PROFONDES PRÉSIDENT À LA RÉORGANISATION TOTALE DE LA NATION...

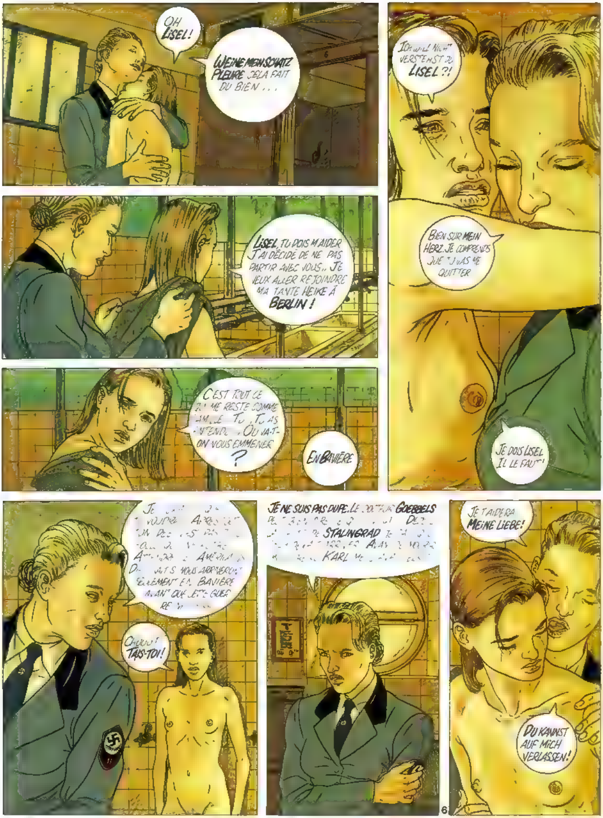

RACE ALLEMANDE MORALEMENT ET PHYSIQUEMENT PURE...

UN REICH POUR MILLE ANS !
WIR SCHWÖREN
HITLER
2
NINA REUBER!
OUI ?

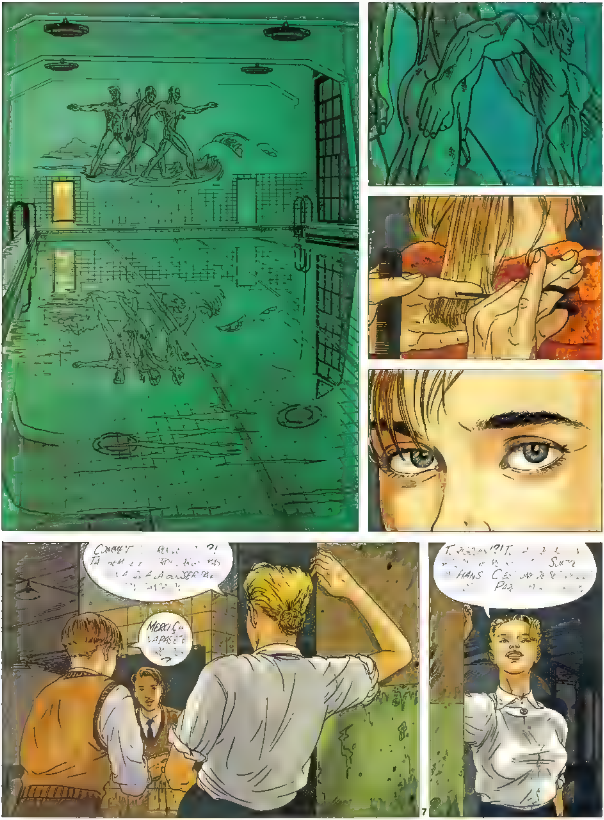
NINA TU DOIS TE RENDRE AUPRÈS DE LA MADELRINGFÜHRER ELLE T'ATTEND DANS SON BUREAU
ORDENSBURG DE VOGELSANG - ... EN 1936 ... JUNKERS
... MAI ... AIX, DUREN ... KOLN
TOC TOC
! ! ENTREZ !
J'AI UNE MAUVAISE NOUVELLE À VOUS ANNONCER NINA REUBER !

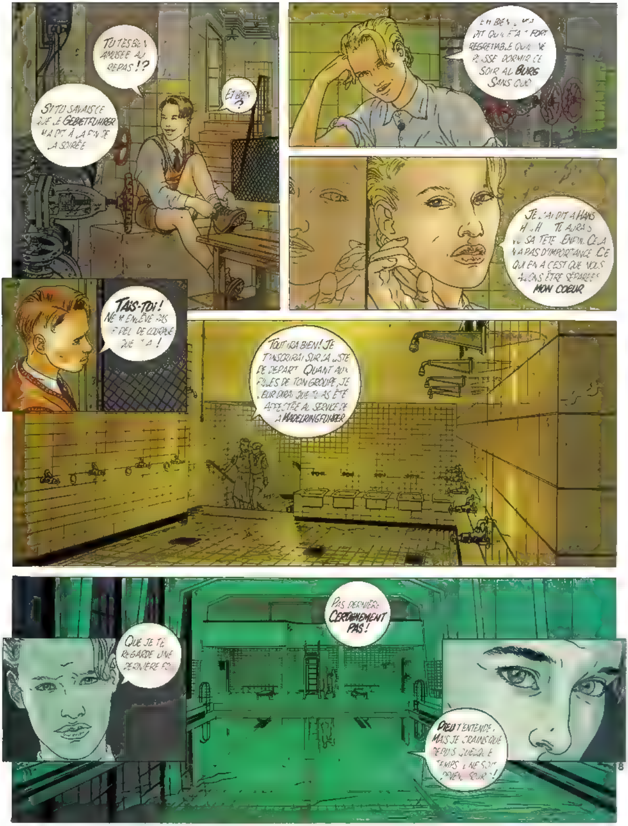
VOS GRANDS PARENTS SONT MORTS. UNE BOMBE A DÉTRUIT LEUR MAISON DE LA ULMERSTRASSE LORS DU DERNIER RAID AÉRIEN SUR KÖLN. ILS ONT ÉTÉ
ILS N'ONT PAS
VOUS POUVEZ NOTRE REICHJUGENDFÜHRER NATION !
REICH! ALLEMAGNE DIKTAT VERSAILLES
NOUS SAVONS QUE VOUS ÊTES UN ÊTRE SENSIBLE NINA, TROP SENSIBLE POUR CETTE TERRIBLE ÉPOQUE. ALLEZ MON ENFANT
VOUS POUVEZ ALLER
HITLER
HEIL!

NINA?
NINA!
NINA. JE. JE
ENS D'APPRENDRE
POUR TES GRANDS
PARENTS
KOMM!



OH LISEL!
WEINE MEIN SCHATZ PLEURE CELA FAIT DU BIEN ...
LISEL, TU DOIS M'AIDER J'AI DÉCIDÉ DE NE PAS PARTIR AVEC VOUS.. JE VEUX ALLER REJOINDRE MA TANTE HEIKE À BERLIN !
EN BAVIÈRE
LISEL ?!
BIEN SUR MEIN HERZ. JE COMPRENDS
QUITTER
JE DOIS LISEL
CHUUU! TAIS-TOI!
JE NE SUIS PAS DUPE. LE GOEBBELS
STALINGRAD
KARL
JE T'AIDERA MEINE LIEBE!
DU KANNST AUF MICH VERLASSEN!
6

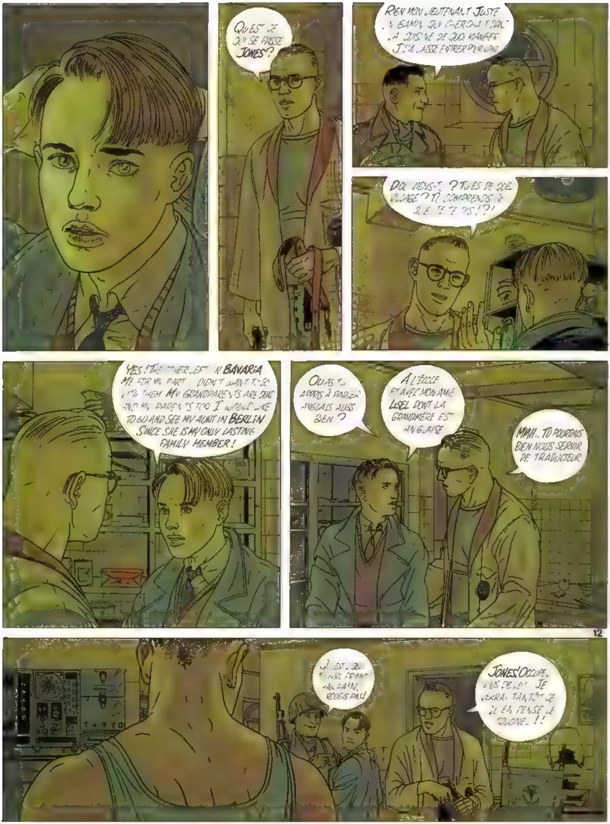

MERCI ÇA


TU T'ES BIEN AMUSÉE AU REPAS !?
SI TU SAVAIS CE QUE LE GEBIETFUHRER M'A DIT À LA FIN DE LA SOIRÉE
SOIR AU BURG
JE L'AI DIT A HANS
SA TÊTE. ENFIN. CELA N'A PAS D'IMPORTANCE. CE QUI EN A C'EST QUE NOUS ALLONS ÊTRE SÉPARÉES
MON COEUR
TAIS-TOI !
TOUT IRA BIEN ! JE T'INSCRIRAI SUR LA LISTE DE DÉPART. QUANT AUX FILLES DE TON GROUPE, JE LEUR DIRAI QUE TU AS ÉTÉ AFFECTÉE AU SERVICE DE LA MADELRINGFUHRER
QUE JE TE REGARDE UNE DERNIÈRE FOIS
PAS DERNIÈRE CERTAINEMENT PAS !

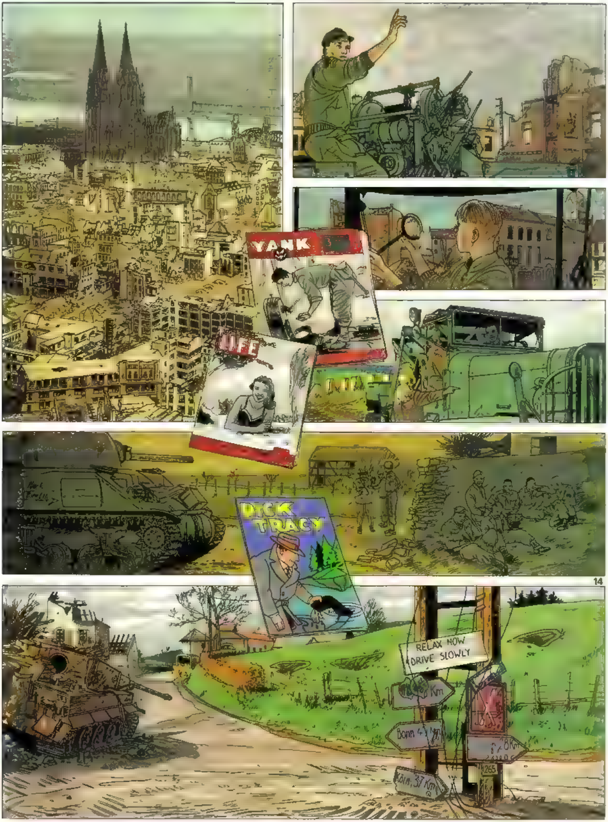
IL FAUT QUE J'Y AILLE MAINTENANT.. AUF WIEDERSEHEN, NINA... BLEIB AM LEBEN, MEIN HERTZ !
TOI AUSSI, RESTE EN VIE, LISEL !
NON! PAS COMME ÇA!
TU ES UN GARÇON MAINTENANT!
HA HA. IN BERLIN NINA !
ET N'OUBLIE PAS QUE TU ES UN GARÇON !

4 FÉVRIER 1945 - PRISE DE L'ORDENSBURG DE VOGELSANG PAR LE Ier BATAILLON DU 47ème INF REGT DE LA 9ème DIV DU VII CORPS DE LA 1ère ARMÉE US. LE TIME TITRE : "NO SUPERMAN STRUTTED IN BURG VOGELSANG"
BOOM! BOOM!
BOOM!
RATTTRATATATTRATT!
RATTATT TATTATATT
IHR SEID DIE
CRACK!
CRACK!
RATTRATT
RATTRATTAT
BANG!

HAW HA! JE ETAIS CERTAIN !! HANDS UP
MMHH C'EST BON
CHEF! HE CHEF!
BORDEL DE MERDE D'ENFANT DE PUTAIN QUE SE PASSE-T IL? QUI EST LÀ?!
C'EST MOI, CHEF MAGNELLI!
QU'EST CE QUE TU CHERCHES, MAGNELLI?
JE NE CHERCHE PLUS, CHEF! J'AI TROUVÉ!!
MMMM!

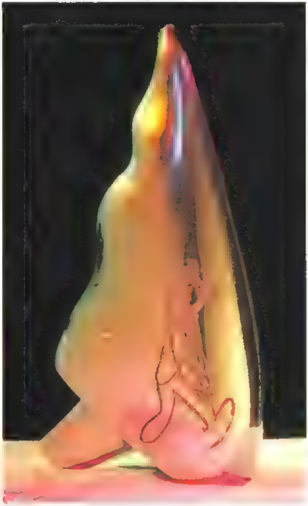

QU'EST-CE QUI SE PASSE JONES?
RIEN MON LIEUTENANT JUSTE UN GAMIN QUI CHERCHAIT ... DE QUOI MANGER J'L'AI LAISSÉ ENTRER POUR ...
D'OÙ VIENS-TU ? TU ES DE QUEL VILLAGE? TU COMPRENDS CE QUE JE TE DIS!?!
YES! THE ... LEFT IN BAVARIA ME FOR MY PART ... DIDN'T WANT TO GO ... THEM MY GRANDPARENTS ARE DEAD AND MY PARENTS TOO I WOULD LIKE TO GO AND SEE MY AUNT IN BERLIN SINCE SHE IS MY ONLY LASTING FAMILY MEMBER!
OÙ AS-TU APPRIS À PARLER ANGLAIS AUSSI BIEN ?
À L'ÉCOLE ET AVEC MON AMIE LISEL DONT LA GRANDMÈRE EST ANGLAISE
MMH.. TU POURRAIS BIEN NOUS SERVIR DE TRADUCTEUR
... GIRL FRIEND ... ROUGIS PAS!
JONES! OCCUPE-... JE ... TANTÔT CE ... EN PENSE LE COLONEL!!

25 FEVRIER 1945 - OPÉRATION GRENADE, ATTAQUE DE LA ROER A KOLN ; 5 MARS 1945 - ENTRÉE DANS KOLN DU II^{ème} BATAILLON DU 32ème ARMORED REGT ET DU I^{er} BATAILLON DU 36ème INF REGT. POPULATION DE LA VILLE RÉDUITE À 25.000 HABITANTS ! POUR 700 000 AVANT-GUERRE



(A SUIVRE)

A Angoulême, un problème de droits d'auteurs fait disparaître l'Alfred.



Le pingouin de Saint-Ogan cède le pas à l'Alph'art.

DE L'ALFRED A L'ALPH'ART

En bois, en bronze, en résine, en alu, encadrés, ils font, selon les cas, vibrer, frémir ou ricaner, plaisir, peur ou pitié. Peut-être même un peu tout cela à la fois. On ne sait toujours pas exactement ce qu'est sensé incarner un trophée : un triomphe, un enterrement de première classe, une consécration, un sens aigu du deuxième degré ? Pour vous faire une idée voici un florilège des trophées de la bande dessinée. Mais que faire de ces machins ?

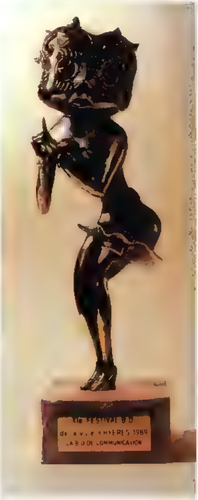
Au debut, ça se presente plutot bien. Le sympathique-présentateur-de-la-soiree-de-remise-des-prix, après un instant de suspens savamment entretenu (le temps, en fait, de relire la petite fiche aide mémoire qui l'aide a ne pas se planter), proclame le nom du dessinateur lauréat. Lequel, au milieu des applaudissements, monte sur scene, rayonnant, et vient bafouiller trois mots de remerciement, je n'ai pas l'habitude des discours alors voilà merci, dans le micro.

Jusque-là, il est vraiment content, le dessinateur. Epanoui. C'est alors qu'arrive la jeune fille, l'hôtesse (qui, pendant tout ce temps, poireautait en coulisses). Elle se dirige droit sur lui, et lui fourre entre les mains un objet volumineux (depuis la salle, on distingue mal) qui materialise son triomphe : le trophée. Même qu'il faut (l'émotion) lui faire la bise (à la jeune fille, pas au trophée). A partir de là, observez bien la métamorphose. Souriante et detendue au depart, l'allure du dessinateur devient peu a peu gauche, empruntée, il se dandine sur place, cherche à se composer une attitude. Et surtout, glisse des regards teintés d'effroi (ou, au choix : de stupéfaction, d'amusement, d'incomprehension, de grande lassitude) vers la chose qu'on vient de lui remettre. On pourrait presque l'entendre penser : "Mais qu'est ce que je suis supposé faire, grands dieux de ce ... machin ?"

On le comprend, notez. Impossible de croiser ses mains derrière son dos, ou de faire semblant d'ignorer ce volume contondant auquel personne n'a pensé à installer des po-

ANGOULEME 17 A SUIVRE

Prix Jefferson du festival de Durbuy: le célèbre rat de Ptiluc.



Le trophée Betty Boop de Hyères.

L'Athis d'or représente le héros de la BD du *Bulletin municipal*.

gnées Récompense pour récompense, est-ce qu'un simple chèque, certes moins "artistique", n'aurait pas été plus.. sobre? Las, le dessinateur, en compagnie d'autres lauréats comme lui, devra continuer à souffrir sur scène (avec le sourire) jusqu'à la fin de la cérémonie

Les plus courageux, on n'est pas des ingrats dans la bande dessinée, vont même jusqu'à brandir le truc à bout de bras, pour que ceux du fond de la salle puissent voir aussi, sûrement Quand c'est vraiment fini, le dessinateur quitte les lieux, avec bien sûr son trophée sous le bras, si, si, gardez le, il est à vous pour de vrai, veinard Sur le coin de la cheminée? A la cave? peut-être que comme presse-papier...?

Inutile d'essayer de vous souvenir où cette scène s'est réellement produite. Depuis la préhistoire des salons et festivals, de Lucca à Angoulême, de Sierre à Barcelone, le rituel de récompense des auteurs, à peu de choses près, demeure inchangé. Seule varie, au fond, cette créature étrange dont héritent les heureux élus. Le trophée

A l'origine, les organisateurs de festivals ont opté pour la simple logique. Puisqu'il s'agissait de fêter la bande dessinée, on créerait donc un trophée à l'emblème de l'un de ses personnages, mythique de préférence. Ce qui a donné, par exemple, naissance au "Yellow Kid" du festival de Lucca en Italie, d'après le héros créé en 1895 par l'américain Richard F Outcault, à l'Alfred du salon d'Angoulême, le pingouin imaginé par Alain Saint-Ogan et repris ensuite par Greg, ou encore au trophée "Jefferson" du festival de Durbuy en Belgique, inspiré par l'un des rats de Ptiluc

Jusqu'ici, terrain connu. On reste en famille, en somme Par la suite, l'inspiration (?) des communicateurs événementiels (un néologisme typiquement années 80 pour désigner les animateurs socio-cul de la décennie d'avant) s'est quelque peu délitée. D'autant que les fêtes, foires et salons BD se sont mis à proliférer dans les plus reculés des chefs-lieux de canton Tremblay-sur-Lozère, sa piscine chauffée, son épicerie-bar-tabac-station-service, son festival de bédé Bref, ne serait-ce que pour se démarquer des salons existants, on a vu apparaître une génération de trophées new-look dont, décentralisation aidant, on confiait en général la conception à un sculpteur du cru. Pour mémoire, se reporter au trophée du salon de Grenoble, un volume signé par le sculpteur Thierry Weil (éphémère, puisque Grenoble annonce pour son édition 90 la création d'un nouveau trophée, "moins franchouillard" et "plus européen" ..), ou au Grand Prix de la Ville de Sierre (en Suisse), une sculpture d'André Raboud

Un cas type, Sierre . l'un des festivals qui joue le plus ouver-

ANGOULEME 17 A SUIVRE

Le Yellow kid de l'International exhibition of comics.

Grand prix de Sierre: la sculpture d'Andre Raboud.

A Sierre, les prix varient. 86 fut l'annee de la channe.

tement, et sans complexe, la fibre locale. Les différents prix remis aux auteurs lauréats chaque année sont matérialisés respectivement par : une cloche, la sonaille (vaches et dessinateurs, même combat), une "channe", autrement dit un cruchon à vin, et un grelot d'argent. D'enfer pour habiller un intérieur griffé Ikéa

Cela dit, le choix d'un trophée totalement en rupture avec les codes de la bande dessinée peut présenter certains avantages. Ne pas avoir, par exemple, à payer de droits d'utilisation pour tel ou tel personnage célèbre de la BD. A Hyères, où sont décernés depuis 1978 les trophées Betty Boop, on admet du bout des lèvres, un peu gêné, ne pas s'être réellement penché sur cet aspect de la question : aucun ayant-droit, s'il en existe, ne s'est encore manifesté. A Angoulême, c'est également un problème de droits d'auteur qui, au départ, a provoqué le remplacement de l'Alfred par le trophée nouveau venu, l'Alph'art

Greg, détenteur des droits du pingouin de Saint-Ogan, touchait des royalties sur l'utilisation du personnage sous forme de trophée, mais aucun droit en revanche sur ses autres déclinaisons commerciales, les badges par exemple. Faute d'être parvenu, sur ce dernier point, à un accord avec le salon d'Angoulême, le dessinateur a préféré retirer purement et simplement son pingouin. Qu'on a vu, soit dit en passant, réapparaître quelques semaines plus tard sur les affiches annonçant le salon de Grenoble.

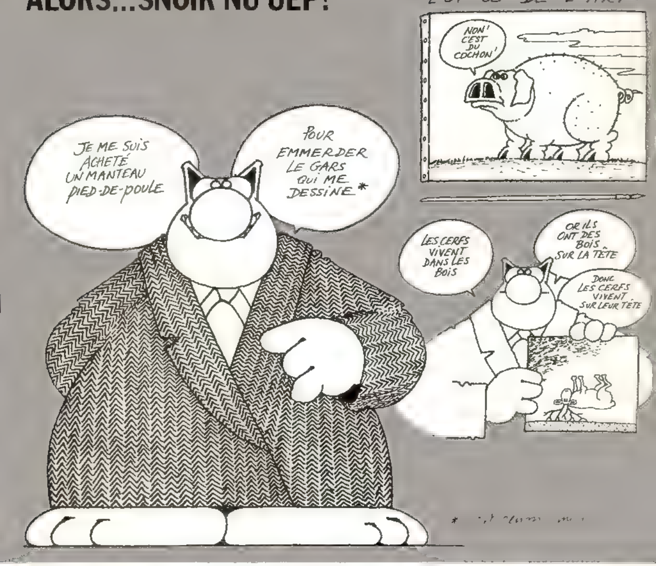
D'où les précautions prises par les animateurs d'Angoulême concernant le nouveau trophée, un volume en aluminium conçu par le studio Naço, frappé sur l'une de ses faces à l'emblème de la dernière création d'Hergé. "Nous avons conclu un agrément avec la Fondation Hergé, qui gère le droit moral de ses personnages, explique François Vie, directeur artistique du salon Angoulême est autorisé, sans limitation de durée et sans avoir à payer de droits, à utiliser l'Alph'art sur le trophée du salon Mais uniquement sur le trophée : toute autre exploitation commerciale donnerait nécessairement lieu à une compensation financière." Les seuls, finalement, à avoir totalement évacué ce genre de contrainte sont les organisateurs du festival de Saint-Malo. Tous les ans, un auteur écope du prix "bonnet d'âne". Le trophée qui symbolise cette récompense varie d'une année sur l'autre ; mais il s'agit systématiquement de "l'objet le plus moche et le plus ringard qu'on puisse trouver à Saint-Malo" Exemples : une assiette-décorative-avec-des-coquillages-dessus, ou encore une mouette en plastique. Ces gens-là ont tout compris de l'art du trophée, le vrai

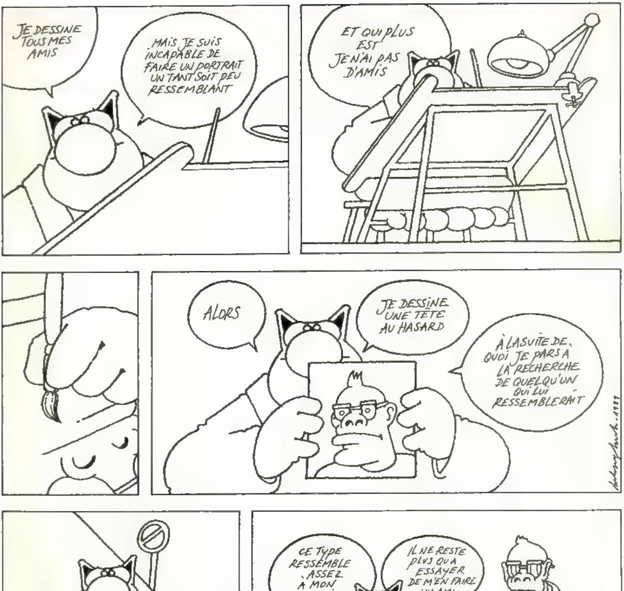
Nicolas FINET

QU'EST-CE QUE C'EST POILANT DE METTRE LES MOTS A L'ENVERS!

ALORS... SNOIR NU UEP!

PHILIPPE GELUCK



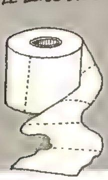

JE DESSINE TOUS MES AMIS
MAIS JE SUIS INCAPABLE DE FAIRE UN PORTRAIT UN TANT SOIT PEU RESSEMBLANT
ET QUI PLUS EST JE N'AI PAS D'AMIS
ALORS
JE DESSINE UNE TETE AU HASARD
À LA SUITE DE QUOI JE PARS A LA RECHERCHE DE QUELQU'UN QUI LUI RESSEMBLERAIT
CE TYPE RESSEMBLE ASSEZ À MON DESSIN
IL NE RESTE PLUS QU'A ESSAYER DE M'EN FAIRE UN AMI

LA VIE DES VERS

L'HUMOUR C'EST UN MÉTIER!

REDÉCOUVRONS LES GRANDS CLASSIQUES DE LA BANDE DESSINÉE

AUJOURD'HUI : LE LOTUS BLEU



Jérôme SAGLIO

Le tableau (avec tombeau pour le peintre et biographie), 1988

Jean le Gac

Parce qu'il dit être entré dans l'art "par l'escalier de service", le Gac élève au rang d'œuvres les moindres détails de sa vie quotidienne. Ils lui servent de prétextes à mettre en scène un peintre fictif, à l'identité incertaine et mouvante, qui pourrait être lui ou Monsieur Tout-le-Monde : tantôt un aventurier, tantôt un professeur de dessin qui aime faire la sieste et peindre le dimanche. Derrière l'apparente banalité du propos apparaît en fait un récit retors et piégé. L'artiste s'amuse à brouiller les cartes et à mettre en abîme des registres aussi variés que la littérature, le cinéma, la photo d'amateur et le dessin au pastel. Ces multiples perspectives ouvrent sur un univers qui déborde le champ du tableau, un glissement constant du réel au fictif où la présence du peintre se répercute à l'infini, comme dans les miroirs d'un palais des glaces.

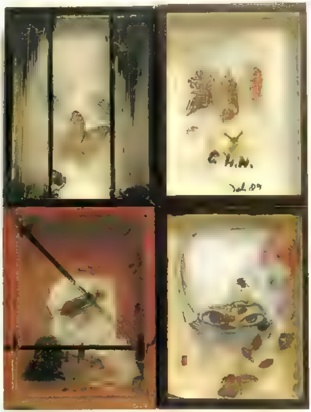
Galerie Daniel Templon. 30 rue Beaubourg, 75003 Paris, jusqu'au 7 février

Annette Messager

Histoire sentimentale, légende intime et mythologie féminine sont les ingrédients du travail d'Annette Messager. Des images un peu désuètes de l'amour courtois y côtoient des visions plus agressives et plus acides des passions fondamentales : amour, haine, jalousie. Les *Ouvrages*, *Trophées* et *Effigies* sont autant de variations sur le thème du corps comme blason, fragment d'un discours amoureux. Photographié, découpé, agrandi, anamorphosé, il sert de réceptacle à des figures effrayantes de vampires, chimères ou autres paysages hallucinés. Ailleurs, tissus brodés et nounours en peluche recueillent comme une offrande des incantations de mots répétés jusqu'à satiété (honte, oubli, promesse), à la manière des ex-voto des églises d'Espagne, d'Italie ou du Brésil. En revisitant les images de son passé, l'artiste donne à chacun la possibilité d'y lire une histoire personnelle.

Musée de Grenoble, place de Verdun, 38000 Grenoble, jusqu'au 12 février

EXPOS A SUIVRE

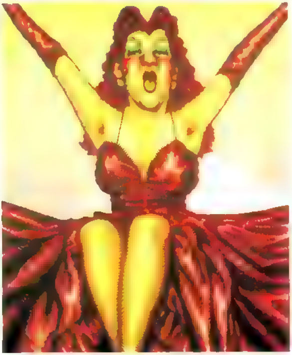


Dado

Avec un humour macabre redoutable, presque insoutenable, Dado nous confronte à un univers grouillant de monstres hybrides et cauchemardesques, où, même lavés de couleurs pastel, les charniers s'exposent avec la plus parfaite crudité. Au centre, une humanité déchue qui saigne, dont l'artiste souligne le destin tragique, dérisoire et ridicule. Ici, l'homme rejoint la bête : son corps se décompose, ses os et sa chair se font viande.

Jusqu'au 20 février à la galerie Baudouin Lebon, galerie Beaubourg et galerie André-François Petit à Paris ; jusqu'au 3 mars à la galerie Isy Brachot, Paris

Joella, 1973

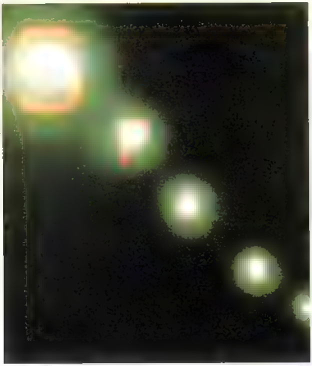


Ed Paschke

Androïdes psychédéliques issus d'on ne sait quel carnaval imaginaire, créatures aux coiffures bariolées, aux parures étranges et au maquillage outré, les personnages d'Ed Paschke ont la saveur vulgaire et artificielle d'images stéréotypées, sorties de magazines populaires et de feuilletons télés. Son esthétique volontairement kitsch et mauvais goût, un peu torturée, ressemble assez aux inventions de Lindner et de Bacon.

Centre Pompidou, jusqu'au 11 février, et galerie Darthea Speyer, à Paris, jusqu'au 10 février

Spasm, 1987. Collection Winnie Fu...s



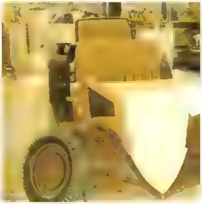
Edward Ruscha

Comme Magritte et son trop fameux *Ceci n'est pas une pipe*, Ruscha joue des distorsions entre texte et image, congédiant une lecture trop évidente et trop bavarde de son œuvre. Il mène jusqu'à l'absurde des mots isolés de leur signification, avec une peinture froide et abstraite, dans laquelle ils deviennent des formes plastiques indépendantes d'un haut pouvoir suggestif. Le choix des sonorités se porte sur des mots forts tels "slam" (claque) et "smash" (coups), et aussi sur des noms de villes et lieux symboliques (Hollywood) rattachés à la notion de voyage, d'exotisme, tandis que l'atmosphère glacée, mélancolique et désincarnée de ses paysages résonne comme un lointain écho de celle de Hopper. Ruscha tord le cou à la logique, mais reste très attentif à la maîtrise graphique et picturale afin de concentrer un maximum d'effet dans un message minimum.

Centre Pompidou, jusqu'au 11 février, et galerie Georges Lavrov, à Paris, jusqu'au 1er mars

Le Quick des bédéphiles à Angoulême : 150 m2 de Ted Benoît pour savourer le mythe américain

Dans l'Espace enfants, une Ford des années 30



Un cactus, quelques bestioles... et le désert va se créer

TED BENOIT PLAFOND COMPRIS

Ray Banana en panne sur une route du sud-ouest américain tentant de faire de l'auto-stop pour rejoindre l'est. Ce n'est pas un sujet de bande dessinée mais l'idée retenue par Ted Benoît pour décorer 150 mètres carrés d'un "Quick Burger" à Angoulême. Une histoire de dérive où l'on retrouve Thelma Ritter derrière un comptoir.

Ray Banana entre la poire et le fromage. Ou plutôt, entre le cheeseburger et le sundae. Quick, réseau français de fast-food, vient de confier à Ted Benoît la décoration murale de l'un de ses restaurants. Of course, c'est à Angoulême que ça se passe ; une fresque de quelque 150 mètres carrés, plafond compris, une manière de BD grand format quelque part entre Wim Wenders et Raymond Loewy. Quoi de plus adequat, pour sacrifier dignement au rituel de la bouffe industrielle, qu'une tranche de vie façon mythe américain ? Ambiance, ambiance.

Il ne l'a pas fait exprès, Ted Benoît, il n'avait rien demandé. C'est le designer Jean-Michel Wilmotte, "aménageur" attitré des restaurants Quick, qui suggère son nom lorsqu'il est question, il y a quelques mois, de choisir un peintre pour la déco du fast-food d'Angoulême. "Ils m'ont donné carte blanche, totalement, raconte Ted Benoît. Au départ, je pensais travailler dans un style très peinture. Et puis j'ai senti qu'un traitement BD, avec un graphisme ligne claire, serait plus approprié. C'est l'idée de narration qui m'a guidé : il y a au total 13 images, dont 3 grands panneaux, et le tout raconte une petite histoire."

Une histoire de dérive : l'impayable Ray Banana tombe en panne de voiture sur une route paumée du sud-ouest américain et, jerrycan d'essence à la main, rejoint la plus proche station-service, en plein désert. Il attendra toute la journée, pouce levé, qu'un automobiliste de passage le remmène vers l'est. En vain : tous se dirigent vers l'ouest.

"Il n'y a aucune bulle, délibérément. L'écoulement du temps est uniquement suggéré par les variations de la lumière, et par la présence d'une pendule qui rythme les heures. Le but était de créer une sensation d'espace – un ciel immense, de grandes étendues –, et en même temps d'introduire une atmosphère légèrement décrépite. Le sable, l'attente, l'ennui, quelque chose d'un peu poétique." Les fans de Banana trouveront même à s'instruire : Thelma Ritter apparaît dans l'une des images, et dans un rôle qu'on ne lui connaissait pas, patronne de restaurant. "En fait, précise Ted Benoît, c'est dans cette station-service qu'elle et Ray se sont rencontrés pour la première fois. Ce sera le sujet d'un prochain album."

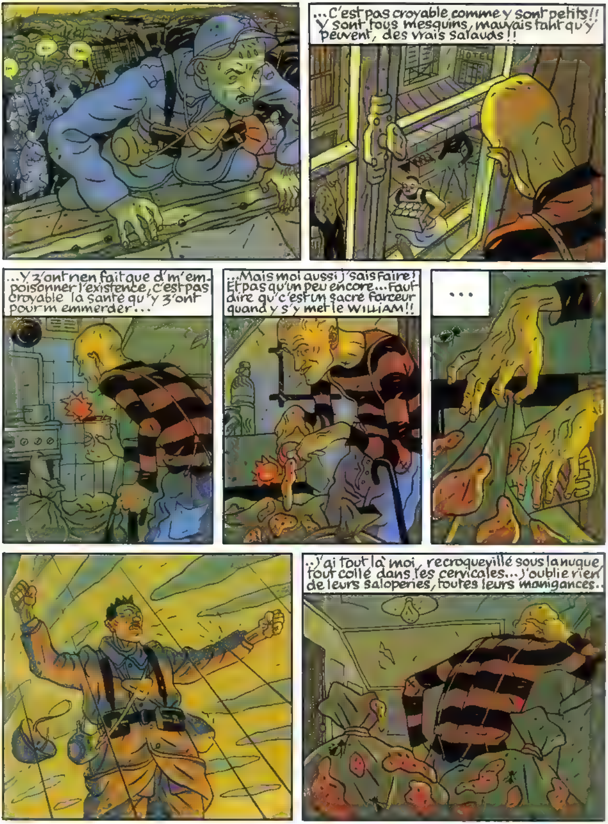
En complément à la déco murale proprement dite, un volume installé dans "l'Espace enfants" du restaurant : une Ford des années 30 ensablée, grandeur nature, dessinée par Ted Benoît et réalisée en résine polyester par le sculpteur Jean-Marie Pigeon. Un Ted Benoît visiblement ravi : "On se prend vite au jeu dans ce genre d'endroit. Rétrospectivement, je regrette presque qu'on ne m'ait laissé que les murs pour travailler."

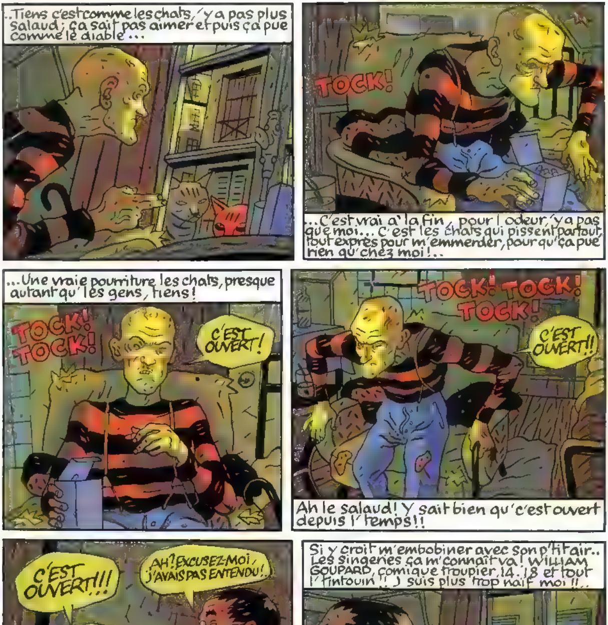
Nicolas FINET

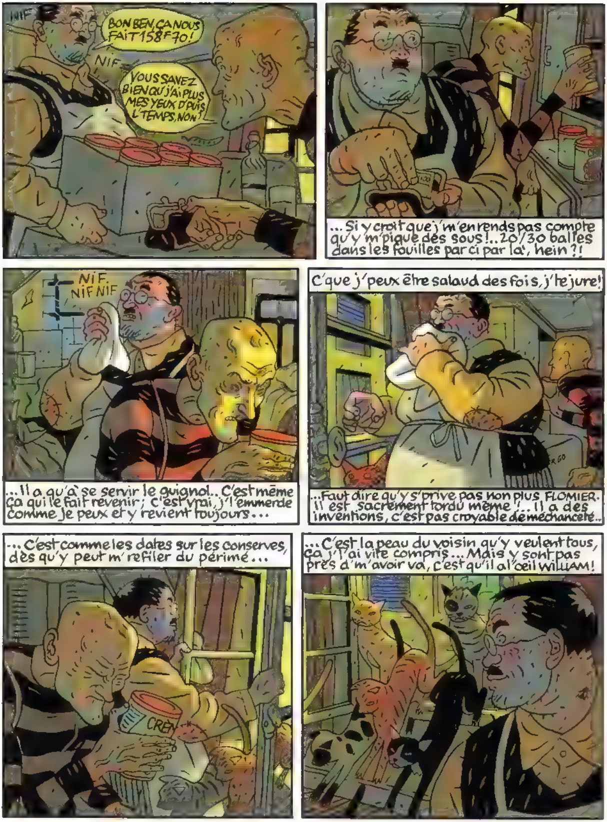
REBENA - CHAUFOUR

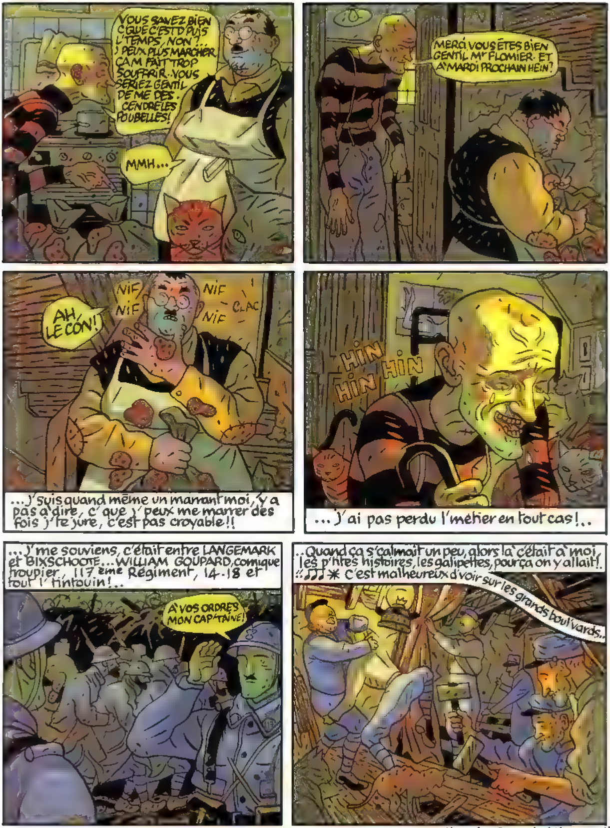
L'AMERTUME DU CHOCOLAT : WILLIAM

GOUPARD, DESCENDEZ!
WILLIAM!
...J'la mâche, j'la remâche bien consciens. cieusement mon espèce d'existence, mais c'est pas simple...
CREM
...Faut dire qu'elle a été sacrément dégueulasse ma vie!..
KNOCK KNOCK
...J'ai tout là moi! Alors la clémence des p'tits vieux, la mémoire qui faiblit, faut pas qu'y s'y comptent...
...J'suis un sacré rancunier moi, et puis méchant comme une oie encore.. Y peuvent toujours attendre que j'oublie tiens!!
ALLEZ FAIS PAS LE CON WILLIAM, DESCENDS!

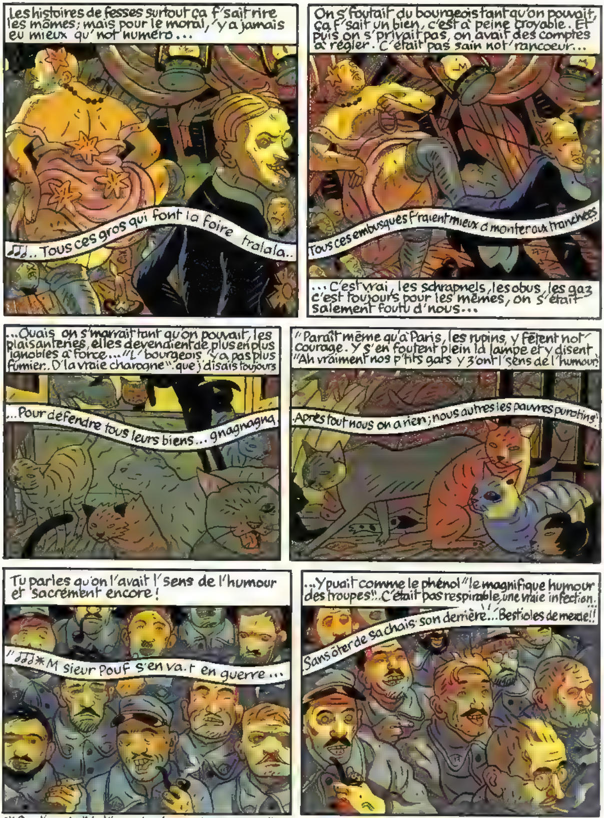

...C'est pas croyable comme y sont petits!! Y sont tous mesquins, mauvais tant qu'y peuvent, des vrais salauds!!
...Y z'ont rien fait que d'm'empoisonner l'existence, c'est pas croyable la santé qu'y z'ont pour m'emmerder...
...Mais moi aussi j'sais faire! Et pas qu'un peu encore... Faut dire qu'c'est un sacré farceur quand y s'y met le WILLIAM!!
...
...J'ai tout là moi, recroquevillé sous la nuque tout collé dans les cervicales... J'oublie rien de leurs saloperies, toutes leurs manigances...


..Tiens c'est comme les chats, y a pas plus salaud; ça sait pas aimer et puis ça pue comme le diable...
TOCK!
...C'est vrai à la fin, pour l'odeur, y a pas que moi... C'est les chats qui pissent partout, tout exprès pour m'emmerder, pour qu'ça pue rien qu'chez moi!..
...Une vraie pourriture les chats, presque autant qu'les gens, tiens!
TOCK! TOCK!
C'EST OUVERT!
TOCK! TOCK! TOCK!
C'EST OUVERT!!
Ah le salaud! Y sait bien qu'c'est ouvert depuis l'temps!!
C'EST OUVERT!!!
AH? EXCUSEZ-MOI, J'AVAIS PAS ENTENDU!
Si y croit m'embobiner avec son p'tit air.. Les singeries ça m'connaît va! WILLIAM GOUPARD, comique troupier, 14.18 et tout l'tintouin!! J'suis plus trop naïf moi!!..


NIF
BON BEN, ÇA NOUS FAIT 158F70!
NIF
VOUS SAVEZ BIEN QU'J'AI PLUS MES YEUX D'PUIS L'TEMPS, NON!
...Si y croit que j'm'en rends pas compte qu'y m'pique des sous!..20/30 balles dans les fouilles par ci par là, hein?!
NIF. NIF NIF
C'que j'peux être salaud des fois, j'te jure!
...Il a qu'à se servir le guignol.. C'est même ça qui le fait revenir; c'est vrai, j'l'emmerde comme je peux et y revient toujours...
...Faut dire qu'y s'prive pas non plus FLOMIER. Il est sacrément tordu même!... Il a des inventions, c'est pas croyable de méchanceté..
...C'est comme les dates sur les conserves, dès qu'y peut m'refiler du périmé...
...C'est la peau du voisin qu'y veulent tous, ça j'l'ai vite compris... Mais y sont pas près d'm'avoir va, c'est qu'il a l'oeil WILLIAM!



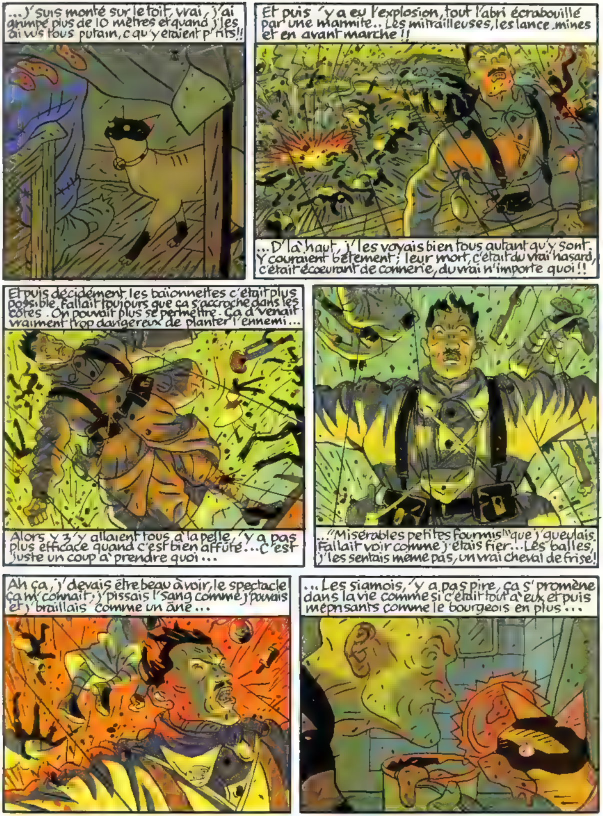
*Sur l'air de "Bonsoir M'amour!"



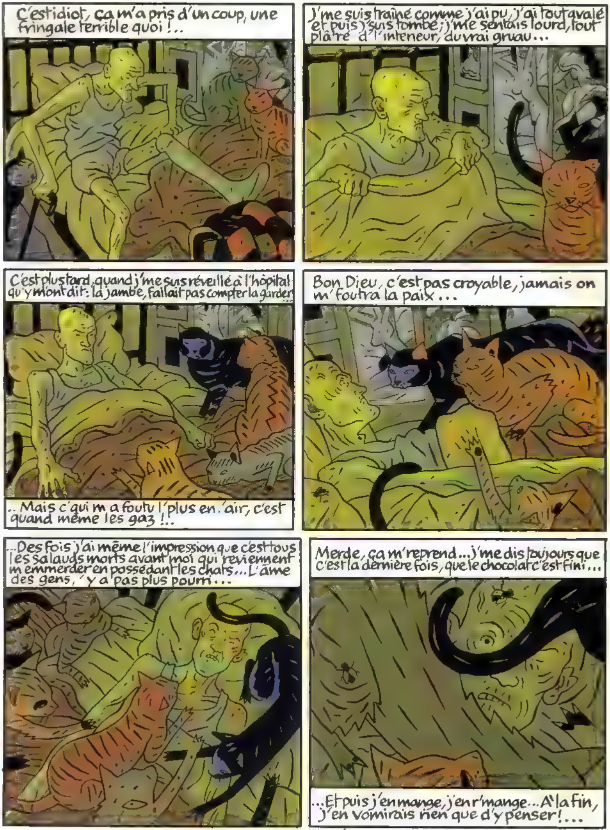
*Sur l'air de Mal'brough s'en va-t en guerre".

... Ah le salaud! Y sait bien qu'les chats Y z'attendent que ça pour venir m'emmerder!!
Il est pourri jusqu'à l'os, FLOMIER!
POUSSY!!
...
Et puis un jour, c'était en octobre BLANCHARD y s'entêtait à vouloir faire fondre du chocolat...
... Ça f'sait un mois qu'il avait cette obsession, y parlait plus que du gâteau au chocolat d'sa mère..
CRÈME
... Y disait qu'on allait voir, qu'on y croirait pas tellement qu'ça s'rait bon et puis qu'on l'avait rencardé sur la réserve de chocolat mais qu'ça devait pas se savoir et puis j'sais plus quoi encore!
... BLANCHARD y m'faisait plus trop rire avec ses histoires et puis sa fumée elle piquait les yeux.. Comme si on était pas assez emmerdé avec la guerre!

...C'était pas très sain comme calme, 'y avait quelquechose comme d'avant une catastrophe... C'est l'air qui faisait ça...
... C'est vrai, y nous rentrait sous la peau l'humide. On en était tout poisseux d'cet air... Et puis les tranchées c'était boueux comme une maladie.. Une vraie purulence!
..J'trouvais que la vie elle commençait à exagérer... C'est comme un énervement bizarre qui m'est monté du ventre...
...Jusque là j'avais supporté toutes leurs conneries, la guerre, les histoires de patrie, les riches et les pauvres.. Toute cette merde quoi!.. Mais la fumée de BLANCHARD, c'était pire que les gaz...
J'me souviens, quand j'suis sorti du trou BLANCHARD il en revenait pas; y m'a regardé partir, sa casserole à la main, l'air bête...
"Moi" j'me suis dit "rien à foutre, je monte là-haut!" "Descendez GOUPARD!" qu'y m'disait l'capitaine. "Ah ça non!" j'ai répondu, "Sûrement pas!"
CRÈME
CHOCO


...J'suis monté sur le toit, vrai, j'ai grimpé plus de 10 mètres et quand j'les ai vus tous putain, c'qu'y étaient p'tits!!
Et puis 'y a eu l'explosion, tout l'abri écrabouillé par une marmite.. Les mitrailleuses, les lance mines et en avant marche!!
...D'là haut, j'les voyais bien tous autant qu'y sont. Y couraient bêtement; leur mort, c'était du vrai hasard, c'était écoeurant de connerie, du vrai n'importe quoi!!
Et puis décidément les baïonnettes c'était plus possible. Fallait toujours que ça s'accroche dans les côtes. On pouvait plus se permettre. Ça d'venait vraiment trop dangereux de planter l'ennemi...
Alors y z'y allaient tous à la pelle, 'y a pas plus efficace quand c'est bien affûté...C'est juste un coup à prendre quoi...
..."Misérables petites fourmis!" que j'gueulais. Fallait voir comme j'étais fier...Les balles, j'les sentais même pas, un vrai cheval de frise!
Ah ça, j'devais être beau à voir, le spectacle ça m'connait, j'pissais l'sang comme j'pouvais et j'braillais comme un âne...
...Les siamois, 'y a pas pire, ça s'promène dans la vie comme si c'était tout à eux et puis méprisants comme le bourgeois en plus...

*Sur l'air de "Fualdès".



LUCILE CHAUFOUR . REBÉNA

ANNE BALTUS

SCHUITEN-PEETERS

DOLORES

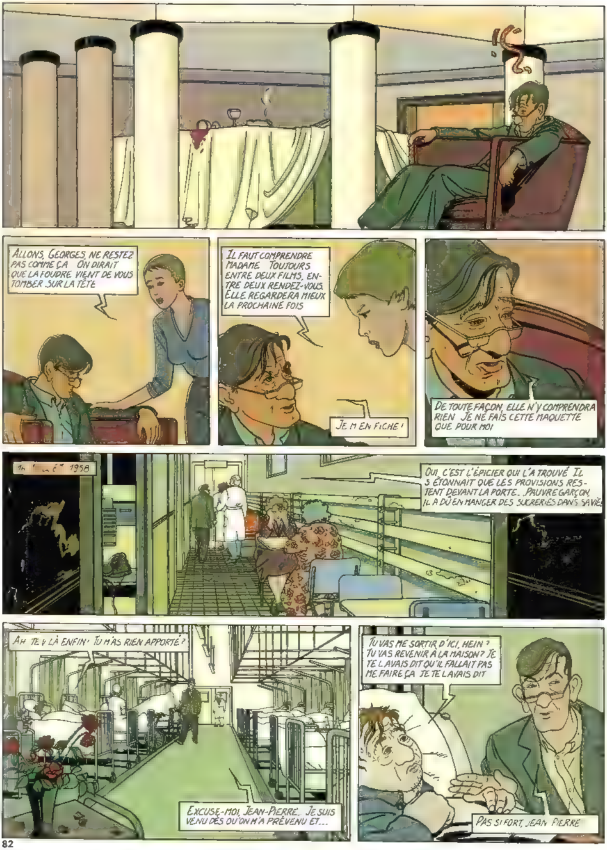
3

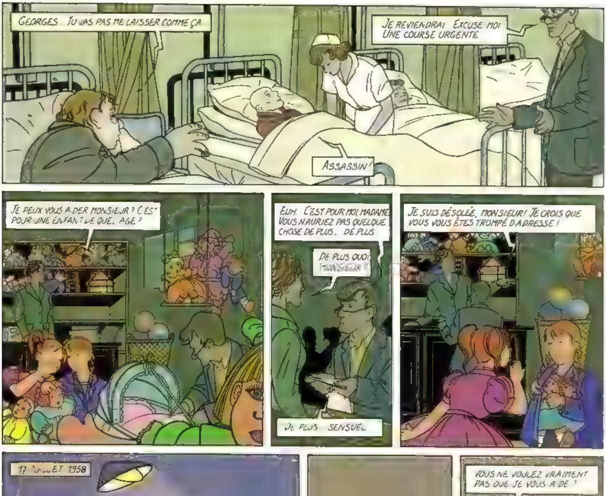
DES INCIDENTS SANS GRAVITE

Abandonnant famille, chats et sordide pavillon de banlieue, Georges Leterrier accepte l'étrange proposition de Dolorès Moore : reproduire en modèle réduit la somptueuse villa de l'actrice hollywoodienne. Un travail d'une subtilité extrême qui exige perfection et minutie. La démesure du projet tourne bientôt au délire.

NON, PAS DE PHOTOS ! PAS AVANT QU'ELLE SOIT PRÊTE !
GEORGES, VITE ! MADAME ARRIVE AVEC MONSIEUR ET TOUT UN GROUPE DE JOURNALISTES
DE GRÂCE, DÉPÊCHEZ VOUS FAUT ABSOLUMENT RANGER TOUT CE FOURB
NE TOUCHEZ PAS À ÇA, SIMONE, C'EST FRAGILE, JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT CENT FOIS !
QUELLE JOIE DE SE RETROUVER ICI... ET JE SUIS SI CONTENTE DE POUVOIR ENFIN VOUS MONTRER CETTE MAISON
MADAME MOORE, PAR ICI S'IL VOUS PLAÎT !
MRS MOORE
IT LOOKS REALLY WONDERFUL

THANKS HENRY !
EH, VOUS LÀ-BAS, ECARTEZ-VOUS, VOUS ÊTES DANS LE CHAMP !
DANS LE CHAMP ?
J'AIME PARIS. C'EST SEULEMENT DANS CETTE VILLE QUE JE ME SENS VRAIMENT BIEN..
PARIS ! PARIS !
ET CETTE MAISON EST TOUTE MA VIE J'AIMERAIS NE JAMAIS LA QUITTER...
CLIC
CLIC
CLIC
NE PLUS VIVRE À CE RYTHME FOU, POUVOIR M'OCCUPER DE CE JARDIN, DE CES FLEURS.
BIEN, MESSIEURS, JE VOUS REMERCIE !
EUH MADAME
OH MAIS C'EST VOUS, MONSIEUR EUH.. JE SUIS SI HEUREUSE DE VOUS REVOIR . HENRY JE VOUS PRÉSENTE UN GÉNIE C'EST LUI QUI FA T .A MAQUETTE DONT JE VOUS AI PARLÉ
HUM
VOUS ALLEZ VOIR MADAME, JE N'AI PAS CHÔMÉ DEPUIS VOTRE DÉPART.
OH ÇA PARAÎT MAGNIFIQUE
VENEZ, DARLING, NOUS SOMMES ATTENDUS !
J'AURAIS PLUSIEURS QUESTIONS À VOUS POSER... JE...
COME ON DOLLY !
NOUS DEVONS ÊTRE À LONDON TOUT À L'HEURE. .JE REVIENDRAI BIENTÔT... AU REVOIR !

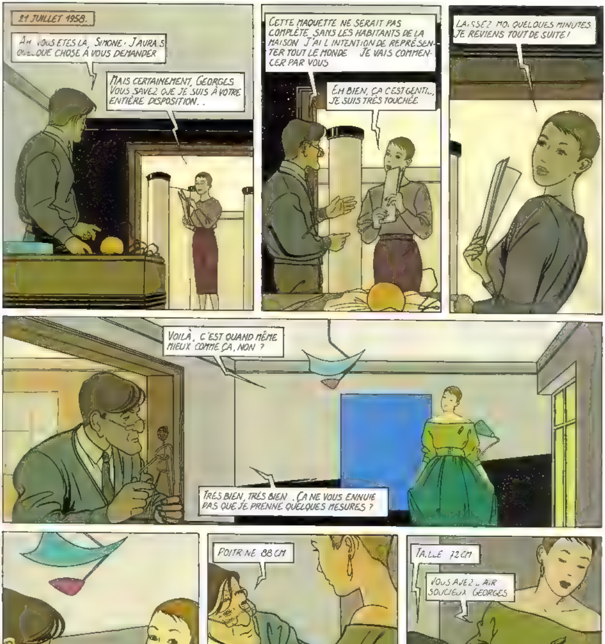

ALLONS, GEORGES, NE RESTEZ PAS COMME ÇA. ON DIRAIT QUE LA FOUDRE VIENT DE VOUS TOMBER SUR LA TÊTE
IL FAUT COMPRENDRE MADAME. TOUJOURS ENTRE DEUX FILMS, ENTRE DEUX RENDEZ-VOUS. ELLE REGARDERA MIEUX LA PROCHAINE FOIS
JE M'EN FICHE!
DE TOUTE FAÇON, ELLE N'Y COMPRENDRA RIEN. JE NE FAIS CETTE MAQUETTE QUE POUR MOI
1958
OUI, C'EST L'ÉPICIER QUI L'A TROUVÉ. IL S'ÉTONNAIT QUE LES PROVISIONS RESTENT DEVANT LA PORTE. PAUVRE GARÇON, IL A DÛ EN MANGER DES SUCRERIES DANS SA VIE
AH TE V'LÀ ENFIN! TU M'AS RIEN APPORTÉ?
EXCUSE-MOI, JEAN-PIERRE. JE SUIS VENU DÈS QU'ON M'A PRÉVENU ET...
TU VAS ME SORTIR D'ICI, HEIN? TU VAS REVENIR À LA MAISON? JE TE L'AVAIS DIT QU'IL FALLAIT PAS ME FAIRE ÇA. JE TE L'AVAIS DIT
PAS SI FORT, JEAN-PIERRE



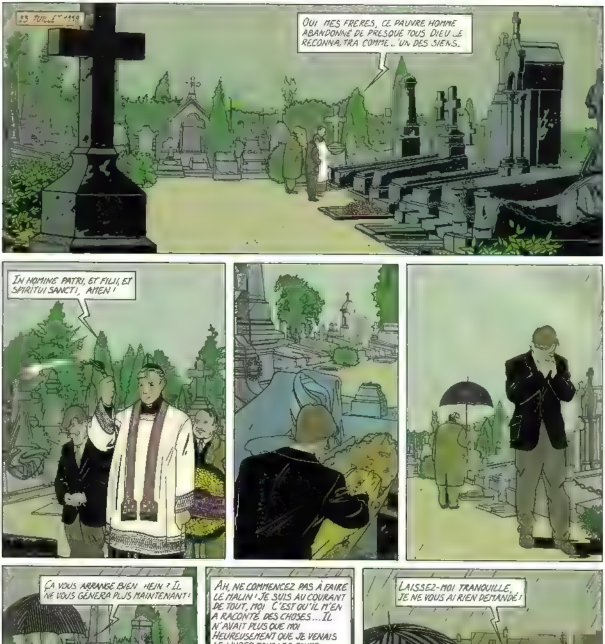
GEORGES TU VAS PAS ME LAISSER COMME ÇA
JE REVIENDRAI EXCUSE-MOI UNE COURSE URGENTE
ASSASSIN!
JE PEUX VOUS A.DER MONSIEUR ? C'EST POUR UNE ENFANT DE QUEL AGE ?
EUH. C'EST POUR MOI, MADAME VOUS N'AURIEZ PAS QUELQUE CHOSE DE PLUS.. DE PLUS
DE PLUS QUOI
DE PLUS SENSUEL
JE SUIS DÉSOLÉE, MONSIEUR! JE CROIS QUE VOUS VOUS ÊTES TROMPÉ D'ADRESSE !
1958
OH DOLORES DOLORE
VOUS NE VOULEZ VRAIMENT PAS QUE JE VOUS A DE ?
NON SIMONE, IL N Y A
MOI QUI PUISSE FAIRE ÇA

1958
GEORGES!
HÉ!
AH C'EST MALIN
VITE, DEPÊCHE-TOI! ON VOIT MADAME À LA TÉLÉVISION
QUI ÉTAIT TRÈS ATTENDU
QUOI QU'IL EN SOIT, LE FILM A DÉÇU ET SEMBLE BIEN CONSTITUER LE PREMIER FAUX PAS DANS CETTE PRESTIGIEUSE CARRIÈRE
DOLORES MOORE, VISIBLEMENT BLESSÉE PAR LA RÉACTION DU PUBLIC, S'EST REFUSÉE À TOUTE AUTRE DÉCLARATION

MAIS L EVÉNEMENT DU JOUR, C'EST LE PREMIER FILM D'UN JEUNE RÉALISATEUR
MON DIEU, PAUVRE MADAME !
QUI SAIT ÇA LA FERA PEUT-ÊTRE REVENIR
REVENIR? MAIS POURQUOI? VOUS ÊTES VRAIMENT UN DRÔLE DE TYPE, VOUS!
20 JUILLET 1958
it's now or never
my love won't wait
tomorrow will be too late
BIZARRE CETTE MARCHE CASSÉE
EXACTEMENT DE LA MÊME FAÇON

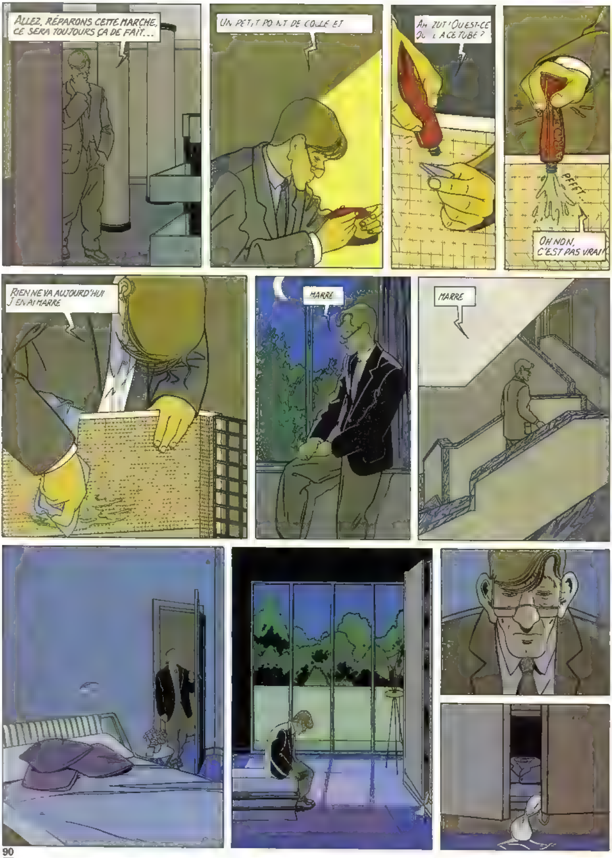

21 JUILLET 1958.
AH, VOUS ÊTES LÀ, SIMONE. J'AURAIS QUELQUE CHOSE À VOUS DEMANDER
MAIS CERTAINEMENT, GEORGES. VOUS SAVEZ QUE JE SUIS À VOTRE ENTIÈRE DISPOSITION..
CETTE MAQUETTE NE SERAIT PAS COMPLÈTE SANS LES HABITANTS DE LA MAISON. J'AI L'INTENTION DE REPRÉSENTER TOUT LE MONDE. JE VAIS COMMENCER PAR VOUS
EH BIEN, ÇA C'EST GENTIL, JE SUIS TRÈS TOUCHÉE
LAISSEZ-MOI QUELQUES MINUTES. JE REVIENS TOUT DE SUITE!
VOILÀ, C'EST QUAND MÊME MIEUX COMME ÇA, NON ?
TRÈS BIEN, TRÈS BIEN. ÇA NE VOUS ENNUIE PAS QUE JE PRENNE QUELQUES MESURES ?
COU 32 CM
POITRINE 88 CM
ÉVIDEMMENT JE NE PRÉTENDS PAS FAIRE CONCURRENCE À MARILYN
TAILLE 72 CM
VOUS AVEZ L'AIR SOUCIEUX GEORGES
C'EST CETTE HISTOIRE D'ESCALIER QUI CONTINUE DE ME TURLUPINER

ÇA A L'AIR JOLI JE NE SAVAIS PAS QUE VOUS ME VOYIEZ COMME ÇA
EXCUSEZ-MOI, SIMONE, ÇA NE VOUS GÊNERAIT PAS DE RELEVER UN PEU VOTRE ROBE ? JE SAISIS MAL L'ARTICULATION DE LA HANCHE
OH, EH BIEN VOUS ALORS !
OUI, JE VEUX AVOIR LA MÊME PRÉCISION POUR CES FIGURINES QUE POUR LE MOINDRE DÉTAIL DE LA MAISON
ÇA VOUS VA COMME ÇA, C'EST SUFFISAMMENT HAUT ?
JE DÉRANGE ?
PAS DU TOUT, JE VAIS BIENTÔT AVOIR BESOIN DE VOUS.
MAIS .. GEORGES
!!
PARCE QUE VOUS CROYEZ QUE JE VAIS PARTICIPER À CETTE MASCA-RADE ! ET ME DÉCULOTTER PEUT-ÊTRE?
NE PARTEZ PAS SIMONE, JE N'AI PAS FINI ! MAIS QU'EST CE QU'IL Y A, QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ ?

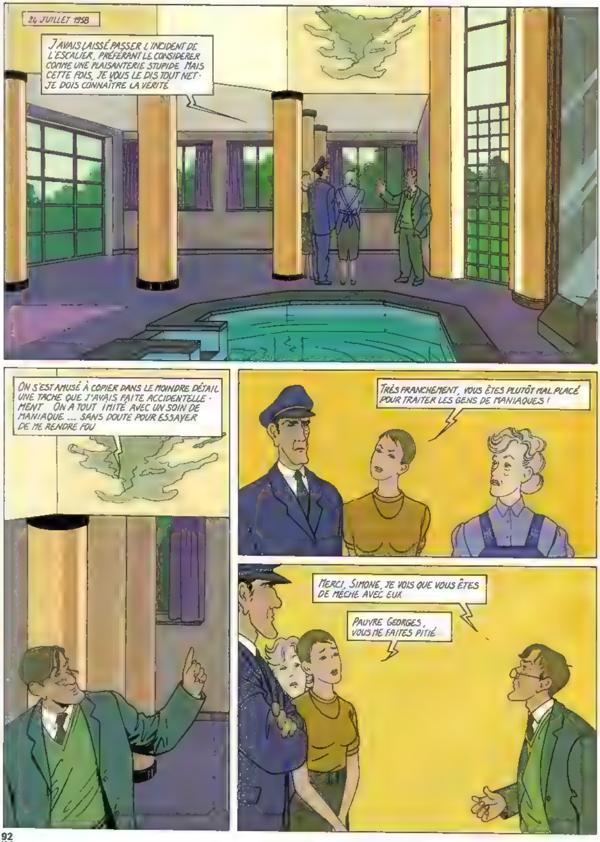


23 JUILLET 1999
OUI MES FRÈRES, CE PAUVRE HOMME ABANDONNÉ DE PRESQUE TOUS DIEU LE RECONNAÎTRA COMME L'UN DES SIENS.
IN NOMINE PATRI, ET FILII, ET SPIRITUI SANCTI, AMEN !
ÇA VOUS ARRANGE BIEN HEIN ? IL NE VOUS GÊNERA PLUS MAINTENANT !
MAIS...
AH, NE COMMENCEZ PAS À FAIRE LE MALIN ! JE SUIS AU COURANT DE TOUT, MOI. C'EST QU'IL M'EN A RACONTÉ DES CHOSES... IL N'AVAIT PLUS QUE MOI. HEUREUSEMENT QUE JE VENAIS LE LIVRER TOUS LES JOURS...
LAISSEZ-MOI TRANQUILLE, JE NE VOUS AI RIEN DEMANDÉ !
LES COMPTES, C'EST LE BON DIEU QUI VOUS LES DEMANDERA, ESPÈCE DE SALIGAUD ! ET VOTRE MÈRE, VOUS Y AVEZ PENSÉ ? VOUS NE CROYEZ PAS QU'ELLE DOIT VOUS MAUDIRE ?

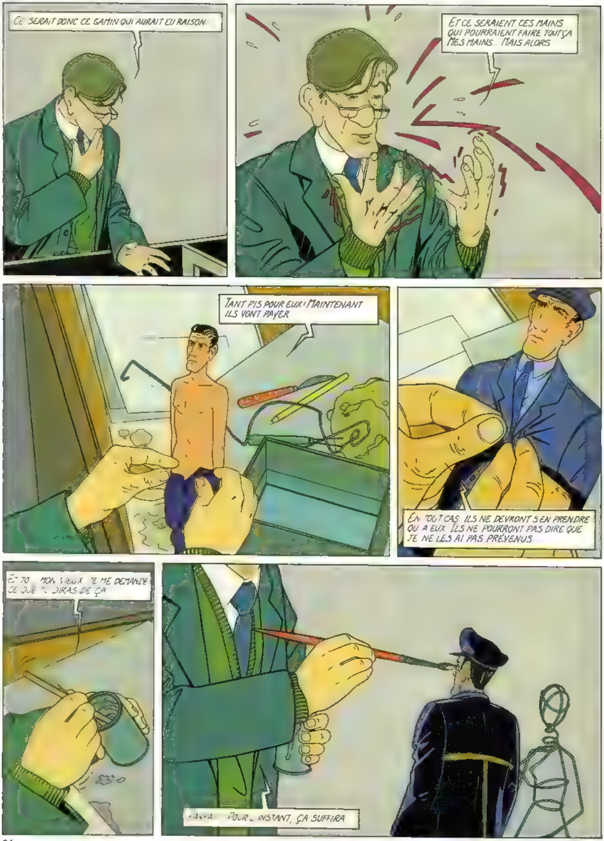
MAIS JE ME TROMPE PAS, C'EST VOUS !
QUOI MOI ? QU'EST CE QU'IL Y A ENCORE ?
BEN LE TYPE QUI M'A DONNÉ L'AVION C'ETAIT VOUS, HEIN, JE VOUS RECONNAIS
POURQUOI VOUS M'AVIEZ PAS DIT QU'IL VOLAIT?
QU'IL VOLAIT .. QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE ? TU L'AS LANCÉ ?
BEN NON, J'AI REMPLI LES RÉSERVOIRS. J'ÉTAIS SÛR QUE ÇA MARCHERAIT. LA TÊTE DES COPAINS, VOUS AURIEZ DÛ VOIR ÇA !
QU'EST-CE QUE TU RACONTES ? QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
IL A DECOLLE QUOI, IL EST PARTI DANS LE CIEL. VOUS ÊTES UN VRAI CRACK, VOUS ! ET MAINTENANT VOUS ÊTES SUR QUOI ?


ALLEZ, RÉPARONS CETTE MARCHE, CE SERA TOUJOURS ÇA DE FAIT...
UN PETIT POINT DE COLLE ET
AH ZUT! QU'EST-CE QU'IL A CE TUBE?
PFFFT...
OH NON, C'EST PAS VRAI!
RIEN NE VA AUJOURD'HUI J'EN AI MARRE
MARRE
MARRE

EH BIEN, GEORGES !
CLIC
C'EST POUR LA MAQUETTE, JE...
C'EST ÇA, LA MAQUETTE ! ET PUIS QUOI ENCORE ?
ESPÈCE DE SALAUD, J'AI BIEN COMPRIS CE QUI T'INTÉRESSE. TU NE PENSES QU'À DOLORÈS, HEIN, RIEN QU'À ELLE ! JE N'AI JAMAIS COMPTÉ POUR TOI... AH CE QUE J'AI PU ÊTRE CONNE !
CLAC


24 JUILLET 1958
J'AVAIS LAISSÉ PASSER L'INCIDENT DE L'ESCALIER, PRÉFÉRANT LE CONSIDÉRER COMME UNE PLAISANTERIE STUPIDE. MAIS CETTE FOIS, JE VOUS LE DIS TOUT NET : JE DOIS CONNAÎTRE LA VÉRITÉ.
ON S'EST AMUSÉ À COPIER DANS LE MOINDRE DÉTAIL UNE TACHE QUE J'AVAIS FAITE ACCIDENTELLEMENT... ON A TOUT IMITÉ AVEC UN SOIN DE MANIAQUE ... SANS DOUTE POUR ESSAYER DE ME RENDRE FOU
TRÈS FRANCHEMENT, VOUS ÊTES PLUTÔT MAL PLACÉ POUR TRAITER LES GENS DE MANIAQUES !
MERCI, SIMONE, JE VOIS QUE VOUS ÊTES DE MÈCHE AVEC EUX.
PAUVRE GEORGES, VOUS ME FAITES PITIÉ.

VOUS, SOLANGE, VOUS ALLEZ M'ARRANGER ÇA! ET EN VITESSE! SONGEZ QUE MADAME POURRAIT REVENIR D'UN MOMENT À L'AUTRE JE NE CROIS PAS QU'ELLE APPRÉCIERAIT.
DÈS LE PREMIER JOUR, J'AI SU QUE CET HOMME NE NOUS APPORTERAIT QUE DU MALHEUR!
ÇA NE PART PAS ON DIRAIT VRAIMENT DE LA COLLE
EH BIEN, ÇA N'A PAS ÉTÉ SANS MAL!
CETTE FOIS, JE VEUX COMPRENDRE QUITTE À Y PASSER LA NUIT.
R RRR RRRPPR
INCROYABLE C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS


CE SERAIT DONC CE GAMIN QUI AURAIT EU RAISON
ET CE SERAIENT CES MAINS QUI POURRAIENT FAIRE TOUT ÇA MES MAINS... MAIS ALORS
TANT PIS POUR EUX ! MAINTENANT ILS VONT PAYER
EN TOUT CAS ILS NE DEVRONT S'EN PRENDRE QU'A EUX. ILS NE POURRONT PAS DIRE QUE JE NE LES AI PAS PRÉVENUS
ET TOI MON VIEUX JE ME DEMANDE CE QUE TU DIRAS DE ÇA
POUR L'INSTANT, ÇA SUFFIRA

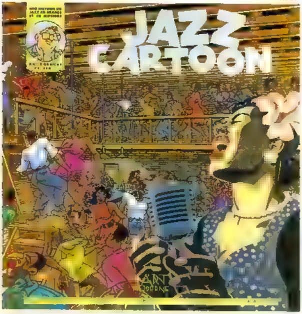
28 JUILLET 1958
MAIS OU'EST CE QUI VOUS ARRIVE, ALPHONSE, VOUS N'AVEZ PAS L'AIR DANS VOTRE ASSIETTE
OUI, JE SUIS MAL FICHU AUJOURD'HUI
JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI ATTRAPÉ... C'EST PEUT-ÊTRE CES CHAMPIGNONS...
VOUS DEVRIEZ VOIR UN MEDECIN, JE VOUS ASSURE
POUR ALLER ENCORE PLUS MAL ! PAS QUESTION, J'ATTENDRAI QUE ÇA PASSE
ATTENDEZ DONC ÇA NE FAIT QUE COMMENCER
AU PREMIER CHOC ÇA LÂCHERA
DOMMAGE POUR ELLE, JE L'AIMAIS BIEN MAIS IL LE FAUT, ELLE L'A VOULU

(A SUIVRE)

Good dodo blues

L'histoire commence quelque part dans le Deep South quand un pauvre Black se laisse aller, en trois accords et douze mesures, à raconter ses malheurs sur le manche de sa guitare... L'histoire, depuis, ne s'est jamais arrêtée, seul le tempo s'est peu à peu modifié. Cette saga en bleu, *Jazz Cartoon* la retrace par le petit bout de la lorgnette. Aucune prétention à l'érudition ni à l'exhaustivité, mais plutôt une évocation attendrie de quelques-uns de ces incroyables fous furieux qui ont fait avec leurs doigts, leur souffle, leurs tripes, l'histoire du jazz : de Jelly Roll Morton à Miles Davis, vingt-trois portraits de jazzmen à mi-chemin de la légende et de la biographie, illustrés tour à tour par Floch, Artur, Patrice Narès et Alain Leroi sur des scénarios de Philippe Koech. Plutôt sympathique dans l'intention, quoique parfois un peu inégal ça et là. La vraie bonne idée, c'est d'y avoir ajouté une bande son : sur des partitions de Philippe Laudet, l'Ornicar Big Band a littéralement mis en musique les principaux thèmes de *Jazz Cartoon*. Le disque se consomme aussi bien avant, pendant, qu'après la lecture de l'album. *Always the same old blues*.

N. F.



Jazz Cartoon, Art moderne, 84 P. 140 F (240 F avec le compact)

TRONCHET – GELLI
Fulgurex, le secret du mystère
Ed. Glénat
50 P. 59 F

● Rien ne va plus dans le petit monde compartimenté des bandes dessinées où un héros de seconde zone s'obstine à ne plus jouer le jeu. Les instances ont beau insister, les ordres peuvent bien tomber comme à Gravelotte, "notre héros" (?) n'a qu'une idée en tête : sauver l'élue de son cœur, même si, pour cela, il doit ravager les trois-quarts de la planète BD.

Un scénario qui sent le surgelé – Jossens et Boucq, pour ne citer que ceux-là, ont depuis longtemps et avec une autre finesse exploité le créneau –, un dessin qui fleure le vian... – n'est pas Liberatore qui veut –, que quelques emprunts (non remboursés) à Brazil, font de ce Vulgurex (NDLA : Ce "V" n'est pas une faute de frappe !) un paquet-cadeau que l'on n'a pas trop envie de désenrubanner.

Faire classique n'est pas facile, on le sait, pasticher n'est pas si simple, on le voit. Et puis, est-il bien utile de s'en remettre à la trivialité la plus "bas de gamme" au moment où l'on fait semblant de prendre des pincettes avec les banalités de la fiction ? Réponse : Non.

J.-L. C.

JEAN-LOUIS FLOCH
Mort aux autres
Albin Michel/L'Echo des Savanes
56 P. 69 F

● Un univers sans fioritures, banalement impitoyable, que des trajectoires qui sont autant de bavures, voilà à quoi peut se résumer l'album de Jean-Louis Floch. C'est peu mais ce n'est pas rien car on a vite fait de se rendre compte que ce petit livre pèse son poids de cruauté.

En un lieu imprécis, à la fois limité et mesquin, indescriptible et borné règne un prince. Le prince est au-dessus des "autres", les "autres" se haïssent avec ensemble et réciprocité : tout est donc bien dans le plus morne des mondes normalisés. Survient un particulier encore plus aigre que ceux qui sont déjà là et de surcroît flanqué d'un étui de contrebasse. Le nouveau venu a un passé, l'étui, un contenu, il n'en faut pas plus pour que la perturbation s'installe et dure jusqu'à la complète destruction du petit monde.

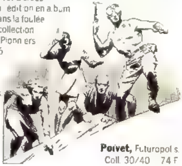
Comme son titre l'indique, *Mort aux autres* est un livre méchant, un objet ramassé, creusé, dont le contenu a tôt fait de vous mordre au visage. Ça ressemble à la boîte de Pandore, à une fiole de vitriol ou à un étui de contrebasse qui aurait perdu sa raison d'être.

J.-L. C.

Poïvet, le pionnier de la SF

Bilal, Moebius, Druillet, Forest, Mézières... tous ont été à un moment ou un autre de leur carrière influencés par le même homme : Raymond Poïvet, coauteur avec Roger Lecureux de la série mythique "Les pionniers de l'espérance" (1945-1973), véritable précurseur de la bande dessinée de science-fiction française. Admiration inconditionnelle mais malheureusement confidentielle : hormis les lecteurs d'*Okapi* (pour qui Poïvet, à 80 ans, vient de réaliser une BD historique) et une tribu d'afficionados nostalgiques, le grand public ignore presque tout d'une œuvre qui bien avant l'heure anticipait la bande dessinée dite "d'auteur". Carence en partie réparée : alors qu'Angoulême 17 rend un hommage appuyé à sa très prolifique carrière, Futuropolis consacre le 18^{e} volume de sa prestigieuse collection 30/40 à Raymond Poïvet. L'occasion de découvrir une facette presque oubliée de son travail : trois histoires courtes "hors SF" (les scénarios sont également signés Lecureux), à l'image de ces nombreux récits que Poïvet a créés pour la presse à une époque où éditer en album n'existait pratiquement pas. Dans la foulée, Futuro réédite aussi, dans la collection Copyright, le volume 1 des "Pionniers de l'espérance" (période 1945-1946). Injustement délaissé par la mémoire collective, Poïvet n'était un classique que pour une poignée de fidèles : il mérite amplement – voici de quoi s'en convaincre – de redevenir ce qu'en fait il n'a jamais cessé d'être : un classique tout court.

N. F.



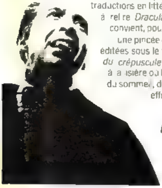
Poïvet, Futuropolis.
Coll. 30/40. 74 F

Jean-Paul MOREL, Joëlle WINTREBERT

Comme une pulsion de mort

Il est des héros si parfaits, si aboutis, qu'ils volent la vie à leur auteur. Qui mieux que le comte Dracula pouvait ainsi exceller à vampiriser son créateur ? Dracula, éternellement assoiffé du sang de ses victimes, monstre sans ombre affolé par les miroirs, symbole de toutes les terreurs de nuit et de mort… Demeuré longtemps enfoui dans le terrible sillage de sa créature (au moins en France), Bram Stoker sort aujourd'hui de la tombe près de quatre-vingts ans après sa mort. Une biographie lui rend en effet un peu de rose et de chair en dessinant les contours de l'Irlande natale, de ses paysages de mystères et de légendes, de l'enfance baignée des inquiétants récits de génies nocturnes en quête d'âmes humaines. Ami de toujours du comédien Henri Irving (qui d'ailleurs ne serait pas sans parenté avec le personnage de Dracula), de Walt Whitman, de la famille Wilde (parents d'Oscar), Bram Stoker est le reflet d'un certain XIX[e] siècle de la littérature et du théâtre en même temps que l'expression en fantasmes d'une période étranglée d'interdits. Dracula, ses morsures, ses cauchemars et son sang étant la fenêtre ouverte — de nuit — sur des désirs trop contenus, chargés de l'ombre amère de la culpabilité.

Au-delà de la vie de Stoker, c'est au mythe du vampire que s'intéresse l'ouvrage, à la terreur universelle dont il fait l'objet, au goût marqué de l'Europe centrale pour ses agissements ténébreux, à ses traductions en littérature et au cinéma… Une invitation à relire *Dracula* ou revoir *Nosferatu*, à laquelle il convient, pour que le plaisir soit complet, d'ajouter une pincée de nouvelles du même Bram Stoker, éditées sous le titre (parfaitement adéquat) *Au-delà du crépuscule* : tout y bascule du côté de l'étrange, à la lisière où la veille sombre dans les tourmentes du sommeil, du cauchemar, de l'inconnu. Délicieux effroi, appel irrésistible des ténèbres.



C.L.

ALAIN POZZUOLI, Bram Stoker,
Ed. Séguier, 180 P. - 110 F

BRAM STOKER,
Au-delà du crépuscule,
Ed. Séguier, 178 P. - 92 F

FLORENCE CAMARD – CHRISTOPHE ZAGRODZKI
Le train à l'affiche
La vie du Rail
176 P. - 450 F

● Après un fort judicieux chemin de fer dans la bande dessinée *(Quai des bulles*, par J. Chaboud et D. Dupuis, 1985), la Vie du Rail vient nous offrir un aussi pertinent *Train à l'affiche*. Pas un simple portfolio des "plus belles affiches". Non. Un répertoire raisonné de quelque 356 affiches, soigneusement identifiées, datées, classées, pour nous faire revivre un siècle d'histoire... mais surtout de rêves.

Bien de l'eau, hélas, a coulé sous les ponts et les viaducs depuis le temps où les Chemins de fer du Nord invitaient à prendre les "trains de plaisir" pour se rendre à l'exposition universelle de 1889... plus généralement où l'on vous invitait à l'évasion. Le train a ainsi, sans conteste, été le plus efficace instrument de promotion des stations balnéaires. Après quoi il a su, très égalitairement, s'employer à vanter les "richesses du pays intérieur".

Ça n'est dès lors pas sans que quelque déception que l'on voit aujourd'hui promues, en gros à partir des années 50, les plus plates qualités matérielles : "vitesse-exactitude-confort". Oui, de l'eau a coulé sous les ponts. De la généreuse "invitation au voyage", il ne reste plus qu'une pâle invitation au voyage... d'affaires. Et il faut toute l'imagination des graphistes pour se sortir de tels programmes imposés et donner encore l'envie de découvrir un ailleurs. "Train de nuit/Le rêve" ? (anonyme de 1985). Il ne nous reste plus qu'à retrouver le train... au cinéma *(Travellings du rail*, Denoël).

J.-P. M.

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

☐ (A SUIVRE) 4	14 F	☐ (A SUIVRE) 60	14 F	☐ (A SUIVRE) 107	14 F
☐ (A SUIVRE) 5	14 F	☐ (A SUIVRE) 61	14 F	☐ (A SUIVRE) 108	14 F
☐ (A SUIVRE) 9	14 F	☐ (A SUIVRE) 62	14 F	☐ (A SUIVRE) 109	14 F
☐ (A SUIVRE) 11	14 F	☐ (A SUIVRE) 63	14 F	☐ (A SUIVRE) 110	14 F
☐ (A SUIVRE) 14	14 F	☐ (A SUIVRE) 64	14 F	☐ (A SUIVRE) 111	14 F
☐ (A SUIVRE) 16	14 F	☐ (A SUIVRE) 65	14 F	☐ (A SUIVRE) 112	14 F
☐ (A SUIVRE) 17	14 F	☐ (A SUIVRE) 66	14 F	☐ (A SUIVRE) 113	14 F
☐ (A SUIVRE) 18	14 F	☐ (A SUIVRE) 67	14 F	☐ (A SUIVRE) 114	14 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	14 F	☐ (A SUIVRE) 68	14 F	☐ (A SUIVRE) 115	14 F
☐ (A SUIVRE) 21	14 F	☐ (A SUIVRE) 69	14 F	☐ (A SUIVRE) 116	14 F
☐ (A SUIVRE) 22	14 F	☐ (A SUIVRE) 70	14 F	☐ (A SUIVRE) 117	14 F
☐ (A SUIVRE) 23	14 F	☐ (A SUIVRE) 71	14 F	☐ (A SUIVRE) 118	14 F
☐ (A SUIVRE) 24	14 F	☐ (A SUIVRE) 72	14 F	☐ (A SUIVRE) 119	14 F
☐ (A SUIVRE) 25	14 F	☐ (A SUIVRE) 73	14 F	☐ (A SUIVRE) 120	14 F
☐ (A SUIVRE) 26	14 F	☐ (A SUIVRE) 74	14 F	☐ (A SUIVRE) 121	14 F
☐ (A SUIVRE) 27	14 F	☐ (A SUIVRE) 75	14 F	☐ (A SUIVRE) 122	14 F
☐ (A SUIVRE) 28	14 F	☐ (A SUIVRE) 76	14 F	☐ (A SUIVRE) 123	14 F
☐ (A SUIVRE) 29	14 F	☐ (A SUIVRE) 77	14 F	☐ (A SUIVRE) 124	14 F
☐ (A SUIVRE) 30	14 F	☐ (A SUIVRE) 78	14 F	☐ (A SUIVRE) 125	14 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	14 F	☐ (A SUIVRE) 79	14 F	☐ (A SUIVRE) 126	14 F
☐ (A SUIVRE) 33	14 F	☐ (A SUIVRE) 80	14 F	☐ (A SUIVRE) 127	14 F
☐ (A SUIVRE) 34	14 F	☐ (A SUIVRE) 81	14 F	☐ (A SUIVRE) 128	14 F
☐ (A SUIVRE) 35	14 F	☐ (A SUIVRE) 82	14 F	☐ (A SUIVRE) 129	14 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 83	14 F	☐ (A SUIVRE) 131	22 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 84	14 F	☐ (A SUIVRE) 132	22 F
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	14 F	☐ (A SUIVRE) 133	25 F
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	14 F	☐ (A SUIVRE) 134	25 F
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 87	14 F	☐ (A SUIVRE) 135	25 F
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 88	14 F	☐ (A SUIVRE) 136	25 F
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 89	14 F	☐ (A SUIVRE) 137	25 F
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 90	14 F	☐ (A SUIVRE) 138	25 F
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 91	14 F	☐ (A SUIVRE) 139	25 F
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 92	14 F	☐ (A SUIVRE) 140	25 F
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 93	14 F	☐ (A SUIVRE) 141	25 F
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 94	14 F	☐ (A SUIVRE) 142	25 F
☐ (A SUIVRE) 48	14 F	☐ (A SUIVRE) 95	14 F	☐ (A SUIVRE) 143	25 F
☐ (A SUIVRE) 49	14 F	☐ (A SUIVRE) 96	14 F	☐ (A SUIVRE) 144	25 F
☐ (A SUIVRE) 50	14 F	☐ (A SUIVRE) 97	14 F	☐ H.S.	
☐ (A SUIVRE) 51	14 F	☐ (A SUIVRE) 98	14 F	Spécial Lennon	20 F
☐ (A SUIVRE) 52	14 F	☐ (A SUIVRE) 99	14 F	☐ H.S.II	
☐ (A SUIVRE) 53	14 F	☐ (A SUIVRE) 100	14 F	Spécial Polar	20 F
☐ (A SUIVRE) 54	14 F	☐ (A SUIVRE) 101	14 F	☐ H.S.III.	
☐ (A SUIVRE) 55	14 F	☐ (A SUIVRE) 102	14 F	Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 56	14 F	☐ (A SUIVRE) 103	14 F	☐ H.S.IV	
☐ (A SUIVRE) 57	14 F	☐ (A SUIVRE) 104	14 F	Spécial Archi	28 F
☐ (A SUIVRE) 58	14 F	☐ (A SUIVRE) 105	14 F	☐ H.S.V	
☐ (A SUIVRE) 59	14 F	☐ (A SUIVRE) 106	14 F	Rythm'n bulles	30 F

à retourner aux éditions **Casterman**, 39 rue Madame - 75006 Paris

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code Postal ________ **Localité** ________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

LIVRES A SUIVRE

ALBERT EINSTEIN
Correspondances françaises
choix de Michel Biezunski
Ed. du Seuil/CNRS
... P., 90 F

● Je ne pourrais jamais participer à un tel Congrès (contre la guerre) ... c'est comme si un congrès avait lieu pour empêcher l'activité des volcans ou pour rendre plus abondantes les pluies du Sahara." [...] "Je ne pense pas qu'il soit judicieux d'utiliser constamment mon nom comme ornement décoratif dans des réunions de protestation..." De qui sont ces pertinentes et impertinentes remarques? Du père de la relativité, Albert Einstein, que l'on découvre ici, à travers une large sélection de sa correspondance privée sous un angle qui en étonnera sans doute plus d'un.

Mars 1915, il s'élève — dans une lettre à Romain Rolland — contre le nouveau fanatisme qui s'est emparé des nations européennes. On le retrouve naturellement dans les années 30, à la tête des luttes contre le fascisme puis au début des années 50 dans la lutte pour le désarmement nucléaire. Et Einstein ne se contente pas d'être un vague pacifiste: il demande des mesures concrètes — comme le boycott économique — sans se faire en même temps beaucoup d'illusions sur le pouvoir des intellectuels à persuader les politiques et il démissionnera des comités qui ne lui sembleront émettre que des vœux pieux.

Nous sommes loin, oui, du physicien perdu dans son laboratoire ou dans la seule musique des atomes, qu'on voudrait s'imaginer. Einstein, comme il ne cessait de le demander, savait fort bien regarder la réalité en face.

Au fait, pourquoi correspondances "françaises"? Parce que manifestement, à lire les noms et la teneur des débats qui y sont représentés, le physicien allemand a entretenu des rapports privilégiés avec les savants français. Ceci est pour le côté rose. Mais il y a aussi la face sombre: le superbe ratage pour des raisons, dit-on, purement administratives, de sa nomination au Collège de France lors de sa décision de ne plus retourner en Allemagne. La France de Chiappe n'était pas, quoi qu'on allègue, prête à l'accueillir, comme bien d'autres intellectuels fuyant le nazisme, Einstein devra aller poursuivre sa carrière... aux Etats-Unis.

J.-P. M.

Au-delà du réel

Présence du Fantastique est née. La "petite sœur" de Présence du Futur se porte à merveille. Elle pèse déjà quatre livres et Jacques Chambon, son heureux géniteur, assure qu'elle renouvelera un genre qui a trop tendance — ces temps-ci — à privilégier le grand-guignol aux dépens d'une littérature qui pourrait se montrer vraiment moderne.

A en juger par les démons dont on a entouré son berceau, nul doute que la nouveau-née n'emprunte les meilleures voies et ne devienne grande, très grande... Non content de lui avoir tissé l'efficace réseau d'ambiguïté de son *Jardin aux araignées*, Scott Baker a projeté sur elle les *Ombres portées* d'auteurs partageant son credo sur les miroirs déformés qui renvoient pourtant des reflets bien réels. Patricia Geary ancre elle aussi *Drôles de jouets* dans le quotidien de ses contemporains et pousse sa narratrice "de l'autre côté" sous les coups d'épingle de sa verve gourmande. Seul, le Brussolo de *Boulevard des banquises* refuse de jouer le jeu d'une interface que l'on puisse reconnaître. Son décor est issu du cauchemar, son thème de la mythologie du genre, et sa langue baroque, boursouflée, secrète le venin enflammé de l'apocalypse.

J. W.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LES RELIURES (A SUIVRE)

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros soit une année complète.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros 71 F port et emballage compris.
... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

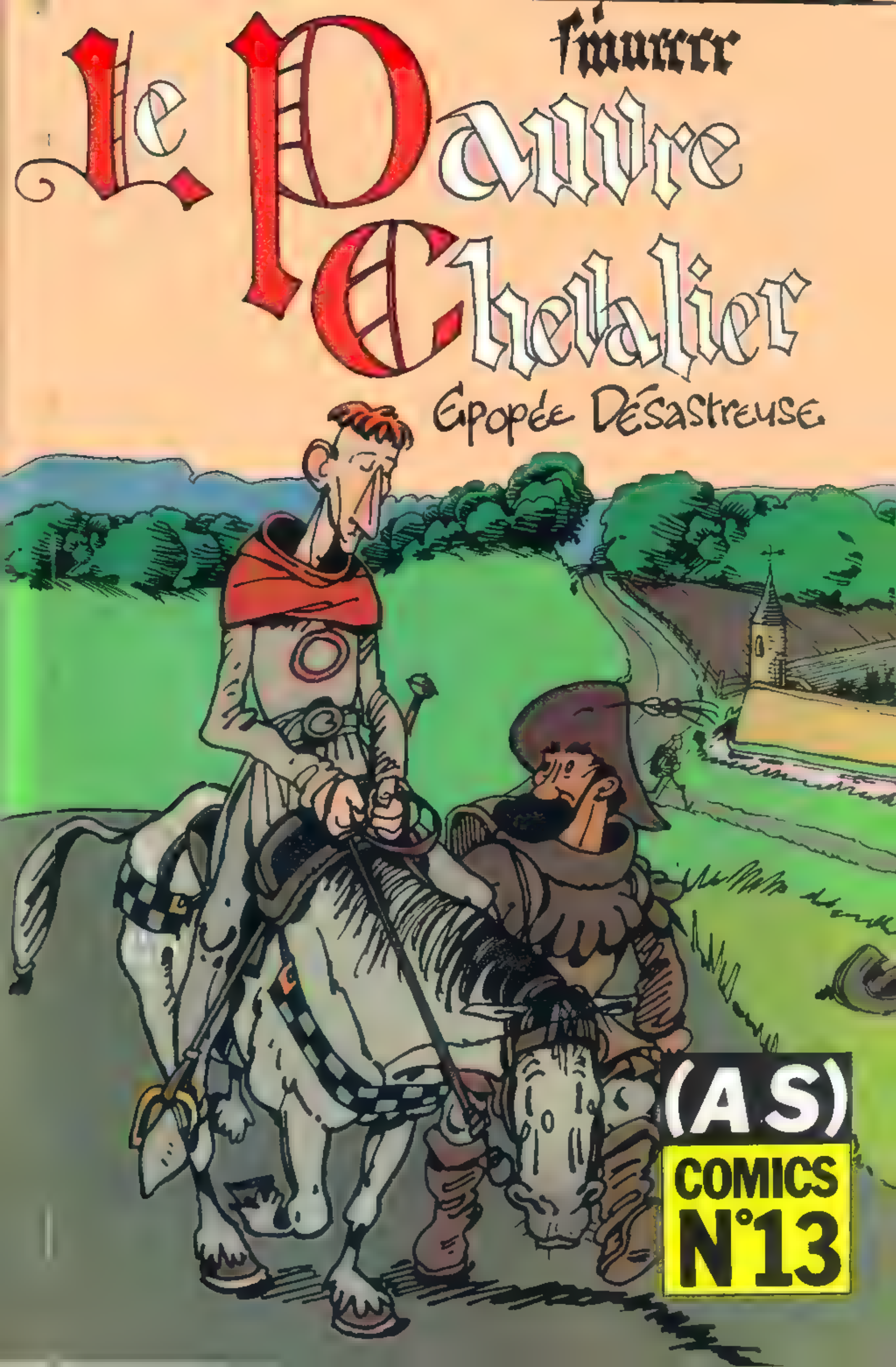
Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code postal .... Ville .... Pays ....
Tel. .... Signature

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Les livres de choc de la bande dessinée

Des héros chocs pour une collection choc

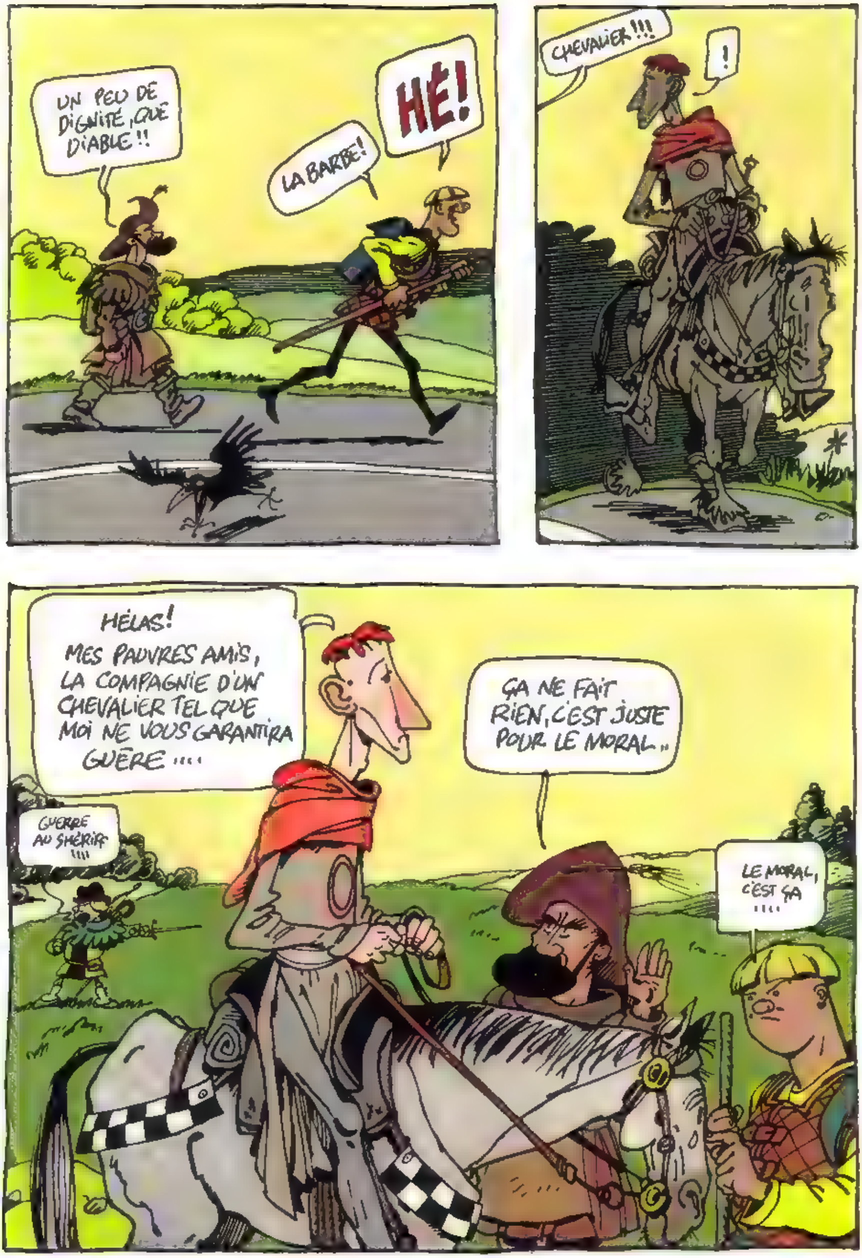
PHILIP MORRIS
AMERICAN FULL FLAVOUR*
SELECTED TOBACCOS
PHILIP MORRIS
FILTER KINGS
*AMERICAINE PLEIN AROME


f'murrr
Le Pauvre Chevalier
Épopée Désastreuse
(AS)
COMICS
N°13

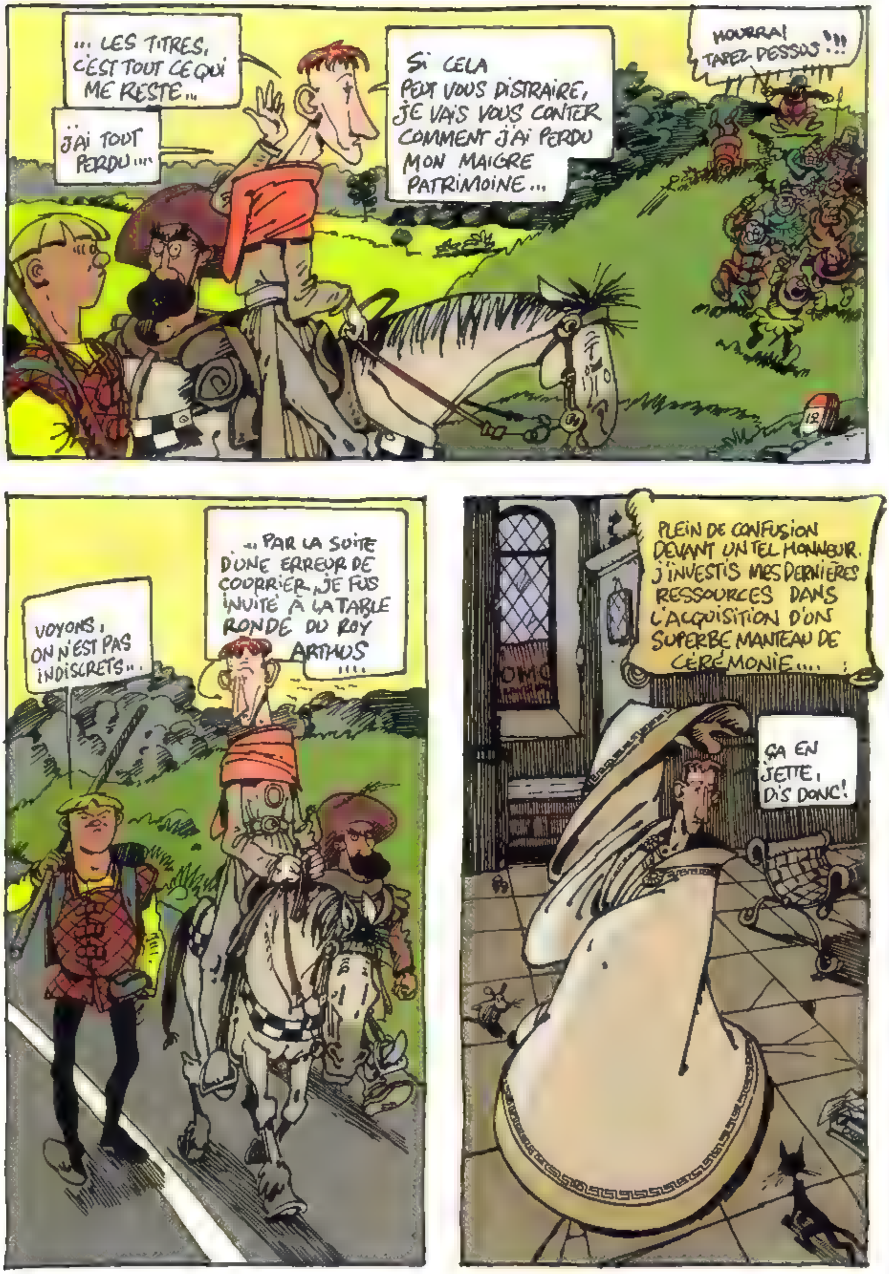
HÉ, MAÎTRE !!
ON S'ARRÊTERAIT BIEN UN MOMENT...
OUI, MAIS PAS TROP LONGTEMPS ....
... JE PERSISTE À TROUVER RIDICULE DE VOYAGER À PIED QUAND ON EMPORTE AVEC SOI LA RANÇON D'UN ROI - L'OR ÇA PÈSE !
C'EST POUR LE PORTER QUE TU M'ACCOMPAGNES

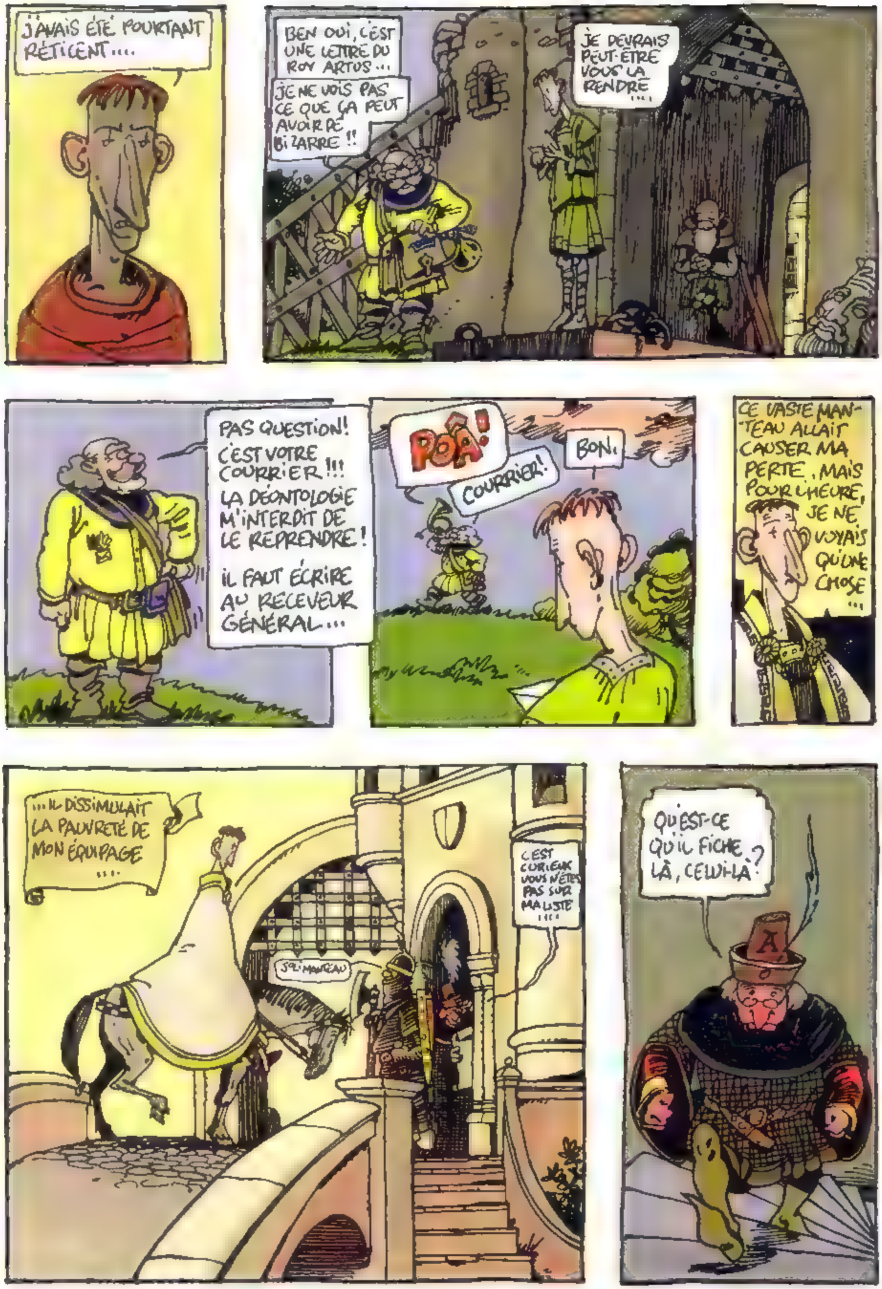
TU DISAIS : VOYAGE D'AFFAIRES!!!!
JE SUPPOSAIS QUELQUE CHOSE DE PLUS GRATIFIANT !!
ÇE SONT DE GROSSES AFFAIRES.
POUR NE PAS S'ATTIRER LES CONVOITISES, IL EST BON QUE LES GROSSES AFFAIRES SE FASSENT SOUS UNE PETITE APPARENCE...
ÔA!
OUI, MAIS DES CHEVAUX...
POUR LA SÉCURITÉ...
ON MEURT AUSSI BIEN À CHEVAL QU'À PIED...
NE SOIS DONC PAS PARESSEUX – ET NE TENTE PAS DE ME FAIRE CROIRE QUE TU REDOUTES QUOI QUE CE SOIT EN CE MONDE ....
NÉAMMOINS IL SERAIT SOUHAITABLE DE NOUS MÊLER À QUELQUE GROUPE DE VOYAGEURS ....
NÉAMMOINS JE VOYAIS NOTRE PÉRIPLE PLUS BRILLANT, DES ARMES DORÉES, UN RICHE ÉQUIPEMENT, UNE ESCORTE QUI NOUS FASSE HONNEUR ETC...

JE NE SUIS PAS SUR LA ROUTE POUR IMPRESSIONNER LES AUTOCHTONES ! ET JE ME PASSE VOLONTIERS DE SPECTATEURS !
TU ES JEUNE, DONC UN PEU SALTIMBANQUE ...
ÇA TE PASSERA...
12
À DÉFAUT DE SPECTATEUR, CE CAVALIER LÀ-BAS POURRAIT NOUS TENIR COMPAGNIE...
C'EST PAS IDIOT, ÇA !
...AUSSI BIEN À TES GRAND PRINCIPES QU'À MON PETIT THÉÂTRE !!


UN PEU DE DIGNITÉ, QUE DIABLE !!
LA BARBE!
HÉ!
CHEVALIER!!!
!
HÉLAS! MES PAUVRES AMIS, LA COMPAGNIE D'UN CHEVALIER TEL QUE MOI NE VOUS GARANTIRA GUÈRE ....
ÇA NE FAIT RIEN, C'EST JUSTE POUR LE MORAL..
GUERRE AU SHÉRIFF !!!!
LE MORAL, C'EST ÇA ....

EN VÉRITÉ MONSIEUR, IL ÉTAIT TEMPS, MON COMPAGNON COMMENÇAIT À TROUVER MA CONVERSATION FASTIDIEUSE !
VOUS ME FAITES HONNEUR, CEPENDANT ATTENDEZ-VOUS PEUT-ÊTRE TROP DE MOI....
AH?
C'EST ROBIN!!
SUS!!!
JE SUIS MÉDIUS, FINANCIER DE CHOC EN VOYAGE D'AFFAIRES.
... LUI, C'EST MÉTATARSE, MON BRAS DROIT...
REGARDE! JE VAIS TE ME LE PERFORER, LE SHÉRIFE!
ON ME NOMME LE BARON NUL ...
COMTE DE SURNOMBRE, MARQUIS DE TROP....
SEIGNEUR DE CAMELOTE ...
MORDIU! QUE VOILÀ DONC UNE SUCCESSION DE TITRES ÉTRANGES!!


... LES TITRES, C'EST TOUT CE QUI ME RESTE...
... J'AI TOUT PERDU...
SI CELA PEUT VOUS DISTRAIRE, JE VAIS VOUS CONTER COMMENT J'AI PERDU MON MAIGRE PATRIMOINE...
HOURRA! TAPEZ DESSUS!!!
VOYONS, ON N'EST PAS INDISCRETS...
... PAR LA SUITE D'UNE ERREUR DE COURRIER, JE FUS INVITÉ À LA TABLE RONDE DU ROY ARTHUS...
PLEIN DE CONFUSION DEVANT UN TEL HONNEUR, J'INVESTIS MES DERNIÈRES RESSOURCES DANS L'ACQUISITION D'UN SUPERBE MANTEAU DE CÉRÉMONIE...
ÇA EN JETTE, DIS DONC!

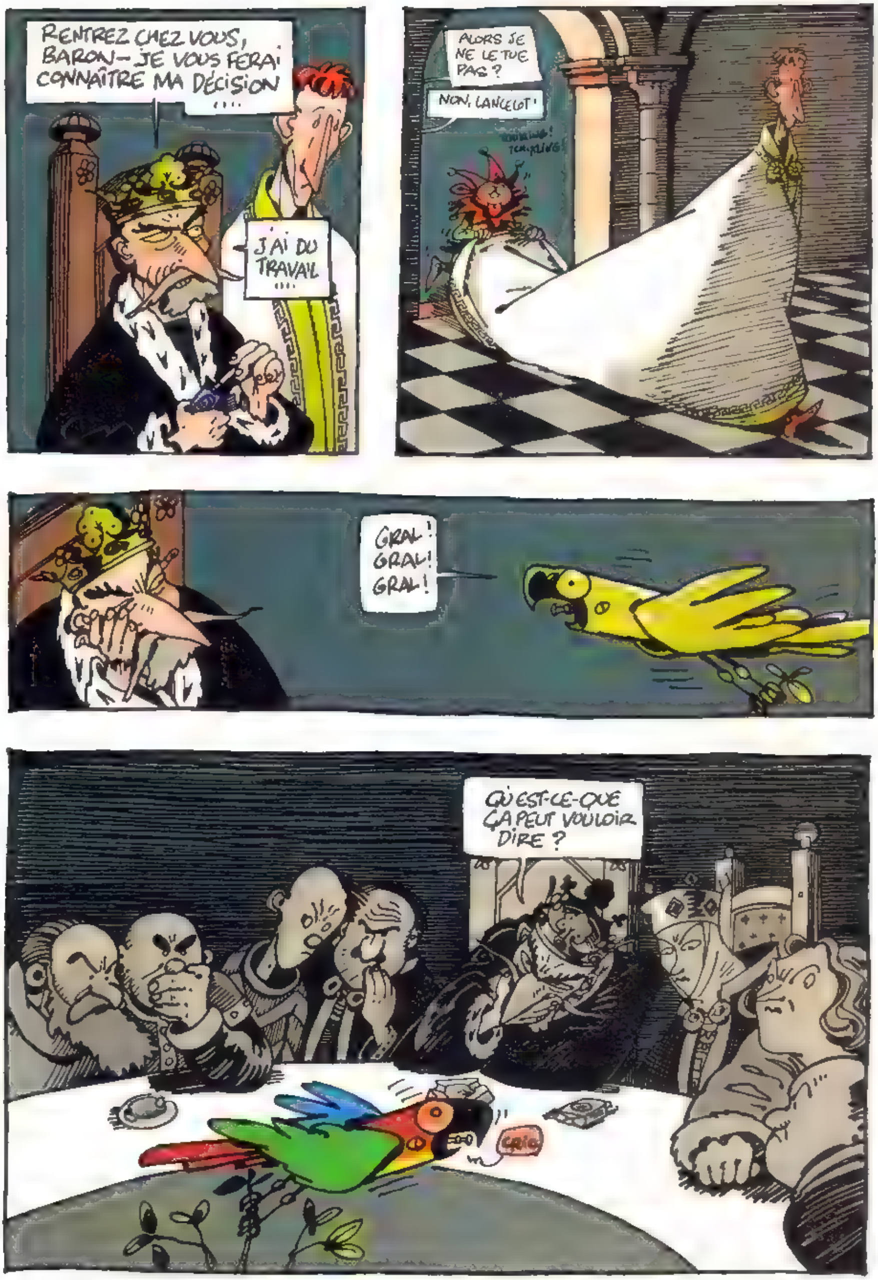

J'AVAIS ÉTÉ POURTANT RÉTICENT....
BEN OUI, C'EST UNE LETTRE DU ROY ARTUS...
JE NE VOIS PAS CE QUE ÇA PEUT AVOIR DE BIZARRE !!
JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE VOUS LA RENDRE ....
PAS QUESTION! C'EST VOTRE COURRIER !!! LA DÉONTOLOGIE M'INTERDIT DE LE REPRENDRE! IL FAUT ÉCRIRE AU RECEVEUR GÉNÉRAL...
POÔ!
COURRIER!
BON.
CE VASTE MANTEAU ALLAIT CAUSER MA PERTE. MAIS POUR L'HEURE, JE NE VOYAIS QU'UNE CHOSE ...
...IL DISSIMULAIT LA PAUVRETÉ DE MON ÉQUIPAGE ....
C'EST CURIEUX VOUS N'ÊTES PAS SUR MA LISTE ....
QU'EST-CE QU'IL FICHE LÀ, CELUI-LÀ ?

LE BARON NUL? QU'EST-CE QU'IL VIENT FOUTRE ICI CELUI-LÀ?
QUE T'ARRIVE-T-IL BARON? ON NE T'A PAS SONNÉ!
SI.
AH...
JE VOIS...
BEN OUI. ÇA DOIT ÊTRE UNE ERREUR DE SECRÉTARIAT!
DÉSOLÉ...
AU REVOIR!
LE VASE!! LE VASE!

J'AMORCAI DIGNEMENT UN REPLI STRATÉGIQUE
BON!
MON DESTIN PERVERS TANT ME FIT MAL CHOIR, QUE....
JE TOMBAI LE NEZ SUR MON AVENIR
BOUF!

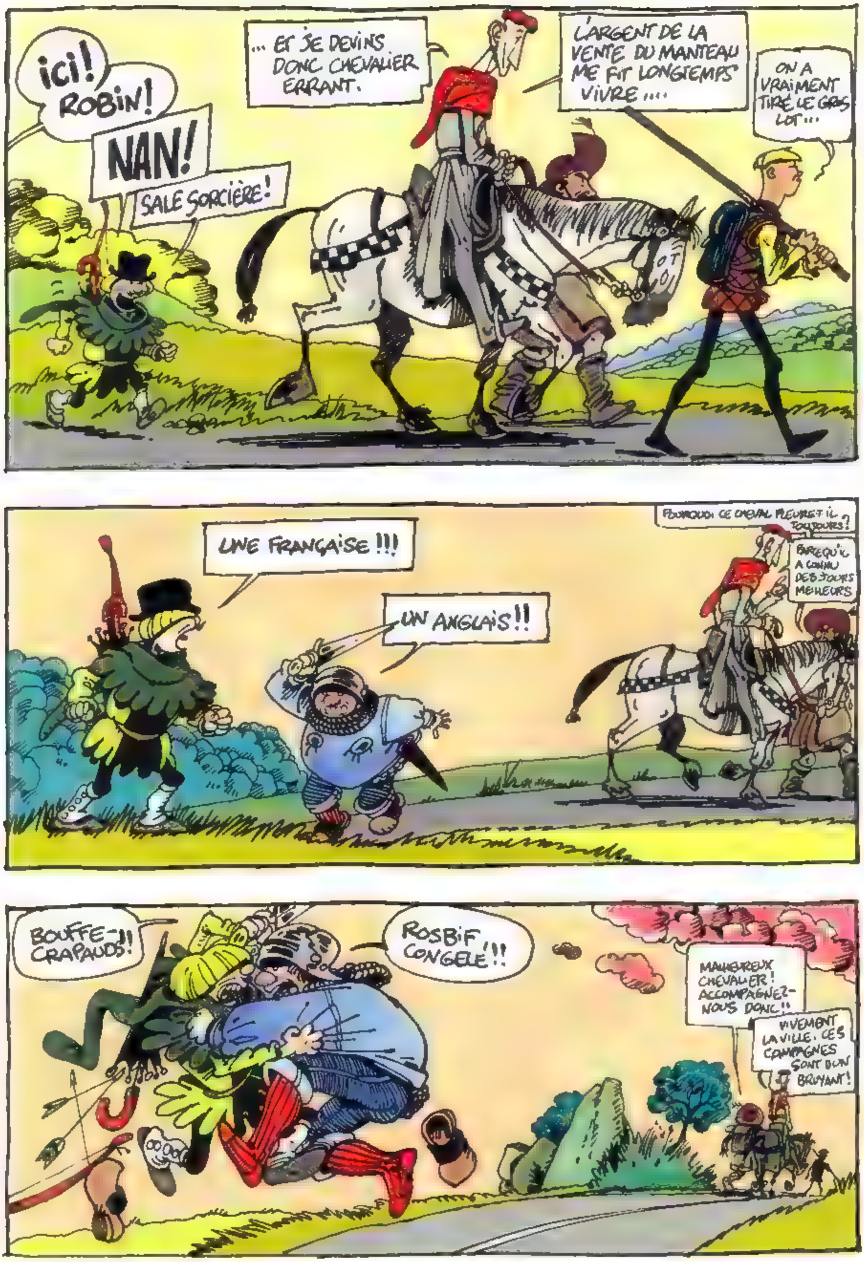
... C'EST-À-DIRE, EXACTEMENT ENTRE LA REINE ET SIRE LANCELOT...
... DULAC.
J'AVAIS MIS LE NEZ DANS UNE AFFAIRE D'ÉTAT!!!
VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN, BARON?
SI, SIRE!

COMMENT ?!
SIRE MON ÉPOUX, JE NE SAURAIS SOUFFRIR UN TEL COMPORTEMENT !
?
MAJESTÉ ! NOTRE AIMÉE REINE DIT VRAI !!
LE BARON S'EST CONDUIT DE FAÇON INSOLENTE !
CE BUTOR LUBRIQUE A POSÉ SA MOLLE MAIN SUR MON GENOU !
ALLONS, C'EST SURTOUT UN MALADROIT ....
C'EST AUSSI CE QUE JE LUI REPROCHE !
JE NE SAVAIS PAS, MAJESTÉ !!
MOI JE N'AI RIEN SENTI ....
BON ! NOUS DEVONS SÉVIR !
AH !
SIRE !! MOI-MÊME J'EXÉCUTERAI LA SENTENCE !
TÎÎLOUITITÛÛ !
CRIC !


RENTREZ CHEZ VOUS, BARON — JE VOUS FERAI CONNAÎTRE MA DÉCISION ....
J'AI DU TRAVAIL ....
ALORS JE NE LE TUE PAS ?
NON, LANCELOT !
GRAL ! GRAL ! GRAL !
QU'EST-CE-QUE ÇA PEUT VOULOIR DIRE ?
CRIC

"... J'ÉCHAPPAI À L'ÉPÉE DU SIRE LANCELOT
DU LAC!
"MAIS LE ROI ME DÉPOSSÉDA, ME BANNIT, ET MON HONNEUR DE CHEVALIER M'INTERDISAIT DE RÉVÉLER CE QUE J'AVAIS VU...
IL SE FOUT DE NOUS?
TIENS BON ROBIN!
VOYEZ-VOUS, NOUS ÉTIONS TOUS AMOUREUX DE LA REINE GENIÈVRE ET CELA TENAIT UN PEU DU SORTILÈGE .....
TAÏAUT!
... QUE L'UN D'ENTRE NOUS SE PERMETTE DE TRANSGRESSER NOTRE RÊVE, AVEC SON ÉPAISSE VANITÉ D'HOMME À CONQUÊTES, CES AIRS DE PROPRIÉTAIRE FONCIER....
... ET QUE LA REINE EN PARUT SATISFAITE....
HAHAHA!

TOUT CELA FIT QUE JE NE RESSENTIS PAS LA GRAVITÉ DE CETTE SANCTION DÉCISIVE ; LA CONFISCATION DE MON PATRIMOINE DONT IL RESTAIT SI PEU D'AILLEURS....
ET...
... JE VENDIS MON MANTEAU ! ......
ENCORE UNE ÉTOILE DE SHÉRIFLE POUR MA COLLECQUE !
C'ÉTAIT EN EFFET UN CAS DIFFICILE !
MON CHER PETIT-JEAN !!! TIENS ! DE CONTENTEMENT IL ME FAUT ABSOLUMENT TE TIROUILLASSER LA BARBE !!
QUEL HONNEUR !
OH !
QUEL BONHEUR MON GÉNÉRAL !! ROBIN DES BOÎTES M'A TIRASOUILLÉ LA BARBE !!!
HO !
DITES !
?
ROBIN !
ZUT ! MARIANN !
VOUS INTERFÉREZ, CE ME SEMBLE !!


ICI! ROBIN!
NAN!
SALE SORCIÈRE!
... ET JE DEVINS DONC CHEVALIER ERRANT.
L'ARGENT DE LA VENTE DU MANTEAU ME FIT LONGTEMPS VIVRE....
ON A VRAIMENT TIRÉ LE GROS LOT...
UNE FRANÇAISE !!!
UN ANGLAIS !!
POURQUOI CE CHEVAL PLEURE-T-IL TOUJOURS?
PARCE QU'IL A CONNU DES JOURS MEILLEURS
BOUFFE-CRAPAUDS!!
ROSBIF CONGELÉ!!!
MALHEUREUX CHEVALIER! ACCOMPAGNEZ-NOUS DONC!!
VIVEMENT LA VILLE. CES CAMPAGNES SONT BIEN BRUYANT!

JE NE SAVAIS PAS LA REINE GENIÈVRE SI LÉGÈRE....
QUAND MÊME !!
...EN PLEIN CONSEIL !
N'EST-CE PAS ?
Y A PLUS DE TABLE RONDE !!
... NOUS TROMPER TOUS AVEC UN SEUL !
PRIVILÈGE DES GRANDS !
AH ?
TU CONSIDÈRES LA MONOGAMIE COMME UN PRIVILÈGE ?
ATTENDS UN PEU, TOI....
AH ! AH ! AH ! AH ! AH !
.... CE FUMIER DE LANCELOT SAVAIT FORT BIEN QUE MON ARTHRITE M'INTERDIT DE MANIER L'ÉPÉE...

BOM!
L'AUBERGE DE MAÎTRE SIXROSE!
VOUS N'AVEZ DONC JAMAIS COMBATTU?
SI, UNE FOIS, DANS QUELQUE VAGUE CONFLIT FAMILIAL, HISTOIRES D'HÉRITAGE....
PARLER ME FATIGUE... J'EN AI PERDU L'HABITUDE. DEMAIN JE VOUS RACONTERAI CELA...
HÉHO!

SALUT AU PETIT COMMERCE !
BIENVENUE MESSIRES, BIENVENUE CHEZ MAISTRE SIXROSE L'AUBERGISTE DE L'ÉLITE !!!
PETIT, TOI BIEN PRENDRE SOIN CHEVAL DU BARON...
TOI COMPRIS ?
GROUI, GROUI !
AH,... IL EST LÀ, QUI-LÀ ?
ORMONE !! PRÉPARE LA PÂTÉE POUR LE BARON MAUDIT !!!

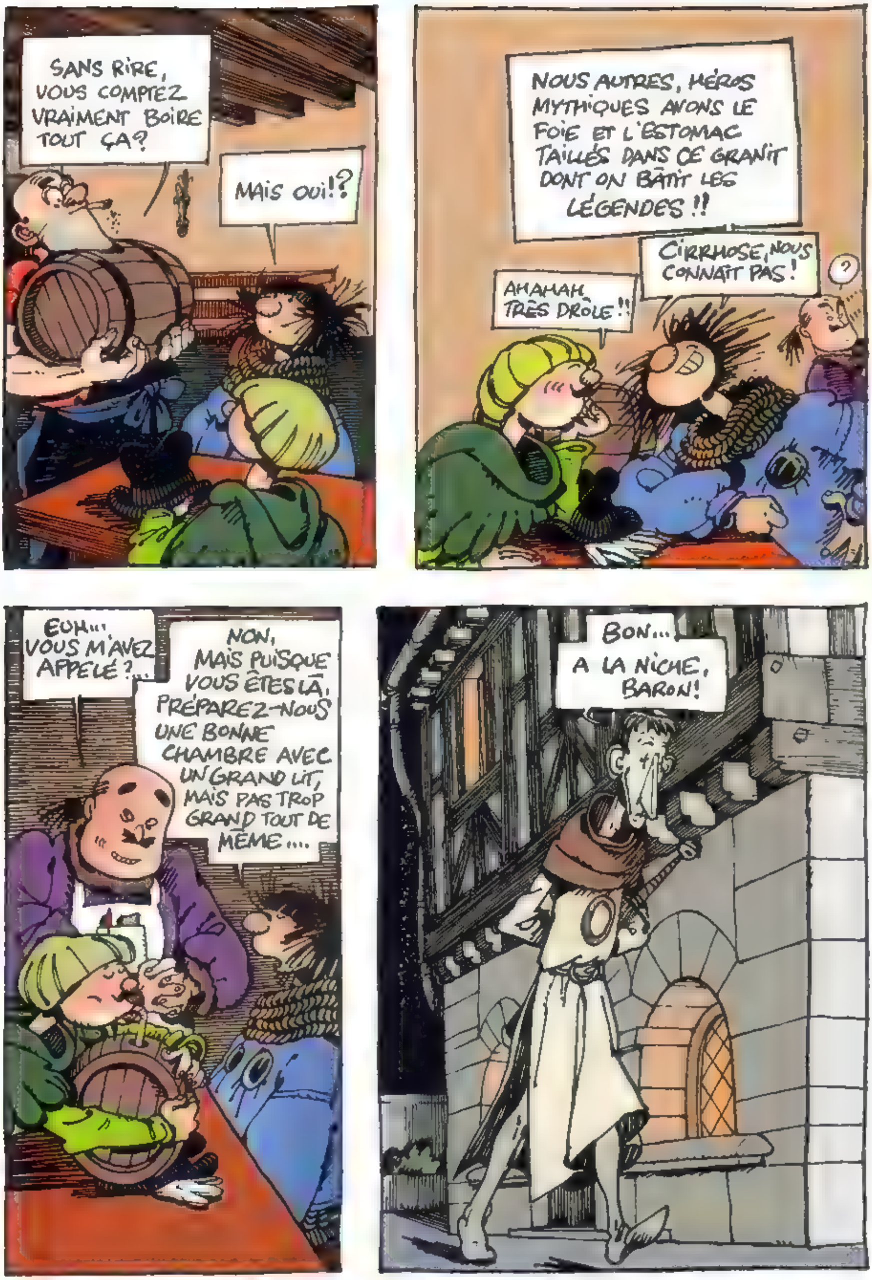
POURQUOI NE PAS VOUS ASSEOIR AVEC NOUS ?
NON, JE SUIS BIEN, ICI....
ET PUIS J'AI PAS LE DROIT...
VA !

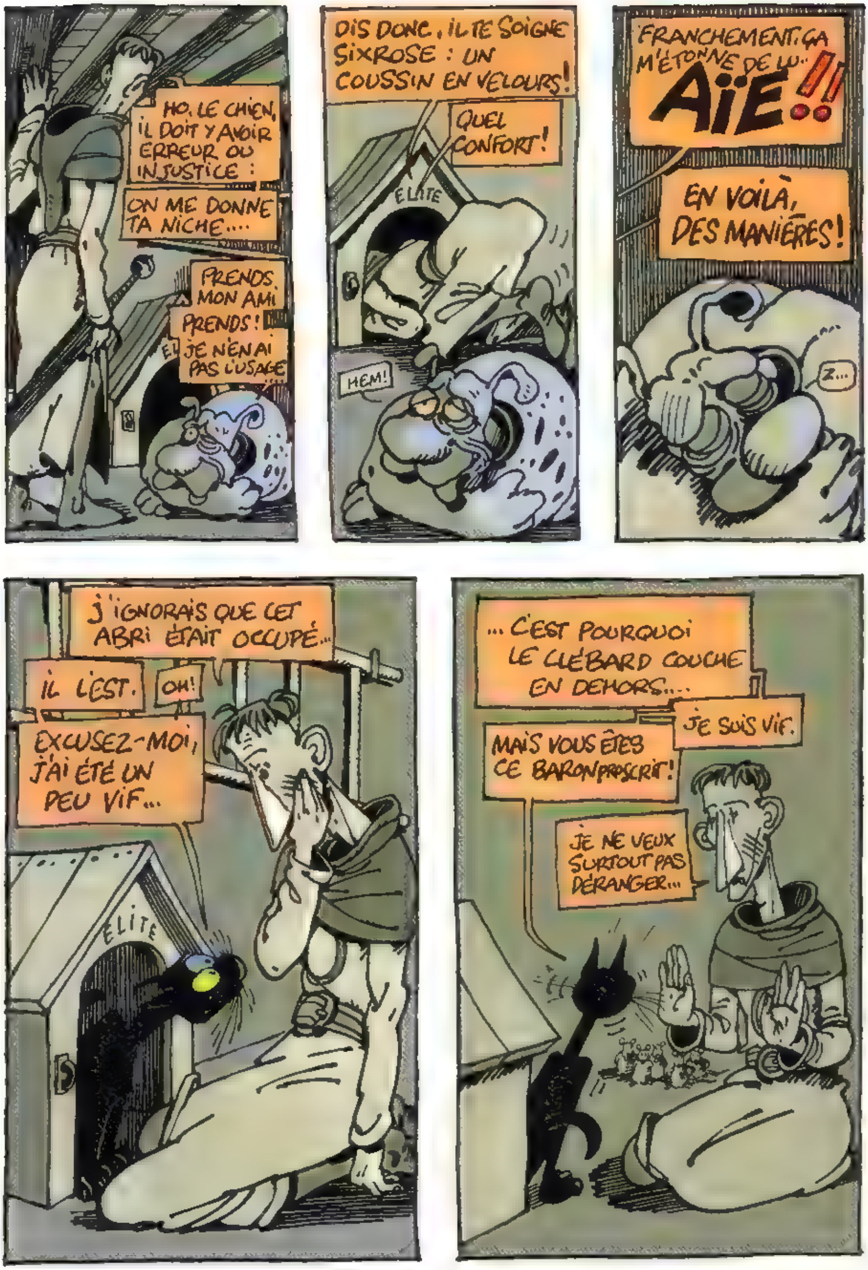
TIENS, PAUVRE CHEVALIER ....
C'EST LA PÂTÉE DU CHIEN ....
ET ALORS?
EUH....
AVALE, CONNARD!
MERCI, PETITE...
IL PARAÎT QUE SON CHEVAL PLEURE SANS ARRÊT ....
S'C'EST PAS
À LA CUISINE! ET VITE!
ET POURQUOI CE TRAITEMENT ODIEUX?
MIAM, CROUNCHE!

... C'EST UN CONSEIL AMICAL DE LA REINE GENIÈVRE!
PARTAGEZ DONC NOTRE REPAS, BARON!!!!
INTERDIT.
SCROUNCHE ...
AH, OUI? ET POUR QUELLE RAISON?
ORDRE DE LA REINE
... ET VOUS! LA PÂTÉE DU CHIEN!!!
'TENTION, LA BOUTEILLE!
C'EST BON?
ÇA VOUS PLAÎT?
CE CHIEN A BIEN DE LA CHANCE! ...

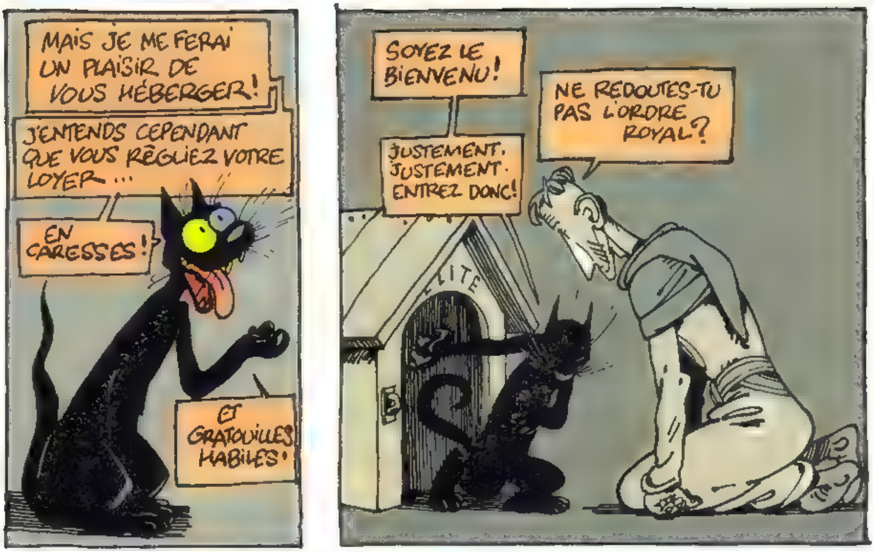
PUISQUE TU APPRÉCIES SA PÂTÉE, TU DORMIRAS AUSSI DANS LA NICHE DE NOTRE CHIEN!
S'IL S'AGIT D'ÉCUS NOUS POUVONS AUSSI BIEN ....
NON!
LA HAINE... -PARDON- LA REINE VEUT!
AÏE
EH BIEN?
ET BIEN?
J'AI EU RATÉ LA MARCHE ....

OH!
HO!
MAIS C'EST JEHANNE DARQUE, L'IMMENSE JEHANNE DARQUE!
QUEL HONNEUR!
OUI C'EST MOI.
ENLÈVE TES MAINS
BIENVENUE CHEZ SIXROSE L'AUBERGISTE DE L'ÉLITE...
TOUT DE MÊME!
AO!
UN ANGLICHE!! À MORT!! ALLEZ JEHANNE!
?
IL EST FOU, CELUI-LÀ!
AU LIEU DE PROFÉRER DES ÂNERIES, SERS-NOUS PLUTÔT À BOIRE DANS UN TONNEAU POUR MON COPAIN DES BOÎTES ET MOI-MÊME!!
HI!
VIVE L'EUROPE!
?
BIENVENUE À L'AUBERGE DE L'ÉLITE! BIENVENUE!

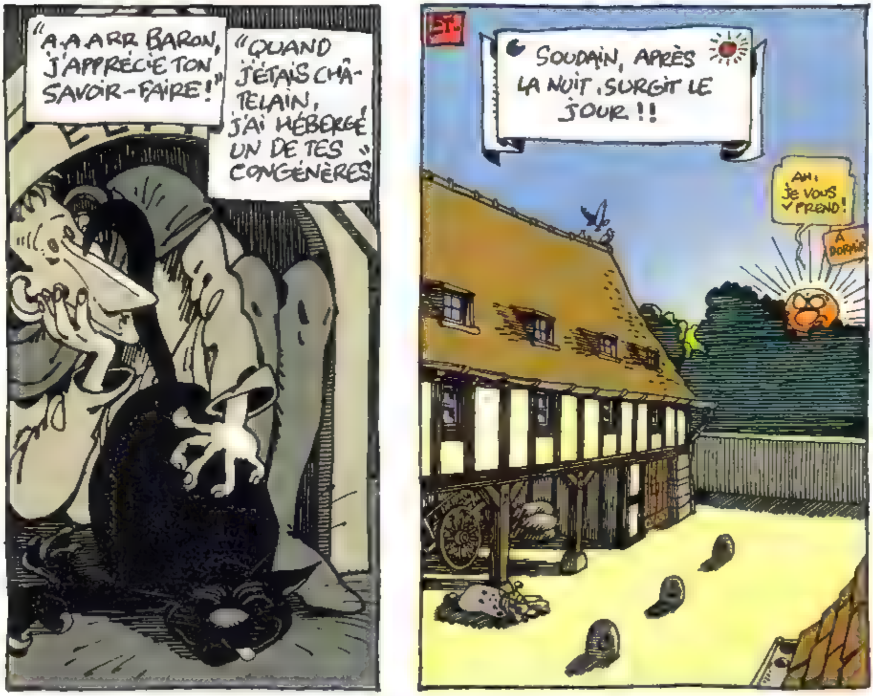

SANS RIRE, VOUS COMPTEZ VRAIMENT BOIRE TOUT ÇA?
MAIS OUI!?
NOUS AUTRES, HÉROS MYTHIQUES AVONS LE FOIE ET L'ESTOMAC TAILLÉS DANS CE GRANIT DONT ON BÂTIT LES LÉGENDES !!
CIRRHOSE, NOUS CONNAIT PAS!
AHAHAH, TRÈS DRÔLE!!
?
EUH... VOUS M'AVEZ APPELÉ?...
NON, MAIS PUISQUE VOUS ÊTES LÀ, PRÉPAREZ-NOUS UNE BONNE CHAMBRE AVEC UN GRAND LIT, MAIS PAS TROP GRAND TOUT DE MÊME....
BON... A LA NICHE, BARON!



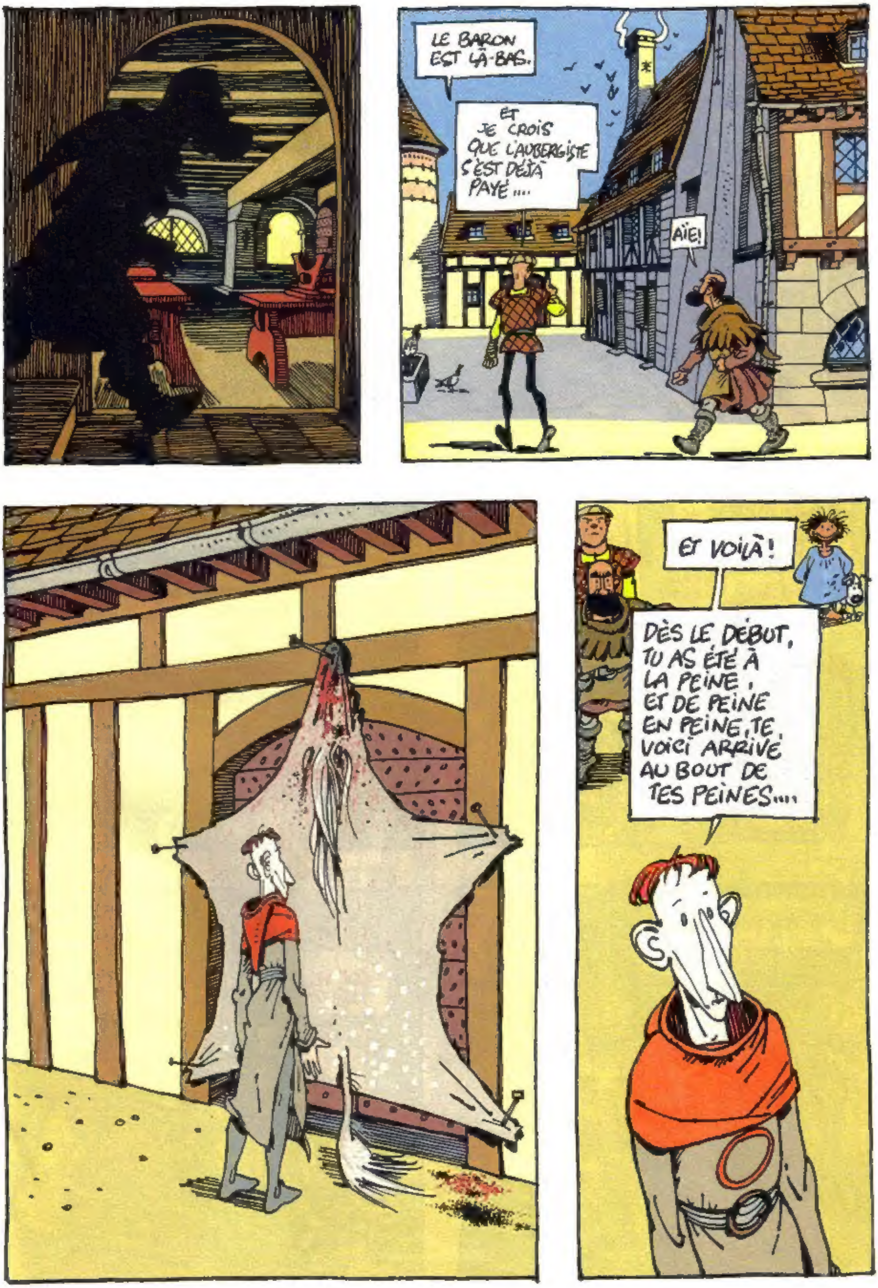
HO, LE CHIEN, IL DOIT Y AVOIR ERREUR OU INJUSTICE :
ON ME DONNE TA NICHE....
PRENDS, MON AMI PRENDS !
JE N'EN AI PAS L'USAGE
DIS DONC, IL TE SOIGNE SIXROSE : UN COUSSIN EN VELOURS !
QUEL CONFORT !
ELITE
HEM !
FRANCHEMENT, ÇA M'ÉTONNE DE LUI...
AÏE !!!
EN VOILÀ, DES MANIÈRES !
Z...
J'IGNORAIS QUE CET ABRI ÉTAIT OCCUPÉ...
IL L'EST.
OH !
EXCUSEZ-MOI, J'AI ÉTÉ UN PEU VIF...
ELITE
... C'EST POURQUOI LE CLÉBARD COUCHE EN DEHORS....
JE SUIS VIF.
MAIS VOUS ÊTES CE BARON PROSCRIT !
JE NE VEUX SURTOUT PAS DÉRANGER...



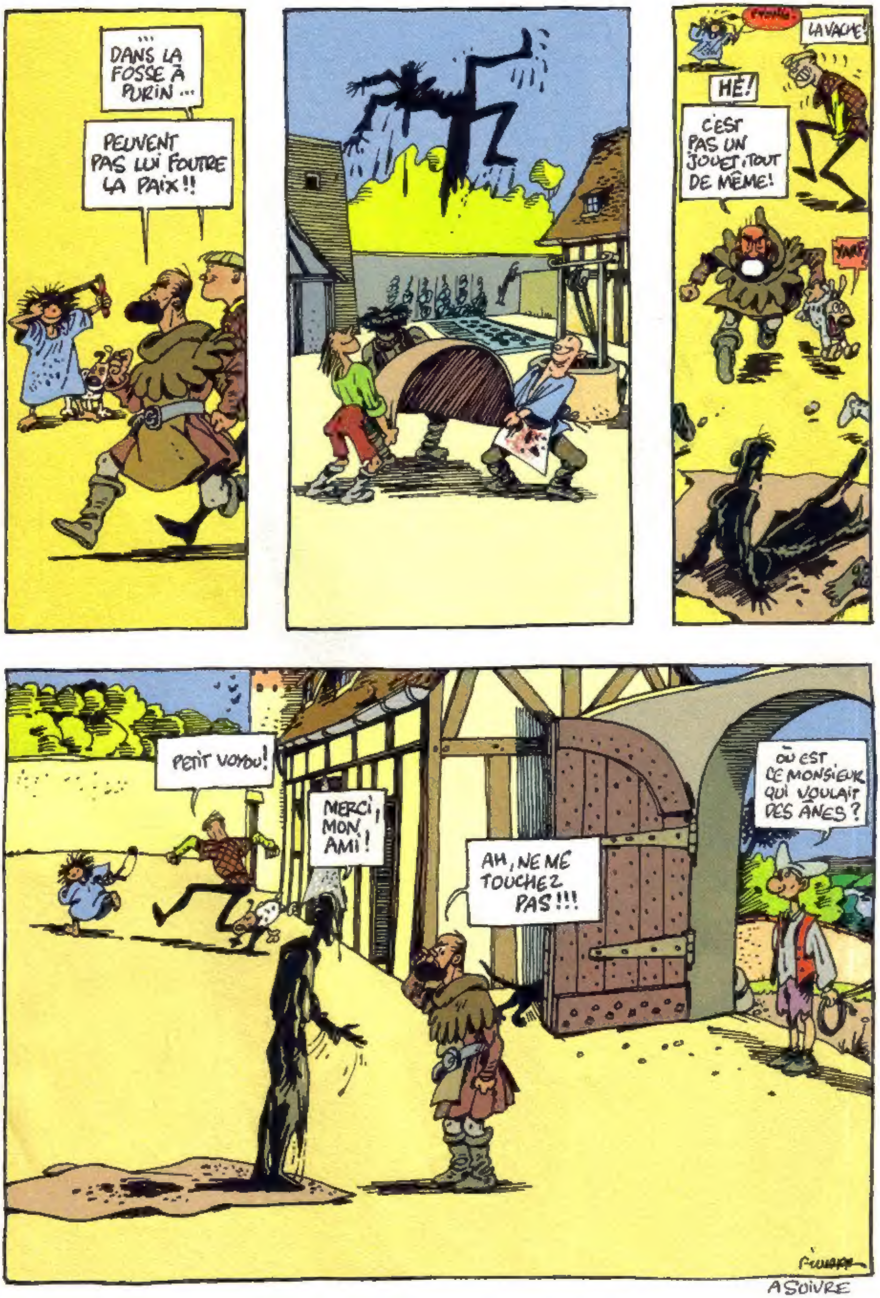
DIALOGUE AMOUREUX :



GRÂCES TE SOIENT RENDUES, SIRE CHAT, DE TON HOSPITALITÉ...
CE N'EST RIEN BARON.
CETTE NICHE N'EST PAS À MOI !
ELITE
ALORS, C'EST À TOI CHIEN, QUE JE DIS MERCI...
LAP! LAP! LAP! LAP LAP
CE N'EST RIEN, CAR TOUT CE QUE JE POSSÈDE EST À MON MAÎTRE L'AUBERGISTE ....
...MAIS JE DOUTE QUE ÇA SOIT GRATUIT .....
BON ! JE VIENS VOIR...


LE BARON EST LÀ-BAS.
ET JE CROIS QUE L'AUBERGISTE S'EST DÉJÀ PAYÉ....
AÏE!
ET VOILÀ!
DÈS LE DÉBUT, TU AS ÉTÉ À LA PEINE, ET DE PEINE EN PEINE, TE VOICI ARRIVÉ AU BOUT DE TES PEINES....

C'ÉTAIT AUSSI UN ORDRE DE LA REINE ?
J'AI EU DES FRAIS....
IL Y A LA PÂTÉE, IL Y A LA NICHE.
SI C'EST PAS MALHEUREUX
BON !
MÉTATARSE, TROUVE-NOUS TROIS MONTURES !
BONNE NOUVELLE !
VOUS ALLEZ PAYER AU BARON L'ÉQUIVALENT DE SON CHEVAL !!!
CETTE VIEILLE CARNE ? SA PEAU SUFFIRA À PEINE POUR PAYER L'ÉCOT !!!
DANS UNE AUBERGE DE L'ÉLITE, LA PRÉSENCE DE CE VAGABOND DÉCLASSÉ FAIT TACHE !
ET IL Y A DOMMAGE MORAL, CAR JE NE PEUX REFUSER DE L'ABRITER....
MA RÉPUTATION ....
ELLE EST FAITE, MON VIEUX !
C'EST DÉJÀ PRÊT ?
QU'EST-CE QUI TE FAIT RIRE ?
HÉHÉHÉ !!! LES VALETS S'AMUSENT AVEC LE BARON !



... DANS LA FOSSE À PURIN ...
PEUVENT PAS LUI FOUTRE LA PAIX !!
LA VACHE !
HÉ !
C'EST PAS UN JOUET, TOUT DE MÊME !
YARF !
PETIT VOYOU !
MERCI, MON AMI !
AH, NE ME TOUCHEZ PAS !!!
OÙ EST CE MONSIEUR QUI VOULAIT DES ÂNES ?

A SUIVRE